AL-KISA
FOUNDATION
UNDER THE CLOAK OF GUIDANCE AND MERCY

MUHARRAM 1439|2017
PROJECT BOOKLET

Majalis n° 1 : L’importance de Mouharram

بسم الله الرحمن الرحيم

وَالْحَمْدُ لِله رَبِّ الْعَالَمينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلينَ اَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِي الْأَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront la sainteté du mois de Mouharram et de Karbala, et comprendront que le fait d’assister aux Majalis et suivre le message de l’Imam Houssain (a) sont des moyens de se rapprocher d’Allah (SWT)

- Les enfants apprendront que les Zyaraat, Majalis, récitations, et le Tourbah (terre des tombes) de l’Imam Houssain (A) sont des bénédictions sacrées que nous devons respecter et auxquels nous devons accorder une haute estime

Contenu du majalis :

Ce soir est la première nuit de Mouharram. À partir de ce soir, nous nous remémorerons insha’Allah les événements qui ont eu lieu à Karbala et les grands sacrifices et leçons que l’Imam Houssain (A) nous a appris.

Les événements qui ont eu lieu à Karbala, le jour de Ashoura, n’ont duré que quelques heures. Ils se sont déroulés sur une terre qui était alors un désert, il y a de cela plus de 1300 ans ! Pourtant, c’est un événement qui attire chaque année de plus en plus de personnes dans les centres et les écoles islamiques du monde entier, qui se réunissent pour se souvenir, apprendre et pleurer pour l’Imam Houssain (A).

Au cours de son voyage, l’Imam Houssain (A) n’avait qu’une petite armée d’environ 72 amis proches, mais il avait un grand objectif. Il œuvrait pour Allah (SWT), et ainsi, cet événement est resté gravé dans l’histoire. Beaucoup d’événements se produisent dans l’histoire, mais ils sont pour la plupart oubliés. Mais l’Imam Houssain (A) a œuvré pour Allah (SWT), et Allah (SWT) lui a accordé ce miracle de perdurer dans le temps sans jamais être oublié. Comme il nous le dit dans le Qour’an :

مَا عِندَكُمْ يَنفَدُ ۖ وَمَا عِندَ اللَّـهِ بَاقٍ ۗ وَلَنَجْزِيَنَّ الَّذِينَ صَبَرُوا أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

« Tout ce que vous possédez s’épuisera, tandis que ce qui est auprès d’Allah durera. Et Nous récompenserons ceux qui ont été constants en fonction du meilleur de ce qu’ils faisaient. »

Vous voyez, le cœur de l’Imam Houssain (A) était rempli d’amour pour Allah et il Lui était dévoué. Aussi, ses actions et le message de Karbala ont été liés à Allah et le resteront pour toujours.

Après l’événement d’Ashoura, la terre de Karbala est devenue une terre de Ziyarat (visite) et de nombreuses personnes du monde entier économisent, parfois toute une vie, pour pouvoir s’y rendre. Beaucoup affrontent les difficultés uniquement pour pouvoir visiter ce lieu saint, où l’Imam Houssain (A) est enterré. Ils s’y recueillent, pleurent et se rappellent les leçons de Karbala.

Mais est-ce que nous commémorons l’événement de Karbala uniquement pour la tristesse de ce qui est arrivé ? Bien sûr que non ! Nous nous souvenons de Karbala parce que l’Imam Houssain (A) a fait quelque chose de grandiose pour Allah (SWT), pour sauver l’Islam, et pour que vous et moi puissions connaître le véritable Islam.

Nous devons comprendre ce véritable Islam et œuvrer nous aussi pour lui. Et nous avons besoin pour cela de l'aide de l'Imam Houssain (A) et des Ahloul Bayt (A), qui nous guident afin d'être la meilleure version de nous-même. Nous apprenons également de Karbala que la clé en or réside dans le fait que nos intentions et nos actions soient basées sur ce qu'Allah (SWT) attend de nous et ce qui Lui plait. C'est la clé de tous nos succès dans ce monde et dans l'au-delà.

Maintenant, nous devons comprendre à quel point nous sommes bénis de pouvoir assister aux Majalis de l'Imam Houssain (A) et d'écouter ces discours. Apprendre et nous souvenir de l'Imam Houssain (A) nous donnera l'occasion de recharger nos batteries spirituelles et de nous rapprocher d'Allah (SWT), inshaAllah !

Il est dit que si les Imams devaient décrire le statut spécial de l'Imam Houssain (A), ils auraient dit quelque chose comme ceci : Tous les Imams (A) sont des bateaux de sauvetage, mais le bateau de l'Imam Houssain (A) a deux caractéristiques spéciales. D'une part, il est le plus grand et le plus large, et d'autre part, il est le plus rapide.

Si l'un des autres Imams (A) avait vécu à l'époque de l'Imam Houssain (A), il aurait fait exactement la même chose que l'Imam Houssain (A). Étant donné que cette action, ce sacrifice de l'Imam Houssain (A) est si important et a sauvé l'Islam à ce moment-là, tous nos Imams (A) veulent que nous nous souvenions de cela, et ils nous ont montré l'importance des événements de Karbala à diverses occasions.

Aujourd'hui, nous allons parler de l'Imam Houssain (A) et de la chance que nous avons de pouvoir participer à ces Majalis de Mouharram. Nous allons aborder quatre sujets différents à comprendre sur l'Imam Houssain (A) et Mouharram.

1. Le premier est l'importance de la Ziyarah de l'Imam Houssain (A) et la visite de son sanctuaire à Karbala. Si nous étudions les ahadiths de nos Imams (A) concernant le fait d'aller à Karbala, nous serions étonnés de voir l'importance qu'il lui a été donné. De nombreuses bénédictions ont été promises pour le fait d'aller en Ziyarah à l'Imam Houssain (A) ! Nous pouvons diviser ces bénédictions en trois parties : les effets spirituels des Ziyarahs sur nous, les effets dans ce monde-ci, et les trésors et bénédictions qui nous seront accordés dans l'au-delà.

2. Tout d'abord, avant de commencer à discuter de ces bénédictions, nous devons comprendre que nous pouvons aussi bien faire la Ziyarah d'Imam Houssain (A) physiquement en allant à Karbala, que de loin : ainsi, nous pouvons par exemple, simplement nous tenir debout, en direction de Karbala, et nous souvenir de l'Imam Houssain (A). Nous pouvons aussi poser notre main sur le cœur et envoyer nos sincères salam à l'Imam Houssain (A). C'est aussi une forme de Ziyarah. La chose la plus importante quand nous admirons quelqu'un et que nous l'aimons au point de vouloir lui rendre visite, est de suivre ses traces – de devenir comme lui et de faire des choix qui le rendent heureux.

L'Imam ar-Ridha (A) nous a dit : « Quiconque visite l'Imam Houssain (A), tout en ayant conscience et compris la position et la grandeur de l'Imam Houssain (A), recevra le statut spirituel d'être près du trône d'Allah (SWT) et d'avoir le plaisir de pouvoir communiquer spirituellement avec Allah (SWT). » (Bihar oul-Anwaar, vol. 97, p. 73)

Wow, quel grand honneur ! Mais attendez, ce n'est pas fini ! L'Imam Sadiq (A) a dit : « Quatre mille anges viendront accueillir le visiteur de l'Imam Houssain (A). Ensuite, quand il s'en ira, les anges viendront lui dire au revoir. Si le visiteur de l'Imam Houssain (A) tombe malade plus tard dans sa vie, les Anges viendront lui rendre visite. Puis, quand le visiteur mourra, l'Ange sera là au moment de sa mise sous terre, demandant à Allah de lui pardonner. » Imam Sadiq (A) a également dit : « Sayyidah Fatima Zahra (A) se rendra elle-même sur la tombe d'une personne qui a visité Imam Houssain (A) et demandera son pardon. »

Ces bénédictions spirituelles que nous pouvons obtenir de la Ziyarat de l'Imam Houssain (A) sont si belles ! SoubhanAllah ! Nous obtenons ainsi les bénédictions de ce monde-ci ! Il y a tellement d'ahadith de nos Imams qui disent : « Allah répondra aux souhaits et prières de celui qui visite l'Imam Houssain (A). » Bien sûr, Il répondra à ces prières qui nous sont bénéfiques.

Enfin, qu'en est-il des bénédictions dans l'Au-delà ? L'Imam Sadiq (A) évoque certaines bénédictions que nous aurons dans l'autre monde. Il a dit : « Quand tous les gens se rassembleront le Jour du Jugement, attendant de voir ce qu'il se passe et d'entrer au Jannah, ceux qui ont visité l'Imam Houssain (A) entreront au Paradis 40 ans avant les autres ! » Wow, 40 années entières !

Donc, il s'agit d'une visite très spéciale. On ne parle pas de quelqu'un qui se contente de dire : « Salamoun alaikoum, ô Imam », puis s'en va. Non, ce n'est pas ça. Il s'agit de quelqu'un qui lui rend visite et tente d'améliorer sa vie afin de plaire à l'Imam Houssain (A) et Allah (SWT).

3. La deuxième chose importante que nous devons comprendre, c'est à quel point nous sommes chanceux de pouvoir assister à ce genre de Majalis où nous pouvons commémorer l'Imam Houssain (A). L'Imam ar-Ridha (A) a dit : « Ô peuple, si vous voulez pleurer pour quelque chose, alors pleurez pour ce qui est arrivé à l'Imam Houssain (A). Et quand vous pleurez pour lui, vos larmes effacent même les plus grands de vos péchés. Et elles vous aideront à vous protéger des péchés. »

Ce genre d'ahadith nous montre qu'il est très important de nous réunir et de nous souvenir de l'Imam Houssain (A), d'apprendre de lui et de pleurer pour lui. Ce souvenir est comme une force et une puissance qui se construit et grandit à l'intérieur de nous-même. C'est un sentiment qui nous aidera, InshaAllah, à nous rapprocher d'Allah (SWT). De cette façon, cela peut nous aider à faire de meilleurs choix dans le futur, qui plairont à Allah (SWT). Par conséquent, nous sommes très bénis de pouvoir assister à ces Majalis. Récitez un beau salawat pour cette grande bénédiction !

4. La troisième chose importante que nous devons comprendre, c'est qu'il est très important de respecter ceux qui évoquent les événements de Karbala, et même ceux qui récitent des poèmes, nawhas et latmiyya pour nous. Nous savons que nos Imams (A) avaient un grand respect pour les poètes qui récitaient des poèmes pour Imam Houssain (A). Un jour, un poète lut un poème sur Ashoura et Karbala devant l'Imam Sadiq (A). Quand il eut fini, l'Imam (A) leva les mains en dou'a et dit : « Ô Allah, pardonne les péchés de cet homme, et pardonne-lui même ceux qu'il commettra dans le futur, et ce qu'il a commis dans le passé. » Puis, il dit : « Ô Koumayt ! (Koumayt était le nom du poète) Je jure par Allah que lorsque vous récitiez ce poème, les Anges étaient ici, et ils pleuraient avec moi et avec les autres personnes présentes. »

Un autre poète, nommé Diabil, récita un jour un poème sur Karbala à l'Imam ar-Ridha (A). L'Imam (A) pleura tant, il donna à Diabil une chemise spéciale et lui dit : « Diabil, je fais mes Salah et des prières spéciales avec cette chemise. J'ai même fait mes Salatoul Layl avec cette chemise. Alors, s'il vous plaît, gardez-là et inshaAllah elle vous apportera des bénédictions. »

5. La dernière bénédiction que nous devrions connaître est celle de la terre spéciale de la tombe de l'Imam Houssain (A). Dans les Masjid, les centres islamiques, ou même dans vos maisons, vous verrez que la plupart des tourbas/mohrs sur lesquels nous faisons sajdah pendant les salah sont faites avec la terre de Karbala. Il est très important de respecter tous les tourbas / mohrs, et en particulier ceux qui nous viennent de Karbala.

L'Imam as-Sadiq (A) a dit : « Quiconque fait la sajdah sur la tourbah/mohr qui est fait de la terre de la tombe de l'Imam Houssain (A), Allah (SWT) lui accordera de grandes bénédictions et enlèvera certaines des barrières entre lui et Allah (SWT). » C'est pourquoi, faire la sajdah à Allah en plaçant notre front sur la tourbah a de grands bienfaits pour nous.

Avant même que l'événement d'Ashoura n'ait lieu, l'Imam Ali (A) passait par Karbala durant ses voyages. Il s'y arrêtait, prenait un peu de terre, la sentait et disait : « Ô terre de Karbala, vous êtes si chanceuse - vous possédez une bénédiction qu'Allah (SWT) a placée en vous. Les gens viendront ici et deviendront de meilleures personnes et ils atteindront la proximité d'Allah (SWT).

Ainsi, même la terre de Karbala est spéciale ! Chers enfants, nous sommes assis ici aujourd'hui dans ce Majalis, et nous nous rappelons l'Imam Houssain (A). Imaginez à quel point nous sommes bénis, et imaginez combien de bénédictions nous obtenons uniquement pour le fait d'être assis ici aujourd'hui !

Dans le Qour'an, Allah dit :

وَمَن يُعَظِّمْ شَعَائِرَ اللَّـهِ فَإِنَّهَا مِن تَقْوَى الْقُلُوبِ

« Et quiconque exalte les injonctions sacrées d'Allah, s'inspire en effet de la piété des cœurs. »

N'oubliez pas que toutes nos actions préparent le terrain. Nous devons faire notre part - nous devons changer, nous devons apprendre sur l'Imam Houssain et les événements de Karbala, et nous devons faire de bons choix pour que l'Imam Houssain (A) puisse nous aider à nous rapprocher d'Allah (SWT), inshaAllah.

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

C'est la première nuit de Mouharram. Même si nous ne sommes pas à Karbala, nos cœurs sont à Karbala insha'Allah. Imam as-Sadiq (A) dit que si vous ne pouvez pas aller à Karbala pour rendre visite à l'Imam Houssain (A), faites face à la Qibla et dites trois fois : « Assalamou Alayka Ya Aba Abdillah - Que la paix et la bénédiction soient sur vous, ô Aba Abdillah. »

Un autre hadith dit de se rendre dans un endroit très élevé et de dire de tout son cœur « Assalamou alayka ya Aba Abdillah ». Un érudit disait toujours, après chaque Salah et tasbih : « Assalamou alayka ya Aba Abdillah. »

Quelqu'un lui demanda : « Pourquoi faites-vous cela ? Cela fait-il partie de la prière ? »

Il répondit : « Non, cela ne fait pas partie de la prière, mais l'Imam Houssain (A) nous a tant donné. Comment puis-je ne pas me souvenir de lui ? Même cette Salah que j'ai, me vient de l'Imam Houssain (A). »

Cela fait 50 ans que son grand-père, Rassouloullah (S), a quitté ce monde, et l'Imam Houssain (A) a vu sa mère, son père et son frère être maltraités et même tués. Désormais, il est le dernier restant des cinq Ahloul Kissa.

Ce soir, nous voulons commémorer un martyr très spécial, le premier à avoir sacrifié sa vie pour l'Imam Houssain (A) parce qu'il a été martyrisé avant les shouhadah de Karbala. S'il avait été à Karbala, il aurait été parmi les martyrs de Karbala. Je veux parler du messager de l'Imam Houssain (A), H. Mouslim ibn Aqeel. Mouslim est quelqu'un de très spécial pour l'Imam Houssain (A). Lorsque l'Imam Houssain (A) l'envoya à Koufa, il lui transmit une lettre le nommant comme son représentant. Il dit dans la lettre : « Je vous envoie celui qui est mon frère et mon cousin, et qui est le digne de confiance de ma famille. » Le fait d'être le fiduciaire de l'Imam Houssain (A) et son représentant signifie que H. Mouslim était quelqu'un qui avait les caractéristiques et les valeurs de l'Imam Houssain (A).

Lorsque H. Mouslim entra à Koufa, des milliers de personnes, selon certains ils étaient 18 000, lui promirent soutien et allégeance, mais l'histoire est celle de la tristesse. Le récit est celui d'un test, d'une épreuve. Très chers enfants, quand nous sommes testés dans notre propre vie, où nous retrouvons-nous ? Et si nous étions là-bas ? Ces 18 000 personnes ont été mises sous pression. On leur avait dit : « Si vous suivez Mouslim, votre réputation sera détruite, nous prendrons vos maisons, vous serez emprisonnés, et peut-être même tués. » Ceux qui n'avaient pas le imaan, ou la foi, ont échoué au test.

Ce même H. Mouslim qui était entré avec tant de partisans, a perdu tout soutien quand Ibn Ziyad est entré dans la ville. On raconte que la nuit avant son martyre, quand Mouslim menait la prière de Maghrib, il n'y avait qu'une centaine de personnes derrière lui, et quand il mena la prière de Isha, il n'y en avait plus que 10. Enfin, H. Mouslim se retrouva seul dans les rues de Koufa. Imaginez cette scène, mes frères et sœurs : le cousin de l'Imam de l'époque, marchant seul dans les rues de la ville, sans personne avec lui. Quelle triste scène !

Finalement, il trouva la maison d'une dame nommée Taw'ah et lui demanda un peu d'eau. Elle lui apporta de l'eau, et voyant qu'il ne partait pas, lui demanda : « Ô étranger, pourquoi ne partez-vous pas ? Vous ne pouvez pas rester ici. »

Il expliqua : « Je suis un homme recherché. Pouvez-vous s'il vous plaît me donner un endroit où dormir juste pour ce soir ? » Cette femme avait l'amour pour les Ahloul Bayt dans son cœur. Quand elle comprit qu'il s'agissait de H. Mouslim ibn Aqeel, le représentant de l'Imam Houssain (A), elle le pria de rester. Elle lui offrit de la nourriture, mais il refusa. Il prit la voie des shouhada de Karbala - tout comme ces derniers ont passé leur dernière nuit à adorer Allah, il en fit de même.

Le matin, elle lui dit : « Mon maître, vous n'avez pas dormi de la nuit. »

Il dit : « J'étais occupé à prier, mais quand j'ai dormi, j'ai vu mon oncle Amir oul-Mu'mineen m'appeler : « Ô Mouslim, hâte-toi et viens vite à nous. » Je sais que c'est le dernier jour de ma vie.

Bientôt, il entendit les bruits des soldats qui approchaient, venant le chercher. Il mit sa tenue de combat, et se prépara à les affronter. Il se battit si courageusement, mais il était seul contre une armée entière. Ils vinrent à lui individuellement, par paires, et en groupes. Il se battit vaillamment, mais fut finalement capturé.

Il fut emmené au palais du gouverneur, Ibn Ziyad, qui l'attendait. H. Mouslim savait que c'était la fin pour lui, mais il refusa de s'incliner ou de montrer une quelconque faiblesse devant lui. Il répétait continuellement le dhikr d'Allah et dit : « Ô Allah, juge entre nous et ces gens qui nous ont trompés ! Ce sont ces gens qui nous ont menti et nous ont déçus ! »

Ce sont les derniers moments de la vie de H. Mouslim. Enfin, ils l'emmenèrent au bord d'un mur. Que vont-ils vous faire, Ô Mouslim ? L'un des gardiens de prison le vit pleurer. Il dit : « Ô Mouslim, nous pensions que vous étiez courageux ! Je n'aurais jamais pensé vous voir pleurer dans ces moments. »

H. Mouslim lui répondit : « Ne pensez pas que je pleure pour moi-même ! Je pleure parce que je pense à mon maître Houssain (A) et à sa famille. J'ai vu ce que vous m'avez fait, alors je pleure en pensant à la manière dont il a été obligé de quitter sa maison, et parce que je ne sais pas ce que vous allez lui faire ! »

Les derniers mots de H. Mouslim furent son salam final à son maître. Il lança : « Assalamou alayka Ya Aba Abdillah ! » C'est un soldat fidèle et un disciple de l'Imam de son temps, Mouslim ibn Aqeel. Et que lui font-ils ? Quel genre de spectacle montrent-ils ? Ils traînèrent son corps à travers Koufa pour le montrer en exemple aux autres.

Lorsque la nouvelle de la mort de H. Mouslim parvint à l'Imam Houssain (A), l'Imam fut submergé par le chagrin et dit : « Qu'Allah l'entoure de Sa Miséricorde ». Mais il savait qu'il y avait quelqu'un pour qui cette nouvelle serait extrêmement difficile. Il se dirigea vers les tentes des femmes et trouva sa nièce, la fille de H. Mouslim. Il lui caressa les cheveux d'une manière réconfortante.

Elle lui dit : « Ô mon maître, vous me caressez les cheveux comme je vois les autres caresser la tête des orphelins - ceux qui n’ont pas de parents. Êtes-vous en train de me dire qu’il est arrivé quelque chose à mon père ? »

L’Imam Houssain (A) lui dit : « Ô ma chère, je suis maintenant ton père, ma sœur Zaynab est maintenant ta mère, et mes fils tes frères. Nous sommes ici pour toi maintenant. »

Quelle chance a-t-elle d’avoir l’Imam de son temps avec elle ! Mais qu’en sera-t-il des enfants après Ashoura ? Qui sera là pour leur caresser la tête avec amour ? Qui sera là pour s’occuper d’eux ?

La’anatoullahi ’aala al-qawm idh-dhaalimeen

Majalis n° 2 : L’importance des bons choix

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِلهِ رَبِّ الْعَالَمينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلينَ اَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله
فِي الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront l’importance de faire de bons choix afin de devenir un véritable compagnon de l’Imam (AJ)
- Les enfants apprendront ce qui nous pousse à faire de mauvais choix et comment éviter cela

Contenu du majalis :

Ce soir, c’est la deuxième nuit de Mouharram, et Alhamdoulillah, nous avons le tawfiq et sommes bénis de nous asseoir et d’apprendre de l’Imam Houssain (A) et des événements qui se sont produits à Karbala.

Ainsi, l’une des questions qui viennent à l’esprit ces jours-ci est « Pourquoi les horribles événements de Karbala se sont-ils produits ? » Je veux dire, beaucoup de gens qui ont combattu l’Imam Houssain (A) ont vécu à l’époque du Prophète (S) et ont vu l’amour et le respect que le Prophète (S) avait pour son petit-fils bien-aimé, l’Imam Houssain (A). Le Prophète (S) a également dit aux gens de cette époque qu’ils devraient suivre l’Imam Ali (A), et qu’ils devraient rester avec sa famille et suivre le bon chemin.

Nous devons donc nous demander ce qui a pu pousser les gens à se retourner contre la famille du Prophète (S) de cette manière ? Quel genre de mauvaises qualités avaient-ils pour se dresser contre l’Imam Houssain (A) ? Pourquoi est-ce si important pour nous de savoir cela ? Vous voyez, aujourd’hui, nous attendons l’arrivée de notre Imam Mahdi (AJ), et inshaAllah il viendra pendant notre vie et nous serons parmi ses assistants et amis spéciaux. Mais pour être sûrs de faire partie de ses assistants, nous devons nous assurer que nous faisons de notre mieux pour faire les meilleurs choix qui nous rendront plus forts dans la foi et l’imane, de meilleurs alliés et plus important encore, de meilleurs croyants en l’Imam (A). Cela signifie que nous devons nous éloigner des mauvais choix qui nous entourent chaque jour.

Par exemple, disons que vos parents veulent vous emmener chez un ami, mais en sortant, ils entendent à la radio qu’il y a un gros accident sur une autoroute spécifique. S’il y a deux autoroutes différentes que vos parents peuvent emprunter, laquelle prendront-ils ? (Attendez les réponses.)

Oui, exactement ! Ils choisiront la route qui vous mènera à bon port en toute sécurité et avec un minimum de perturbations.

Un autre exemple peut être les décisions que vous prenez lorsque vous voulez manger quelque chose. Si quelqu’un vous dit que le gâteau que vous voulez manger est avarié, le mangerez-vous quand même ?

Non, bien évidemment, parce que vous risquez de tomber malade. Vous pouvez donc prendre la décision de ne pas manger ce gâteau, afin de ne pas tomber malade, même s’il s’agit de votre gâteau préféré.

Tout comme la nourriture que nous mangeons et la visite d'amis peuvent devenir de mauvais choix si nous ne réfléchissons pas, notre âme peut faire face aux mêmes problématiques. Nous devons également faire de bons choix et préserver notre âme des effets des mauvais choix, car notre âme peut également tomber malade. Nous devons être très prudents, car nous savons que même si de nombreux Prophètes sont venus avant nous, beaucoup de gens ne les ont pas écoutés. Par exemple, le Prophète Moussa (a) a averti les gens de ne pas suivre le méchant Pharaon, mais beaucoup d'entre eux ne l'ont pas écouté. Pourquoi ? Pourquoi n'ont-ils pas fait les bons choix ? Un autre exemple nous vient du Prophète Saleh (a). Rappelez-vous, les gens lui ont demandé de leur montrer un miracle : ils lui ont demandé de faire sortir de la montagne une chamelle enceinte. C'était un miracle d'Allah (SWT), mais certaines personnes ont quand même choisi de ne pas croire en Allah (SWT) et de ne pas faire les bons choix.

Ce soir, nous voulons comprendre comment se tenir à l'écart de ces mauvaises qualités, comment créer un grand panneau rouge STOP afin de nous tenir à l'écart de ce qui nous conduira à de mauvais choix. Nous allons discuter de deux raisons importantes pour se tenir à l'écart des mauvais choix. Bien qu'il existe de nombreuses raisons, ces deux raisons spécifiques ont été écrites par l'Imam Houssain (A) dans une lettre à son cousin et représentant, H. Mouslim ibn Aqeel.

Vous voyez, les habitants de Koufa avaient dit qu'ils seraient là pour l'Imam Houssain (A) et le soutiendraient. Ils ont envoyé à l'Imam (A) des milliers de lettres disant qu'ils voulaient aider l'Imam à vaincre Yazid. Mais en réalité, leurs actions étaient contraires à leurs paroles. La plupart d'entre eux finirent par abandonner l'Imam Houssain (A). Certaines de ces mêmes personnes ont même rejoint l'armée contre l'Imam Houssain (A).

L'Imam Houssain (A) a envoyé une lettre à ces personnes par l'intermédiaire de H. Mouslim ibn Aqeel. Dans cette lettre, l'Imam Houssain (A) a écrit :

بسم الله الرحمن الرحيم
من الحسين بن على الى الملأ من المؤمنين و المسلمين

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. De Houssain ibn Ali (A) aux gens qui sont mou'mineen (croyants) et mouslimeen (ceux qui suivent l'Islam).

1. Un Imam est quelqu'un qui suit le livre d'Allah (SWT) فلعمرى، ما الامام الا الحاكم بالكتاب
2. Un Imam s'assure que les gens suivent les règles d'Allah (SWT)

القائم بالقسط، الداين بدين الحق الحابس نفسه على ذات الله والسلام.

Ainsi, l'une des premières raisons qui font que les gens commencent à faire de mauvais choix est qu'ils cessent de vivre en accord avec les enseignements du Qour'an et de l'Imam. Tout comme Allah (SWT) avait choisi les Prophètes, Allah (SWT) avait également choisi nos Imams (A). Mais beaucoup de gens n'ont pas suivi les Imams ou le Qour'an.

Parfois, nous savons que nous devrions suivre le Qour'an et les Imams, mais nous finissons par aimer les choses qui nous entourent ou par être tellement attachés à elles qu'il nous est difficile de suivre et d'obéir à l'Imam (A). Et nous savons que pour faire les bons choix afin d'arriver au Jannah et de nous rapprocher d'Allah, nous devons obéir aux Imams, même si cela est difficile pour nous. Laissez-moi vous raconter une histoire.

Un jour, Manssoor, le méchant calife abbasside, a planifié de tromper l'Imam. Il désigna un homme nommé Ibn Mouhajir pour distribuer de l'argent à tous les Sayyids (famille des Ahloul Bayt). Il dit à Ibn Moujahir : « Ne leur dites pas que je donne cet argent, sinon ils ne le prendront pas !

Dites simplement que vous êtes un chiite de Khorassan, et que cet argent pur est pour vous, puis prenez un reçu de leur part attestant qu'ils l'ont reçu. »

Quand Ibn Moujahir termina la distribution de l'argent et revint vers Manssoor, ce dernier regarda les reçus et s'exclama : « Où est le reçu de l'Imam Sadiq (A) ? ».

Ibn Mouhajir répondit, d'un air triste : « Je suis désolé, mais nous n'avons pas pu obtenir son reçu. »

Manssoor s'est écrié : « Pourquoi ?! C'est la raison principale pour laquelle je t'ai envoyé faire ce travail !!! ».

Il a répondu : « Nous sommes allés au masjid, nous étions assis là, et l'Imam était en train de prier. Juste après qu'il ait terminé, nous nous sommes approchés de lui, et il m'a dit : « Ô Mouhajir, ayez peur d'Allah. »

Je lui ai répondu : « Je ne m'appelle pas Mouhajir. Je suis l'un de vos Shi'as ! »

L'Imam a dit : « Vous mentez. Vous venez de Manssoor, le calife. L'argent que vous avez, vient de lui aussi, et vous ne pouvez pas mentir devant moi - Je suis l'Imam. J'ai été nommé par Allah (SWT). »

Mouhajir dit au calife Manssoor : « J'étais si embarrassé que je me suis levé et suis parti immédiatement. »

Lorsque Manssoor a entendu cela, il a commencé à faire les cent pas. Il était si contrarié, et il a commencé à marmonner : « En effet, Ja'far, le fils de Mouhammad (Imam as-Sadiq (A)), est quelqu'un à qui les Anges parlent, et il connaît l'invisible. »

Ainsi, vous voyez, même la personne la plus maléfique, le calife Manssoor, savait que l'Imam Sadiq (A) était vraiment un Imam et le leader choisi par Allah (SWT), mais parce qu'il aimait tant d'autres choses, comme avoir le pouvoir, être puissant, et être le roi, tout ce qu'il voulait faire était de suivre ce qui était dans son cœur, au lieu de ce qu'Allah (SWT) voulait qu'il fasse. Par conséquent, étant donné qu'il adorait la dounya, il n'a pas écouté l'Imam (A).

Ainsi, la première chose que nous devons faire est d'être capable de donner la priorité à l'obéissance à Allah et à Ses Imams. Quand c'est l'heure de la Salah et que je joue à mon jeu préféré, je dois faire un bon choix. Quand j'ai vraiment envie de manger quelque chose, mais que ce n'est pas halal, je dois faire un bon choix. Quand tout le monde ne suit pas les règles de l'Islam, et que je dois le faire, surtout à l'école ou après l'école ou quand je suis avec des amis, je dois faire de bons choix.

Même à l'époque du Prophète Moussa (a), les gens montraient la même attitude consistant à accorder de l'importance à leurs propres désirs au lieu d'obéir à Allah. Il y a un ayah du Qour'an qui nous indique comment les gens se comportaient. Allah dit dans la Sourate Naml, verset 14 :

وَجَحَدُوا بِهَا وَاسْتَيْقَنَتْهَا أَنفُسُهُمْ ظُلْمًا وَعُلُوًّا

Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes, ils y croyaient avec certitude.

Vous voyez, les gens de son époque savaient qu'il était un Prophète (S), mais ils ont refusé d'admettre la vérité et de croire en lui. De plus, dans la Sourate Baqarah, verset 46, Allah dit que les incroyants ont reconnu qui était le Prophète (S), tout comme ils ont reconnu qui étaient leurs propres enfants. En d'autres termes, ils savaient tous très clairement que le Prophète Mouhammad (S) était un Prophète d'Allah (SWT). Alors, pourquoi n'ont-ils pas cru ? C'est parce qu'ils ne croyaient pas de tout leur cœur ; ils ne croyaient qu'en leurs propres désirs. Leurs désirs et leurs souhaits les contrôlaient.

Par conséquent, lorsque nous pensons aux gens de Koufa, vous pouvez comprendre qu'ils ne croyaient pas en leur Imam de tout leur cœur. Ils savaient qui il était, ils savaient ce qu'il représentait, mais leur croyance n'était pas forte, et ils étaient sur la mauvaise voie.

Aujourd'hui, alors que nous attendons l'Imam Mahdi (AJ), nous devons nous demander : « Comment pouvons-nous nous assurer de ne pas aller à l'encontre de ce que l'Imam (A) veut ? » Tout d'abord, nous devons découvrir ce qu'Allah (SWT) a rendu wajib et haram pour nous. Même si nous ne sommes pas baligh, il est bon de demander et de se renseigner. Deuxièmement, nous devons pratiquer, pratiquer, pratiquer ! Nous devons être gentils avec nos parents, même si nous pensons que nous avons le droit d'être en colère, et avec nos frères et sœurs, même si nous les trouvons parfois ennuyeux. Nous devons prendre des décisions même lorsqu'elles sont difficiles, comme s'éloigner des personnes qui écoutent de la musique haram ou commettent d'autres péchés en toute connaissance de cause et sans vouloir se repentir. Et parfois, pour nos sœurs qui observent le code vestimentaire islamique devant des non Mahrams, il peut être compliqué ou difficile de porter le hijab, mais elles le font parce qu'elles savent que la récompense vient d'Allah (SWT).

Enfin, si nous pouvons apprendre et nous tenir à ces rappels très spéciaux que l'Imam Houssain (A) nous a donnés, nous pouvons devenir beaucoup, beaucoup plus forts et être prêts pour l'arrivée de notre bien-aimé Imam Mahdi (AJ), inshaAllah !

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Ce soir, c'est la deuxième nuit de Mouharram. Selon l'histoire, la caravane de l'Imam Houssain (A) est arrivée à Karbala le deuxième jour de Mouharram. Si vous revenez en arrière et regardez les différents endroits où cette caravane s'est rendue, vous verrez qu'elle a traversé beaucoup de choses. Elle est passée de ville en ville, et nous ne pouvons qu'imaginer l'état de ceux qui sont dans cette caravane - combien de douleur et de souffrance, et combien de patience ils ont montré en chemin. Combien de personnes les ont rejoints, puis les ont quittés. Comment ils sont partis, espérant rejoindre leurs partisans à Koufa, mais ont maintenant réalisé que ces mêmes personnes se sont retournées contre eux.

Ils font leur chemin, et sont finalement arrivés à Karbala. Qu'est-ce que Karbala ? Karbala est une parcelle de terre désertique, où le soleil brille très fort et où il fait très chaud dans la journée. Mais c'est aussi une terre spéciale. On nous dit que chaque fois que les différents Prophètes traversaient cette terre, ils mettaient un point d'honneur à s'y arrêter. Lorsque notre premier Imam, l'Imam Ali (A), traversait cette terre, il mettait un point d'honneur à s'y arrêter.

Ils savaient que cet endroit, par-dessus tous les endroits sur cette terre, allait être le plus spécial des endroits, où le plus saint des sangs serait versé. Lorsque l'Imam Houssain (A) et sa caravane s'approchent de la terre de Karbala, il demande à ceux qui l'entourent : « Quel est cet endroit ? » Vous voyez, il voulait souligner ce point. Ils lui répondent : « C'est connu sous le nom de Karbala, ô fils de Rassouloullah. » L'Imam Houssain (A) s'écrie alors : « Je jure par Allah que c'est la terre du karb et du bala - la difficulté et l'épreuve. C'est l'endroit où nous devons faire face à la difficulté, c'est l'endroit où notre sang sera versé et c'est l'endroit où notre haram (mausolée) sera construit. Ô Allah, je demande une protection contre le karb et le bala - contre les difficultés et les épreuves. »

Quel genre de bala l'Imam Houssain (A) envisage-t-il ici ? Que pense-t-il qu'il va se passer dans les jours à venir ? Nous ne pouvons qu'imaginer les différentes pensées et événements qui traversent l'esprit de l'Imam (A). L'Imam (A) ordonne que son camp soit installé dans la région de Karbala. Il sort son épée et commence à l'aiguiser, et pendant qu'il le fait, il récite la poésie suivante :

Malheur à toi, ô monde,

Quel mauvais ami tu es !

Combien de matins et de nuits as-tu eus ?

Combien de tes chercheurs ont quitté ce monde,

Mais c'est ce monde qui ne se contente jamais de prendre quelqu'un d'autre.

Chaque être vivant suit un chemin.

Comme le temps promis pour le voyage est proche !

Et les affaires sont entre les mains du Majestueux.

Lorsque l'Imam Houssain (A) récite cette poésie, il y a quelqu'un qui écoute chaque mot très attentivement. Les narrateurs rapportent que dès que l'Imam (A) termine de réciter cette poésie, Sayyidah Zaynab (A) sort de sa tente et dit : « Ô mon frère, ces mots que tu viens de prononcer sont des mots prononcés par quelqu'un qui est certain qu'il va rencontrer la mort. Est-ce le cas ? »

L'Imam Houssain (A) répond : « Oui, ma chère sœur. »

Zaynab (A) ne peut se contenir. Elle se met à pleurer. Elle sait qu'ils ont finalement atteint cet endroit - ils sont arrivés à la terre promise. Les autres femmes dans la tente viennent à l'apprendre, et l'air est rempli de tristesse. Oumm Koulthoum s'écrie : « Wa Mouhammada ! Wa Aliya ! Wa Oummata ! »

La'anatoullahi 'alaa qawm idh-dhaalimeen

Majalis n° 3 : Suivre le véritable Islam

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِله رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ اَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِي الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront l'importance de maintenir le vrai enseignement de l'Islam.
- Les enfants apprendront que nous devons suivre l'Islam et ses règles comme l'Imam (as) nous l'a enseigné, et non de la manière que nous voulons.

Contenu du majalis :

Ce soir est la troisième nuit de Mouharram. Hier soir, nous avons parlé de ce qui est arrivé à certaines personnes à l'époque de l'Imam Houssein (as) qui savaient qu'il était le petit-fils du Prophète (saw). Ils savaient aussi que le Prophète (saw) avait l'habitude de dire : « Hassan et Houssein sont les maîtres de la jeunesse du Paradis. »

Les gens savaient aussi que le Prophète de l'Islam avait annoncé que l'Imam Ali (as) serait l'Imam après lui, suivi de l'Imam Hassan (as), puis de l'Imam Houssein (as). Alors, quelles étaient les raisons qui ont fait que les gens se sont opposés à l'Imam Houssein (as) ? Souvenez-vous, même les habitants de Koufa qui avaient envoyé des milliers de lettres à l'Imam se sont retournés contre lui. Pourquoi ?

Hier soir, nous avons dit que c'était parce qu'ils ne croyaient et n'obéissaient pas correctement au Qour'an et à l'Imam (as), et de ce fait, ils n'ont pas suivi les bons guides pour les garder sur le chemin vers Allah (swt). Même si beaucoup d'entre eux comprenaient et connaissaient l'importance de l'Imamat et de l'Imam, ils n'avaient pas l'amour et l'obéissance dans leur cœur pour vraiment rester avec notre bien-aimé Imam Houssein (as).

Sachant cela, nous commençons à comprendre pourquoi l'Imam Houssein (as) ne cessait de répéter le jour d'Achoura : « Je suis le fils de Fatimah az-Zahra (as). Je suis le petit-fils du Prophète d'Allah (saw). Et je suis le fils de l'Imam Ali al-Mourtadha (as). »

Il ne cessait de répéter ces mots parce qu'il voulait que les gens se réveillent et se rendent compte de ce qu'ils faisaient et contre qui ils se tournaient. Il voulait qu'ils comprennent qui suivait et diffusait le vrai message de l'Islam. Les gens qui allaient contre l'Imam Houssein (as) dormaient pour ainsi dire, et il devait les réveiller ! Il devait réveiller leurs âmes endormies.

Vous voyez, parfois, lorsque nos âmes sont endormies, nous ne voyons pas l'ensemble des choses. Laissez-moi vous raconter une histoire qui illustre ce propos.

Il y avait un poulet qui ne prêtait attention qu'à son ventre et était complètement absorbé par l'idée de manger un vers. Étant obnubilé par le vers, il n'avait pas remarqué qu'il y avait un chat à proximité qui le regardait avec de grands yeux ! Le poulet était tellement absorbé par le vers qu'il n'avait pas fait attention que le chat s'apprêtait à l'attaquer d'un moment à l'autre.

Vous voyez, mes très chers enfants, parfois, nous sommes tellement obnubilés par quelque chose que nous ne faisons attention à rien d'autre. C'est comme si nous étions « aveugles » à tout sauf à ce sur quoi nous sommes absorbés.

L’Imam Houssein (as) savait cela. Il savait que les gens aimaient tellement ce monde et ses choses qu’ils étaient aveugles face à la vérité et avaient choisi de ne pas suivre ce qu’Allah (swt) voulait qu’ils fassent. Ils avaient oublié leur véritable responsabilité envers l’Imam (as). C’est aussi un bon rappel pour nous qui attendons l’Imam Mahdi (aj), et qui voulons tous nous assurer que nous faisons tout ce qu’il faut faire.

De cette façon, nous pourrons reconnaître l’Imam (as) et lui obéir comme il se doit, et ne pas être comme ceux qui ont désobéi à Allah (swt) quand ils ont quitté le Prophète de l’Islam (saw) ou les autres Prophètes, ou comme ceux qui sont allés contre l’Imam Houssein (as).

Nous souhaitons être les plus fervents partisans de l’Imam Mahdi (aj), inshaAllah ! Par conséquent, hier, lorsque nous avons parlé de la lettre de l’Imam Houssein (as) à son messager Mouslim ibn Aqeel, nous avons appris qu’un Imam est désigné par Allah (swt), et qu’il doit diriger selon le Qour’an. Un autre élément que l’Imam (as) a mentionné était qu’un Imam est quelqu’un qui doit s’assurer que la religion de l’Islam est correctement suivie.

Alors, pour s’assurer que nous ne deviendrons pas comme les gens qui délaissent leur Imam, voyons ce que l’Imam voulait dire. Si vous regardez les gens qui se sont battus contre l’Imam Houssein (as) à cette époque, vous constaterez que c’étaient des gens qui effectuaient leur Salaah, assistaient à la prière de Joumou’ah, allaient souvent au Masjid, mangeaient de la nourriture halal et même jeûnaient. Cela signifie qu’ils avaient l’habitude d’effectuer la plupart des actes wajib qu’il était demandé de faire. Cependant, la façon dont ils le faisaient n’était pas comme Allah (swt) le voulait, mais comme eux le voulaient. Ils n’ont pas recherché la voie qu’Allah (swt) voulait. Par exemple, à l’époque de Mou’awiyah, il disait aux musulmans : « Priez, jeûnez et faites de bonnes actions. » Cependant, ni lui, ni ses gens n’ont jamais expliqué les raisons pour lesquelles ces actions devraient être faites. Ils auraient même dit à ceux qui les entourent que le Qour’an ne doit pas être expliqué, et que personne n’a besoin de comprendre ce que dit le Qour’an.

Un jour, quelqu’un s’est approché de Mou’awiyah et lui a demandé : « Et si quelqu’un veut comprendre ce qui est dit dans Le Qour’an ? Nous ne pouvons pas les empêcher de demander ? » Mou’awiyah répondit : « Vous avez raison. Donc, ce que nous devons faire est de trouver des personnes qui peuvent expliquer les règles et le Qour’an de la façon que nous souhaitons. De cette façon, nous pouvons nous assurer que leur Islam n’est pas le vrai Islam, mais plutôt l’Islam que nous voulons qu’ils suivent. »

Ces idées malveillantes de Mou’awiyah ont engendré un Islam erroné, et ainsi les gens qui pensaient suivre correctement l’Islam, ne le faisaient pas en réalité. Nous devons tous faire très attention à ne pas tomber dans ce piège. Pour nous en assurer, voici un certain nombre de choses que nous devons bien comprendre : nous devons comprendre ce qu’est l’Islam et ce que nous sommes censés faire (wajib / haram). Cela signifie que nous devrions rechercher la connaissance auprès de nos savants érudits qui sont allés et ont étudié l’Islam à la Hawzah et qui ont acquis une compréhension correcte et approfondie - pas auprès de nos amis qui connaissent quelque peu l’Islam, ni des personnes qui clament connaître l’Islam mais qui présentent des informations incorrectes et une vision incomplète de l’Islam. Nous devons faire attention à ne PAS écouter les gens qui disent des choses comme « Tu n’es pas obligé de porter le hijab ! » ou « Ce n’est pas grave si on voit tes cheveux » ou « On peut écouter la musique des groupes et chanteurs populaires, tant que ce n’est pas à l’heure de l’Adhan », ou encore des choses aussi fausses que « Tu n’as pas à être gentil avec tes parents à partir du moment où tu es assez âgé pour prendre tes propres décisions. »

Les gens qui essaient de vous éloigner de la vérité ne peuvent jamais être les vrais savants de l’Islam. Nous devons faire attention aux personnes que nous choisissons pour nous enseigner la connaissance islamique. Nous devons être méfiants si les gens commencent à dire des choses telle que : « Oh, Sayyidah Fatima (as) et l’Imam Houssein (as) ont vécu il y a si longtemps, ils ne peuvent pas être nos modèles. Vous devez choisir quelqu’un qui vit à notre époque. »

Nous savons que cela n'est pas vrai ! Nous savons que l'Imam Hassan (as), l'Imam Houssein (as) et tous nos Imams étaient des guides non seulement de leur époque mais aussi d'aujourd'hui ! Les valeurs qu'ils avaient – l'honnêteté, la gentillesse, la modestie et l'obéissance à Allah – sont des valeurs intemporelles ; elles resteront jusqu'au Jour du Jugement dernier. Ainsi, nous devons nous assurer que nous sommes attentifs et que nous ne commençons pas à former notre propre vision de ce que l'Islam est censé être. Nous devons écouter les vrais savants, qui nous enseignent l'Islam tel qu'il est, tel qu'il leur a été enseigné par le Prophète (saw) et ses Ahloul Bayt (as). Chaque fois qu'une difficulté se présentait dans la vie de l'Imam Ja'far as-Sadiq (as), celui-ci disait : « Ô Allah, s'il Te plaît, n'en fais pas une épreuve ou difficulté dans la pratique de ma religion. » Ce que l'Imam (as) voulait dire par là c'est : « Allah, je peux être fort devant les épreuves de ce monde, comme peut-être ne pas avoir assez d'argent ou ne pas avoir une bonne note, mais s'il Te plaît éloigne de moi la difficulté dans la pratique de ma religion ! Ne me laisse pas manquer de respect à mes parents ou manquer ma Salaah ; s'il Te plaît, rend-moi fort dans ces domaines ! »

Nous devons regarder ce que nous faisons tous les jours et réfléchir à ce que nous ressentons. Vous sentez-vous plus triste lorsque vous avez accidentellement manqué votre Salaah ou lorsque vous n'avez pas obtenu la meilleure note à votre test ? Vous sentez-vous plus heureux lorsque vous faites quelque chose pour plaire à Allah (swt) ou lorsque vous faites quelque chose qui vous réjouit quelques instants, mais qui est haram ? Nous devons toujours faire de notre mieux pour faire de l'Islam et Allah nos priorités dans notre vie, car cela nous aidera à rester à l'écart des transgresseurs et, plus important encore, à ne pas devenir des transgresseurs. Nous devons toujours faire de notre mieux et demander pardon si nous faisons quelque chose de mal.

À l'heure actuelle, les médias sociaux et internet apportent de nombreux défis, alors c'est peut-être le premier endroit par où nous devons commencer. Nous devons faire attention à ce que nous voyons et entendons sur les téléphones et iPads, car nos yeux et nos oreilles sont des portes vers nos cœurs et nos âmes. Les gens ne font parfois pas attention à ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux. Par exemple, les gens ont parfois de mauvaises habitudes, et plutôt que d'essayer de s'en débarrasser, ils les rendent public en publiant sur Internet. Par exemple, les personnes qui écoutent de la musique haram ne devraient pas mettre la musique qu'elles écoutent sur Internet ou la partager avec d'autres, car elles encourageraient alors les gens à adopter des comportements qui ne sont pas acceptables dans l'Islam. Elles auraient non seulement à faire face aux conséquences de leurs propres péchés, mais aussi aux péchés qu'elles ont encouragé les autres à commettre.

Nous devons demander l'aide d'Allah (swt) si nous constatons que nous essayons de rechercher le plaisir des autres, et non pas celui d'Allah (swt). Nous devons tous travailler dur et suivre tous les beaux chemins qu'Allah (swt) nous a montrés. Si nous continuons sur un chemin choisi par nous et nous seul, nos âmes deviendront comme celles des gens qui étaient contre l'Imam Houssein (as) et qui ont choisi de suivre uniquement ce que leurs cœurs désiraient.

Ce n'est pas une tâche facile. Lorsque le deuxième verset de la Sourate Ankabout fut relevé, il a été dit : « Les humains pensent-ils qu'ils seront laissés seuls après avoir dit « Nous croyons » et qu'ils ne seront pas éprouvés ? »

Dès que l'Imam Ali (as) a entendu ce verset, il alla voir le Prophète (saw) et lui demanda : « Ô Prophète d'Allah, quand cette épreuve viendra-t-elle ? »

Le Prophète (s) répondit : « Cette épreuve viendra après ma mort. Pour le moment, comme je suis en vie, les gens suivent le véritable Islam et n'inventent pas leur propre interprétation de l'Islam. Après ma mort, les choses deviendront confuses et les gens commenceront à le faire. »

Dans un autre hadith, notre Imam (as) nous dit :

انّ النّاسَ عَبِيدُ الدُّنْيَا، وَالدِّينُ لَعْقٌ عَلَى أَلْسِنَتِهِمْ يَحُوطُونَهُ مَا دَرّتْ مَعَايِشُهُمْ فَإِذَا مُحِّصُوا بِالْبَلَاءِ قَلّ الدّيّانُونَ

Il viendra un temps où les humains deviendront des esclaves de la vie terrestre, et la religion de l'Islam sera juste sur le bout de leur langue.

Cela signifie que les gens ne feront que parler de la religion sans la mettre en pratique. De plus, lorsqu'il s'agira de décider entre la vie présente ou la religion, ils choisiront la vie présente, pas la religion.

Par conséquent, l'une des choses les plus importantes que nous devons comprendre ce soir est que l'une des raisons pour lesquelles les gens se sont battus contre l'Imam Houssein (as) était qu'ils avaient oublié de suivre le véritable Islam et avaient commencé à créer leur propre vision de l'Islam. Aujourd'hui, nous devons être prudents lorsque nous accomplissons nos wajibaats. Par exemple, lorsque nous portons le hijab, nous devons veiller à le porter de la manière dont il est censé être porté, et non de la manière définie par les termes du monde présent. Apprenez des savants érudits, posez des questions à ceux qui ont étudié et faites de votre mieux pour faire ce qui plaît à Allah (swt). Cela signifie qu'il faut apprendre la bonne façon de prier, de jeûner, de parler à nos parents etc. De cette façon, nous sommes sincères et prêts à défendre la vérité que l'Imam Houssein (as) a voulu sauver en mourant, et ainsi nous serons prêts à servir en tant que véritable soldats de l'Imam Mahdi (aj).

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِى حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّى سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِىَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّى لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Nous avons un hadith de l'Imam as-Sadiq (as) où il parle des récompenses dans l'au-delà pour quelqu'un qui verse une larme pour l'Imam Houssein (as). Il dit : « Quelqu'un qui verse une larme pour l'Imam Houssein (as) [dans ce monde] ne versera pas de larmes le Jour du Jugement dernier, et il rendra Sayyidah Fatimah (as) très heureuse. De plus, le Jour du Jugement dernier, cette personne sera dans un groupe spécial en compagnie de l'Imam Houssein (as). Il y aura un appel qui leur annoncera, ainsi qu'à tous les autres avec eux : « Entrez au Paradis » mais ils refuseront d'y aller car ils seront occupés avec l'Imam Houssein (as). Le Paradis sera une récompense secondaire à ce stade. Les créatures célestes qui ont été créées pour eux au Paradis sortiront et les appelleront, mais elles les ignoreront, car elles seront occupées avec leur Imam et maître, l'Imam Houssein (as).

Ce sera un rassemblement qui les rendra tellement heureux qu'ils ne lèveront même pas la tête pour regarder ces créatures célestes qui les appelleront. » (Kaamil az-Ziyaarat).

Alors, vous voyez, ces pleurs pour l'Imam Houssein (as) sont une bénédiction pour nous. Ces larmes amènent une grande récompense. Ce soir, nous pleurons et commémorons deux compagnons très chers et spéciaux de l'Imam Houssein (as). Ce sont deux personnes qui ont joué un rôle très spécial à Karbala en raison de leur grand âge, de leur foi et de leur connaissance. Leurs noms étaient Habib ibn Madhahir et Mouslim ibn Awssaja.

Mouslim ibn Awssaja était en fait un compagnon de notre Prophète (saw) – il était donc âgé. Il était connu pour sa récitation du Qour'an, son détachement de ce monde, et son courage et sa bravoure au combat. Il y avait plusieurs récits relatifs à Mouslim pendant les guerres. Il y avait un récit sur une bataille à laquelle il a participé où les musulmans ont été attaqués. Avant même d'avoir pu préparer leurs rangs, Mouslim ibn Awssaja s'est tenu seul, prêt à défendre les musulmans, et a réussi à abattre six des soldats ennemis. Il était très courageux et vaillant.

L'autre compagnon spécial était un ami cher de l'Imam Houssein (as), Habib ibn Madhahir, qui était également très connu. Il était un compagnon de son père, Amir oul-Mo'mineen, et il faisait partie des compagnons spéciaux – les Ashab ous-sir - qui avaient accès aux enseignements spéciaux des Ahloul Bayt (as) - ces enseignements que d'autres n'avaient pas la capacité de recevoir.

Habib avait un lien très profond avec l'Imam Houssein (AS). Il a signé la première lettre invitant l'Imam Houssein (AS) à Koufa. Lorsqu'il réalisa que les habitants de Koufa avaient tourné le dos à l'Imam (as), lui et Mouslim ibn Awssaja décidèrent de se rendre à Karbala quoi qu'il en coûte. D'autres ont vu que Koufa était encerclé et ont pensé que s'ils tentaient de s'échapper, ils seraient attrapés et emprisonnés, voir même tués. Mais Habib et Mouslim savaient que c'était quelque chose qu'ils devaient faire quoi qu'il en coûte. Ils dirent : « Nous devons rejoindre et défendre notre maître Imam Houssein (as). »

Probablement, l'Imam (as) attendait ardemment leur compagnie. Certains disent que c'était comme si l'Imam (as) avait laissé un étendard qui attendait d'être porté par Habib. Nous ne pouvons qu'imaginer à quel point les autres ont dû être heureux lorsque ces deux compagnons ont rejoint l'armée, en particulier les femmes.

Le 9 Mouharram, Habib demande à l'Imam Houssein (as) : « Ô mon maître, m'autorisez-vous à aller voir une tribu voisine appelée les Bani Assad ? Ils ont beaucoup de jeunes. Je suis sûr que si je leur parle, ils nous rejoindront. » L'Imam (as) lui accorda la permission, et ainsi Habib alla leur parler et parvint à les convaincre. Il y avait environ 90 jeunes qui dirent : « Oui, nous vous rejoindrons » et se dirigèrent vers l'Imam Houssein (as).

Quand Oumar ibn Saad découvrit ce que Habib avait fait, il envoya 400 soldats pour bloquer leur chemin, et Habib finit par revenir seul.

Imaginez, Habib revenant seul vers son maître. Peut-être qu'il s'est demandé : « Mon Imam sera-t-il déçu ? J'ai dit que j'amènerais des gens, mais je n'ai pas réussi. » Mais qu'a dit l'Imam Houssein (as) quand il entendit ce qui s'était passé ? « La hawla wa la qouwata ila billah al aliyoul adheem ». Voyez le statut de Habib. Quand il lui est rappelé la puissance d'Allah dans cet univers, il se sent mieux et toute sorte de peur ou d'embarras disparaît.

Le jour d'Achoura, Mouslim ibn Awssaja demanda la permission à son maître l'Imam Houssein (as) de le défendre. Il s'est battu courageusement, malgré son âge avancé. Mais après s'être battu contre une si grande armée, la faiblesse et ses blessures vinrent à bout de lui. Il tomba par terre, mais il n'était pas seul. L'Imam Houssein (as) courut au côté de son vieil ami et s'écria : « Qu'Allah vous fasse miséricorde, Ô Mouslim !

Son cher ami, Habib, se précipita à ses côtés. Il se pencha près de lui. Mouslim respirait ses derniers souffles. Habib lui dit : « Ô Muslim, il m'est très difficile de supporter ta perte, mais sois heureux, car tu entreras au Paradis. Dis-moi juste une chose, est-ce que je peux faire quelque chose pour toi mon cher ami ? » Dans ses derniers souffles, Mouslim désigna l'Imam Houssein (AS) et dit à Habib : « Habib, mon seul souhait le concerne. Combats sur son chemin jusqu'à ce que tu sois toi aussi tué ! »

Habib prit la place de Mouslim et défendit l'Imam Houssein (as). Avec beaucoup de courage, Il cria : « Ana Habib wa abhi Madhahir – Si vous ne me connaissez pas, je suis Habib, le fils de Madhahir. Nous sommes plus purs que vous. Nous allons venir en aide aux meilleurs des personnes ».

Il se battit courageusement, mais Habib était aussi un vieil homme. Finalement, ils l'entourèrent, un des ennemis le frappa de face et un autre de dos, le faisant tomber par terre. Il essaya de se lever, mais l'un des soldats leva son épée. Il était si cupide, cet homme. Il savait que plus il ramènerait de têtes, plus il recevrait de récompenses de Yazid.

Cet homme se précipita ensuite vers Koufa avec son butin de guerre suspendu sur le côté de sa selle. Quand il entra à Koufa, selon certaines narrations, alors qu'il se dirigeait vers le palais, il se rendit compte qu'il n'était pas seul. Il y avait un jeune garçon qui le suivait partout où il allait.

Il demanda au jeune garçon : « Pourquoi est-ce que tu me suis ?

Le garçon dit : « Non, ce n'est rien. »

Le soldat répondit : « Non, tu dois me le dire. »

Finalement, le garçon dit : « Vous voyez cette tête qui pend de votre selle ? C'est la tête de mon père, Habib ibn Madhahir. Pouvez-vous s'il vous plaît me donner la tête de mon père ? »

Le soldat dit : « Si je te donne cette tête, alors je n'aurai rien à donner à Ibn Ziyad et je ne gagnerai pas ma récompense. »

Regardez l'attachement de ce jeune garçon à la tête de son père. Maintenant, imaginez les femmes et les enfants des Ahloul Bayt (as) dans le palais de Yazid quand ils virent ce qui est arrivé à la tête bien-aimée de leur Imam Houssein (as).

La'anatoullahi 'alaa qawm oudh-dhaalimeen

Majalis n°4 : Le véritable succès

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِلهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ اَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِى الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront quelle est la véritable définition du succès, telle que définie par l'Islam (à travers le Qour'an et les Ahloul Bayt)

- Les enfants apprendront que nous pouvons atteindre le succès en accomplissant des actions qui nous rapprochent d'Allah

Contenu du majalis :

Ce soir, c'est la 4ème nuit de Mouharram. Avant de commencer avec le sujet de ce soir, je veux partager avec vous l'histoire d'un de nos grands érudits, qui a consacré sa vie à servir la cause de l'Imam Houssain (A), Sayyid Qadhi Tabataba'i. Sayyid Qadhi a été le professeur de certains de nos plus grands oulamas, comme Allamah Tabataba'i et Ayatoullah Bahjat. Quand vous regardez sa vie et voyez ce qui fait de lui une personne si accomplie, vous remarquerez qu'il était très proche d'Allah et des Ahloul Bayt (A) - une des choses qui a fait de lui une personne qui a réussi était sa dévotion envers l'Imam Houssain (A). Il avait l'habitude de dire : « Ne laissez pas passer une semaine sans avoir un Majalis de l'Imam Houssain (A) dans votre maison, même si vous ne pouvez rassembler que 2 ou 3 personnes. Que cela soit une tradition que vous gardez vivante. Et surtout pendant les 10 jours de Mouharram, participez aux Majalis. » Il disait à ses étudiants que si quelqu'un veut réussir à se rapprocher d'Allah, cela n'est possible sans l'attention et l'aide spéciale de l'Imam Houssain (A).

On dit que son amour pour l'Imam Houssain (A) était si grand qu'il organisait des majalis dans sa maison. Bien sûr, les gens enlevaient leurs chaussures avant d'entrer. Lorsque les gens étaient occupés à prendre le thé et à se retrouver après les Majalis, il se faufilait secrètement à l'extérieur, là où se trouvaient les chaussures. Maintenant, imaginez, c'était un grand et vieux érudit. Il avait l'habitude d'utiliser son 'abaa pour essuyer les chaussures des personnes en deuil d'Aba Abdillah, puis de les tourner et de les mettre de telle sorte que les gens puissent facilement les mettre en sortant.

Quand quelqu'un le vit faire cela, il dit : « Ô Sayyid, vous êtes un vieil homme, un grand érudit ! Pourquoi ne laissez-vous pas quelqu'un d'autre faire cela ? »

Il répondit : « Non, je veux montrer à Allah que dans mon cœur, je suis vraiment un disciple de l'Imam Houssain (A). »

Dans ce discours, je voudrais parler d'une ligne spéciale de la Ziyarat Ashoura. Nous essayons de réciter souvent la Ziyarat Ashoura durant Mouharram - au moins le jour d'Ashoura, mais aussi à d'autres moments. Il s'agit d'une Ziyarah spéciale qui contient de nombreux concepts et enseignements magnifiques. Dans la Ziyarah, après avoir dit Salam à l'Imam Houssain (A), et nous être distancés de ceux qui l'ont opprimé, nous faisons un dou'a. C'est un dou'a très court, mais c'est un dou'a très spécial :

اَللَّهُمَّ ٱجْعَلْنِي عِنْدَكَ وَجِيهاً بِٱلْحُسَيْنِ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ فِي ٱلدُّنْيَا وَٱلآخِرَةِ

Allahoummaj'alni 'indaka wajeehan bil Houssayni 'alayhissalaam fid-dounya wal aakhirah

Ô Allah, fais de moi quelqu'un que tu considères comme spécial et respecté,
à travers Houssain (A), dans ce monde et dans l'au-delà.

Quel beau dou'a ! Nous demandons à Allah de nous rendre wajih, c'est-à-dire spéciaux et respectés à Ses yeux. Pour nous permettre de comprendre ce mot wajih, pensez à cet exemple. Imaginez le roi d'un pays. Ce roi a de nombreux sujets sur lesquels il règne, mais il y a quelques personnes dans le royaume qui sont spéciales. Elles reçoivent une attention particulière de la part du roi. Il a des réunions spéciales avec eux. Il en fait des exemples pour le reste du royaume. Ce sont ces personnes qui sont spéciales et respectées dans le royaume. Dans ce dou'a, nous disons à Allah : « Ô Allah, fais que je sois spécial et respecté par Toi, mais fais que cela se produise à travers l'Imam Houssain (A). »

Ce dont j'aimerais vous parler ce soir, c'est du concept de respect et de réussite. Très chers enfants, nous vivons dans une société qui a sa propre définition de ce qu'est la réussite. La majorité des gens ne croient pas en Dieu, ou même s'ils y croient, cela n'affecte pas vraiment leur vie. Donc leur définition du succès n'a rien à voir avec Dieu.

InshaAllah, vous travaillez tous très dur à l'école, et bientôt, vous entrerez à l'université, et vous penserez à votre carrière. Lorsque vous entrez dans le monde réel, et que vous commencez à travailler pour votre carrière, il y a beaucoup de pression pour « réussir ». Qu'entend-on par « réussite » ? Le succès, c'est de réussir. Les gens qui ont plus d'argent et de gloire ont plus de succès. Si vous réussissez, vous avez du succès. Mais si vous ne réussissez pas, vous n'êtes pas considéré comme une réussite. On peut être dans la moyenne ou, dans certains cas, considéré comme un raté. L'Islam, quant à lui, nous donne une définition différente de la réussite. Nous pouvons le voir dans cette ligne de la Ziyarat Ashoura. Quelle est cette définition ? Laissez-moi vous raconter une histoire qui nous aidera à comprendre.

Un jour, le Prophète Ibrahim (A) se regardait dans le miroir et vit qu'après avoir vécu dans ce monde pendant de nombreuses années, ses cheveux avaient grisonné. Il avait vécu son enfance, sa jeunesse et sa vie d'adulte. La plupart des gens se sentent tristes lorsqu'ils voient leurs cheveux gris car ils pensent qu'ils vieillissent, que les jours heureux de leur vie sont terminés et qu'il ne leur reste que peu de temps à vivre dans ce monde. Mais regardez ce que le Prophète Ibrahim (A) dit lorsqu'il voit ces cheveux gris.

Il dit : « Les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes, qui m'a fait atteindre cet âge, et je ne lui ai pas désobéi un seul instant. » Donc, vous voyez, il n'est pas triste du tout. Non, au contraire, il est très heureux ! Pourquoi ? Parce qu'en regardant sa vie, il voit qu'il a bien réussi. Pour lui, la définition de la réussite est qu'il n'a pas désobéi à Allah, même un seul instant. C'est ce qui le rend si heureux. C'est sa définition du succès.

Le Prophète Mouhammad (S) a dit : « Lorsqu'Allah voit une jeune personne occupée à L'adorer, Il loue cette personne aux anges. Il dit : « Regardez mon serviteur ! La plupart des gens sont occupés dans ce monde à courir après des choses qui sont haram, mais voici quelqu'un qui a laissé ce qui est haram pour Mon amour. » »

Maintenant, très chers enfants, ce que nous constatons dans ces histoires et dans cette phrase de la Ziyarat Ashoura, c'est que l'Islam nous donne une définition très claire du succès : c'est vivre une vie dans l'obéissance à Allah, et faire ce qui va me permettre de me rapprocher d'Allah - c'est ce qui va me rendre heureux et me faire réussir. Mais parfois, lorsque nous allons dans le monde réel, nous nous inquiétons davantage de ce que les autres vont penser, et non de ce qu'Allah va penser. Nous devons faire très attention à cela.

Il y a l'exemple de quelqu'un à Karbala qui pensait réussir en se retournant contre l'Imam Houssain (A). Son nom était Oumar ibn Sa'ad (la'natoullahi alayh), et il était le commandant de l'armée de Yazid. Le problème était qu'il ne pensait pas à la vraie définition du succès - il utilisait le sens dounyawi du succès - le sens mondain.

Vous voyez, le gouverneur de Yazid, Ibn Ziyad, avait promis à Oumar que s'il parvenait à garder l'Imam Houssain (A) à Koufa, il deviendrait le gouverneur de Rey, qui était une ville très importante, et à cette époque la capitale de la Perse. Le gouverneur de Rey aurait beaucoup de pouvoir et beaucoup de richesse. Donc, bien sûr, Oumar avait le choix. Allait-il choisir le « succès » dans cette dounya en devenant le gouverneur de Rey, ou allait-il choisir le véritable succès en rejoignant l'Imam Houssain (A) et en rendant Allah heureux ?

Donc, maintenant que nous avons défini ce qu'est le véritable succès - se rapprocher d'Allah et faire les choses qui Lui plaisent, la question est : comment obtenir le succès dans cette dounya ? Comment pouvons-nous devenir ceux qui sont wajih ? Eh bien, quand quelqu'un veut réussir, il choisit toujours un modèle dont il peut suivre la voie et l'exemple. Eh bien, très chers enfants, nous avons les meilleurs exemples - 14 d'entre eux ! C'est vrai, les Ahloul Bayt (A) nous ont donné tant de conseils et tant d'astuces pratiques sur la façon dont nous pouvons réussir dans cette dounya et dans l'au-delà.

Dans le Nahjoul Balagha, l'Imam Ali (A) nous donne la clé du succès, pour devenir wajih ou considéré par Allah comme spécial. Il dit que pour réellement réussir, nous devons faire tout ce que nous faisons dans ce monde pour le bien de ce qui vient après et pour le bien d'Allah. Nous devons toujours garder l'au-delà à l'esprit lorsque nous prenons nos décisions, et réaliser que les choix que nous faisons ont des conséquences. Un jour, les conséquences de tous nos choix et de toutes nos actions nous seront présentées. Quelqu'un qui fait toujours les choses en gardant à l'esprit l'au-delà sera wajih et spécial auprès d'Allah. Tout ce dont cette personne a besoin dans la dounya lui parviendra. Il obtiendra à la fois de la dounya et de l'akhirah. Il deviendra roi à la fois de ce monde et de l'au-delà. Cette personne va acquérir une position privilégiée devant Allah. Allah ne lui refusera rien de ce qu'il demandera.

Comprenons ce que l'Imam Ali (A) dit. Il ne dit pas de rester à la maison toute la journée sur le tapis de prière, à prier Allah. Non. Nous devons aller à l'école et étudier dur. Si c'est notre responsabilité de le faire, nous devrons éventuellement trouver un emploi, travailler et assumer nos responsabilités envers les autres. MAIS nous devons le faire pour le bien de l'au-delà, pas seulement pour ce monde. Nous devons travailler dur, mais avec la bonne intention. Nous devons réfléchir à ce pour quoi nous travaillons. Est-ce juste pour gagner beaucoup d'argent ? Ou est-ce que nous travaillons pour honorer notre responsabilité envers Allah ? Ce devrait être la deuxième raison. Lorsque nous travaillons dur pour cette raison, nous réussissons, et Allah nous fournira tout ce dont nous avons besoin.

Un jour, le Prophète (S) revenait d'une bataille. Lorsqu'il entra dans la ville, les musulmans qui étaient restés étaient très heureux que le Prophète (S) soit de retour. Ils se sont tous alignés pour l'accueillir. Un vieil homme du nom de Sa'ad s'approche du Prophète (S) et lui serre la main. Le Prophète (S) serre la main de l'homme et constate qu'elle est très rugueuse. Il demande à l'homme : « Ô Sa'ad, comment se fait-il que votre main soit si rugueuse ? » Il répond : « Ya Rassouloullah, pendant des années et des années, j'ai travaillé dur dans mon champ, et j'ai utilisé des cordes pour construire des puits. J'ai fait cela tous les jours, et par conséquent, mes mains sont devenues rugueuses. » Rassouloullah demande : « Pourquoi faites-vous cela ? » Il répond : « Je fais cela pour pouvoir subvenir aux besoins de ma famille. » Rassouloullah (S) se penche et embrasse les mains de Sa'ad. C'est ce type de travail que le Prophète (S) apprécie - il travaille dur pour rendre Allah heureux en subvenant aux besoins de sa famille. Il s'acquitte de sa responsabilité, donc il a du succès.

Vous voyez, les Ahloul Bayt (A) ont vécu une vie de réussite. Toutes leurs actions étaient couronnées de succès ! Et cela peut vous surprendre, mais ils n'étaient pas pauvres, ils travaillaient dur et avaient en fait pas mal d'argent, mais ils partageaient et donnaient leur argent. À un moment donné, l'Imam Ali (a) aurait même pu nourrir la ville entière avec ses richesses ! Et nos A'immah (a) faisaient cela. Ils donnaient tout ce qu'ils avaient. Ils savaient comment travailler dans cette dounya, mais ils avaient de bonnes intentions ! Ils faisaient tout cela pour l'amour d'Allah, et Allah prenait soin d'eux.

Ils travaillaient dur pour l’amour d’Allah, ils adoraient Allah de la meilleure façon possible, et Allah prenait soin d’eux.

Qu’est-ce que cela signifie d’étudier et de travailler dans ce monde tout en gardant à l’esprit l’au-delà ? Disons que vous voulez être médecin. C’est une profession formidable ! Les médecins ont la possibilité de servir Allah de l’une des meilleures façons qui soit en aidant les autres ! Mais vous devez vous assurer que votre intention est correcte. Devenez-vous médecin parce que vous voulez gagner beaucoup d’argent ? Ou est-ce parce que vous voulez vous rapprocher d’Allah en aidant et en servant les autres ?

Ou, imaginons qu’il y a un élève talentueux qui a reçu un don d’Allah. Cet étudiant a à peine besoin d’étudier pour un examen et, sans même essayer, il réussit toujours ses devoirs, ses projets, ses interrogations et ses tests. Supposons maintenant que pendant son temps libre, il n’essaie jamais d’apprendre et qu’il perde tout son temps à faire des choses qui ne sont pas productives. Parce qu’il a du talent, il se sent arrogant envers les autres et ne les traite pas avec gentillesse. Il ne fait pas preuve de respect envers ses parents et les autres membres de sa famille, et n’est pas reconnaissant des bienfaits d’Allah. Il ne se soucie pas trop d’apprendre à prier correctement et n’accorde pas beaucoup d’importance à prier à l’heure.

Prenez maintenant un autre élève qui n’est pas aussi doué naturellement. Mais il fait des efforts, est humble et agréable envers les autres, reconnaissant pour les bénédictions d’Allah et désireux de L’adorer. Grâce à ses efforts, Allah lui accorde davantage de bénédictions et il réussit à améliorer régulièrement ses notes, même si à la fin de l’année, son rang de classe n’est pas aussi élevé que celui de l’élève précédent.

Le premier étudiant peut réussir en obtenant de bonnes notes et en étant le premier de sa classe. Mais du point de vue de l’Islam, sa réussite pourrait en fait être la cause de sa chute ! C’est parce que ses talents l’ont rendu arrogant, ingrat et méchant. S’il ne fait pas tawbah et ne se réforme pas, il peut obtenir de plus en plus de succès « mondains », mais il ne prend certainement pas le chemin pour devenir wajih ou pour être considéré d’une manière spéciale par Allah.

Ainsi, vous voyez, nous devrions tous faire de notre mieux pour réussir - non pas en fonction des normes établies par la société qui nous entoure, mais plutôt en essayant de nous rapprocher d’Allah en faisant des efforts dans toutes les parties de notre vie - dans ce que nous apprenons, dans la façon d’agir et de traiter les autres, et dans les choix que nous faisons. Nous demandons à Allah de nous donner cette connaissance qui nous aidera à nous rapprocher de Lui dans cette dounya, et nous prions qu’Il nous aide tous à réussir dans cette dounya et dans l’au-delà.

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

En cette 4ème nuit de Mouharram, prenons le temps de nous intéresser à l'un des compagnons de l'Imam Houssain (A). Avant de parler de lui, je voudrais rappeler que les compagnons de l'Imam Houssain (a) étaient des personnes extraordinaires. Ce n'est pas un hasard s'ils se sont trouvés au bon endroit au bon moment - non. Ces compagnons étaient des personnes qui ont vécu leur vie en se rappelant Allah et en travaillant à s'améliorer et à se perfectionner au point de mériter l'honneur d'être avec l'Imam Houssain (A).

L'un de ces compagnons est un certain Bourair ibn Abdoul Rahman al-Anssari. Bourair était un grand compagnon d'Aba Abdillah et un shaheed de Karbala, mais peut-être un dont on ne parle pas assez. Bourair était bien connu dans la ville de Koufa et venait d'une famille très respectée. Il n'était pas seulement un célèbre qari - qui récite le Qour'an - mais aussi un enseignant du Qour'an. Il s'asseyait au Masjid et enseignait aux gens comment réciter et la signification du Qour'an.

Lorsque Bourair apprend que l'Imam Houssain (A) a été contraint de quitter Madina et s'est rendu à Makka, il quitte Koufa et se rend à Makka pour rencontrer l'Imam (A), puis reste avec lui jusqu'à la fin. Le 2 Mouharram, lorsqu'ils atteignent Karbala, Bourair renouvelle sa promesse et son serment d'allégeance à l'Imam (A). Il dit : « Ô fils de Rassouloullah, Allah nous a donné l'opportunité de nous battre à vos côtés ! Même si nos membres sont coupés en vous défendant, nous sommes prêts à sacrifier cela et à recevoir l'intercession de votre grand-père le Jour du Jugement. »

Vous voyez, très chers enfants, pour quelqu'un qui est un serviteur d'Allah, savoir quelle est sa responsabilité et que cela lui soit présenté est le plus grand des plaisirs, même si cela implique de tout sacrifier.

Bourair est une personne dont l'Imam (A) s'appuie le jour d'Ashoura. Avant la bataille, l'Imam (A) ne veut pas simplement aller combattre l'ennemi. Il veut d'abord essayer de les guider en leur présentant la vérité et leur montrer que ce qu'ils font est mal. Ainsi, à un moment donné, l'Imam Houssain (A) demande à Bourair d'aller parler à l'ennemi. Quel honneur d'être choisi par l'Imam (A) afin de le représenter et d'aller leur parler !

Bourair s'adresse à l'armée et lui dit : « Vous êtes sur le point de tuer le fils de Rassouloullah ! Est-ce là le ajr et la récompense que vous allez donner au Prophète ? » Vous voyez, il fait référence au verset du Qour'an où Allah dit au Prophète (S) : Dis (Ô Mouhammad) : « Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à [nos liens] de parenté. » (42 : 23)

Au lieu d'écouter, ils disent : « Non, nous n'allons même pas donner de l'eau à l'Imam Houssain (A) - la même eau que celle dans laquelle les animaux boivent ! »

Le jour de Ashoura, l'Imam Houssain (A) donne à ses compagnons la permission de combattre, un par un. L'un de ces compagnons est Bourair. Bourair est invité par l'armée ennemie à les combattre, et il le fait courageusement, mais à un moment donné, il tombe dans une embuscade. Quelqu'un veut l'attaquer mais, il voit que c'est Bourair et dit aux autres : « Ne voyez-vous pas que c'est Bourair - celui qui nous a enseigné le Qour'an ?! » Mais il y a un homme nommé Ka'b, et Ka'b se moque de tout cela car il a atteint un stade si bas. Même le Qour'an n'a plus d'importance pour lui. Il envoie sa lance vers Bourair, assoiffé de sang et sans pitié, et le frappe dans le dos. Une fois le contact établi, il lui saute dessus avec son épée, et c'est lui qui fait de Bourair un shaheed. Il est fier de ce qu'il a fait à cet enseignant du Qour'an et noble compagnon du petit-fils de Rassouloullah !

Mais lorsque Ka'b rentre chez lui après la guerre, tout le monde est dégoûté par ses actes, car Bourair était célèbre et respecté par les gens pour ses connaissances et son caractère. Sa femme lui dit : « Tu as attaqué le fils de Fatima (A) et tué l'un des meilleurs qaris ! Quelle horrible chose tu as faite ! Je jure par Dieu que je ne te parlerai plus jamais ! »

La'anatoullahi 'ala al-qawm idh-dhaalimeen

Majalis n° 5 : Qualités d’un chiite

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِله ربِّ الْعَالَمينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلينَ اَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِي الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront qu’il y a une différence entre un amoureux [celui qui aime] et un partisan des Ahloul Bayt (A).

- Les enfants apprendront certaines des caractéristiques que nous devrions incarner et maintenir en tant que Shi’as de l’Imam Ali (A).

Contenu du majalis :

Ce soir, c’est la cinquième nuit de Mouharram. Nous remercions Allah de nous avoir donné le Tawfeeq de passer une autre nuit dans Son souvenir et d’avoir l’honneur de pleurer notre bien-aimé Imam Houssain (A). Ce soir, nous allons discuter de certaines des qualités qu’un Shi’a - un vrai disciple - de l’Imam Houssain (A) devrait avoir. Nous avons de nombreux ahadiths qui nous racontent comment les gens avaient l’habitude d’aller voir les Imams et de leur dire : « Ô Imam, nous sommes vos vrais Shi’as ». Par exemple, un groupe de personnes est venu voir l’Imam ar-Ridha (A) et a dit : « Ô Imam ar-Ridha, nous sommes vos Shi’as ». À ce moment-là, comme cela a été rapporté dans certains autres ahadiths, l’Imam (A) les a corrigés et a dit : « Non, vous n’êtes pas nos Shi’as ; vous êtes nos mouhhib - vous nous aimez, mais un Shi’a est une personne qui suit le chemin des Ahloul Bayt et leur obéit, et qui agit comme les Ahloul Bayt. »

C’est pourquoi nous avons ces deux mots : mouhhib - quelqu’un qui aime les Imams - et Shi’a - quelqu’un qui les suit. Nous devons essayer d’être les deux. L’amour seul ne suffit pas. Si nous aimons seulement notre maman et que nous ne l’écoutons pas, ce n’est pas le véritable amour. Si vous montrez toujours à votre mère et à votre père de l’amour et du respect et que vous leur dites que vous les aimez, mais que lorsqu’ils vous demandent de faire quelque chose, vous ne le faites pas, cet amour est incomplet. L’amour doit aller de pair avec le fait de suivre cette personne - bien sûr, tant que l’Islam le permet. C’est donc une façon de montrer notre amour : lorsque notre mère nous demande de ranger notre chambre ou de mettre la table, nous montrons notre amour en l’écoutant et en la suivant.

Ces jours-ci et ces nuits-ci, nous apprenons à propos des événements de Karbala et nous tirons des leçons de Karbala. L’une des leçons que nous devons tirer est comment devenir de meilleurs partisans des Ahloul Bayt - de meilleurs Shi’as. Je voudrais vous présenter un hadith de l’Imam Ali (A) où il discute de certaines des qualités des Shi’as des Ahloul Bayt (A). Ce hadith est composé de 7 parties :

شيعتنا المتباذلون فى ولايتنا ، المتحابون فى مودتنا ، المتزاورون فى احياء امرنا ، الذين إذا غضبوا لم يظلموا ، وان رضوا لم يسرفوا ، بركة على من جاوروا ، سلم لمن خالطوا

I. شيعتنا المتباذلون فى ولايتنا

La première caractéristique que l’Imam Ali (A) énonce est « Nos Shi’as donnent et se sacrifient pour le bien de notre wilayah (c’est-à-dire pour le bien de suivre les Ahloul Bayt) ».

Lorsqu'un Shi'a doit faire un choix entre quelque chose qu'il doit faire pour les Ahloul Bayt et quelque chose qu'il aimerait faire pour lui-même, il choisit de faire ce qui rend l'Imam heureux, même si cela signifie renoncer à beaucoup de choses et faire des sacrifices. Lorsqu'ils voient quelqu'un dans le besoin et qu'ils peuvent l'aider, ils le font, et ils ressentent une responsabilité particulière envers les partisans des Ahloul Bayt (A).

Nous avons beaucoup d'anecdotes dans l'Histoire qui montrent que les vrais Shi'as doivent se sacrifier. Haroun ar-Rashid, qui était le chef maléfique à l'époque de l'Imam ar-Ridha (A), avait un fils nommé Qassim. Bien sûr, si vous êtes le fils du roi, vous vivez dans son palais et vous avez beaucoup de richesses et de bénédictions physiques. Mais Qassim, contrairement à son père, aimait les Ahloul Bayt et était chiite. Il a donc quitté le royaume de son père et s'est rendu dans une ville appelée Bassora. Là, il a cherché un emploi et a commencé à travailler dans la position la plus basse qu'il pouvait trouver. Il disait : « Mon amour pour les Ahloul Bayt est si grand que je ne veux pas manger la nourriture qui vient du palais de mon père à cause de son inimitié envers les Ahloul Bayt. » Il a abandonné tout le glamour et le luxe d'être le fils du roi pour vivre une vie qui n'était pas mélangée avec la haine des Ahloul Bayt.

2. La deuxième caractéristique d'un chiite est l' المتحابون فى مودتنا - ils deviennent amis les uns avec les autres, et ils choisissent de devenir amis avec ceux qui aiment les Ahloul Bayt. L'un des critères qu'ils ont pour choisir leurs amis est que ces personnes doivent aimer et suivre les Ahloul Bayt. N'oubliez pas qu'il y a une différence entre les amis et les personnes que nous devons côtoyer. Lorsque nous allons à l'école ou que nous faisons du sport, il y a des gens que nous devons côtoyer. Nous devons être gentils et respectueux envers toutes les personnes qui nous entourent. Mais lorsque nous choisissons nos amis, et en particulier nos amis proches, nous devons choisir des personnes qui aiment les Ahloul Bayt et nous aident à nous rapprocher d'Allah (swt). Parfois, nous oublions cela et voulons être amis avec ceux qui sont populaires pour d'autres raisons, ou qui ont le dernier appareil high tech, ou qui sont toujours à la pointe de la mode, mais nous devons nous rappeler que l'Imam Ali (A) dit de choisir des amis qui aiment aussi les Ahloul Bayt (A). En effet, nous savons que ces types d'amis ont les mêmes valeurs que nous et qu'ils nous encourageront à faire de bons choix. Par exemple, ils peuvent nous rappeler de prier à l'heure lorsque nous sommes chez eux. Ils nous aideront également à éviter les mauvais choix, comme manger de la nourriture haram ou regarder des émissions que nous ne devrions pas regarder. Et ils nous encourageront à donner le meilleur de nous-mêmes.

3. La troisième caractéristique dont nous parle l'Imam Ali (A) est المتزاورون فى احياء امرنا : les Shi'as se rendent visite entre eux. Dans l'Islam, on insiste tellement sur le fait de s'asseoir, de se rencontrer et de se côtoyer les uns les autres. Mais, l'Imam Ali (A) nous dit qu'il y a plus que la simple fréquentation. Lorsque les Shi'as et leurs amis se réunissent, ils le font dans le but d' احياء امرنا (ihyaa amrinaa) - ils rendent vivants nos enseignements. Ils ne se contentent pas de s'asseoir et de perdre du temps à parler de choses inutiles. Ils parlent et discutent de manière à devenir de meilleures personnes ; ils discutent des ahadith et des différents enseignements que les Ahloul Bayt (A) nous ont transmis. Par exemple, ils peuvent se réunir et prendre le temps de jouer dans le Masjid ou le centre, mais ils écoutent aussi des discours prononcés par des érudits. Ils peuvent également s'amuser tout en réalisant ensemble des projets intéressants, comme planter des arbres, nettoyer des écoles ou fabriquer des kits pour les sans-abris.

L'Imam as-Sadiq (A) raconte : « Un jour, je marchais avec mon père, l'Imam al-Baqir (A), et nous sommes arrivés au Masjid. Il y avait un groupe de Shi'as qui parlaient, se rencontraient et avaient une bonne conversation. Mon père a dit : « Je jure par Allah que j'aime ce genre de réunions. De ces rassemblements, un beau parfum monte jusqu'au ciel, le rendant beau. » »

Donc, vous voyez, il est important pour nous de sortir et d'avoir ces conversations. Parfois, nous ne trouvons pas d'amis proches. Alhamdoulillah, certains d'entre nous ont la chance d'avoir des centres islamiques et des écoles islamiques où il y a beaucoup d'enfants de notre âge avec lesquels nous pouvons être amis. Mais qu'en est-il lorsqu'il n'y en a pas ? Nous vivons dans un pays dont la majorité est non-musulmane. Laissez-moi vous raconter une histoire très intéressante. Un homme s'était installé dans un pays où il n'y avait pas beaucoup de croyants. Un jour, il est venu rendre visite à l'Imam as-Sadiq (A) et lui a dit : « Vous me manquez tellement. Quand j'étais ici, je pouvais venir vous voir, et il y avait tellement de croyants avec qui je pouvais parler et passer du temps. » L'Imam a donné une belle réponse. Il a dit : « Vous - une seule personne dans cette communauté qui n'a aucun croyant - êtes comme une société entière, une oumma entière. Mais vous avez deux responsabilités. Premièrement, souvenez-vous de nos enseignements et mettez-les en pratique. Deuxièmement, invitez les gens vers nous et nos enseignements. »

Pour nous ici, où nous vivons avec de nombreux non-musulmans, il est particulièrement important que par nos paroles, notre akhlaq et notre comportement, nous enseignions aux gens. Nous pouvons leur dire qu'en Islam, on nous apprend à être respectueux les uns envers les autres et à respecter notre famille. Par notre comportement, en faisant toujours ce qu'il faut, nous pouvons montrer aux gens ce que l'Islam nous enseigne. Par exemple, si quelqu'un vous demande de faire quelque chose de mal, comme prendre quelque chose qui ne vous appartient pas, tricher à un examen ou vous moquer d'un autre camarade de classe, vous pouvez lui dire que c'est quelque chose que vous n'êtes pas censé faire dans l'Islam.

4. La prochaine caractéristique d'un Shi'a est الذين إذا غضبوا لم يظلموا : lorsque nos Shi'as se mettent en colère, ils n'agissent pas de façon négative. Il y a une belle histoire qui le montre. Un jour, l'Imam Ali (A) se promenait, et il vit une servante qui pleurait. Il lui a demandé ce qui n'allait pas. Elle lui dit : « Mon maître m'a demandé d'aller acheter des dattes, alors je l'ai fait. Lorsque je suis revenue, il m'a dit que ces dattes étaient de mauvaise qualité et que je devais les rapporter au vendeur. Quand je suis allée les rendre, le commerçant a dit qu'il ne les reprendrait pas. Alors maintenant, je ne sais pas quoi faire. Mon maître va être très contrarié ! »

L'Imam Ali (A) se leva, prit le sac et ils marchèrent jusqu'au propriétaire du magasin. L'Imam Ali (A) dit au commerçant : « Ces dattes ne sont pas bonnes, et cette jeune fille n'est qu'un intermédiaire. Son maître n'est pas satisfait de ces dattes ; veuillez les reprendre. » Ce propriétaire de magasin ne savait pas qu'il parlait à l'Imam Ali (A). Il mit sa main sur la poitrine de l'Imam Ali (A) et le repoussa. Lorsque les autres personnes du bazar (marché) ont vu cela, ils sont rapidement allés vers lui et lui ont dit : « Ne sais-tu pas que c'est l'Imam Ali (A) ! Il est le lion d'Allah ! » Quand cet homme a réalisé ce qu'il avait fait, il a dit : « Je suis vraiment désolé ! Je ne savais pas ! S'il vous plaît, pardonnez-moi. » L'Imam Ali (A) a dit : « D'accord, je vous pardonne, mais j'ai une condition. Ma condition est que vous devez vous améliorer. Vous ne pouvez pas avoir ce genre de comportement et ce genre d'actions. Si vous faites cela, alors je suis d'accord avec vous et je vous pardonne. »

Donc, quand vous vous mettez en colère, ne réagissez pas mal. Parfois, à la maison, nous nous mettons en colère contre les membres de notre famille, ou à l'école ou lors de rassemblements dans les centres et les masjids, nous nous fâchons contre nos amis. Il est important de se demander qui est responsable - notre colère ou nous-mêmes ? Nous devons nous rappeler que notre Imam dit qu'un Shi'a est quelqu'un qui n'agit pas mal quand il est en colère. Il ne laisse pas sa colère le contrôler.

5. La 5ème caractéristique est وان رضوا لم يسرفوا - c'est-à-dire que lorsque les Shi'as sont heureux, ils ne gaspillent pas et ne dépassent pas les limites. C'est très important. Parfois, lorsque nous organisons des fêtes ou que nous recevons des gens, nous achetons trop ou nous dépensons trop, et une trop grande partie est gaspillée. Nous devons être prudents et nous rappeler que nous ne pouvons pas gaspiller. Pourquoi l'Imam dit-il de ne pas gaspiller lorsque nous sommes heureux ? Parce que parfois, lorsque nous sommes heureux, nous sommes tellement occupés que nous oublions de nous rappeler Dieu et d'être prudents, et nous oublions que gaspiller est haram. Nous oublions qu'il y a tant de gens qui sont pauvres et dans le besoin, et nous gaspillons.

Un autre type de gaspillage consiste à prendre plus que ce dont nous avons besoin et à manger plus que nous le devrions. Ainsi, si nous sommes à une réunion et qu'il y a des biscuits, et que nous en prenons plus que nous ne devrions, même si nous les mangeons tous, cela reste un type de gaspillage. Un autre type de gaspillage est lorsque nous nous gaspillons nous-mêmes en n'utilisant pas le potentiel qu'Allah a mis en nous pour atteindre la perfection, et que nous nous occupons plutôt de choses sans importance.

6. La 6ème caractéristique d'un Shi'a est l' بركة على من جاوروا - les Shi'as sont gentils avec leurs voisins et sont une source de bénédictions pour eux. Il est très important qu'en tant que musulmans, nous soyons gentils avec nos voisins. Lorsque vous sortez de chez vous et que vous les voyez, vous devez les saluer et leur dire bonjour. Vous pouvez voir avec vos parents, lorsque c'est le mois de Ramadhan ou l'Aïd, si vous pouvez faire quelque chose pour vos voisins et leur faire connaître l'Islam. Chaque voisin à qui nous montrons notre bon akhlaq par nos actions le dira à ses amis, et bientôt, les gens réaliseront quelle belle religion nous avons.

7. La dernière caractéristique est سلم لمن خالطوا - quand ils sont avec d'autres personnes, ils agissent avec un si grand akhlaq. Peu importe avec qui vous travaillez, que ce soit dans un groupe à l'école, ou en faisant la queue dans un magasin, ou en allant chez quelqu'un avec vos parents, la façon dont vous agissez avec eux devrait leur faire dire « Wow ! ». Nous avons des ahadiths de nos Imams qui disent que lorsque vous êtes dans un endroit, soyez notre bijou, notre joyau. Lorsque les gens vous voient, ils devraient dire : « Wow, d'où vous vient ce grand akhlaq ? Qui suivez-vous ? Quelle religion suivez-vous ? » Sans même connaître l'Islam, ils devraient voir le magnifique akhlaq que nous avons.

Donc, rappelez-vous, si nous voulons être un vrai Shi'a de l'Imam Houssain (A), nous devons montrer que nous aimons les Ahloul Bayt (A) en les suivant. Pendant ces dix nuits, nous passons du temps et quittons nos routines habituelles pour venir au masjid, porter des vêtements noirs, pleurer l'Imam Houssain (A), apprendre et montrer que nous voulons devenir des Shi'as de l'Imam Houssain (A) et que nous voulons devenir de meilleures personnes. Prenons ces leçons que nous apprenons et appliquons-les à nos vies, de sorte que nous puissions réellement voir ces changements et devenir un vrai Shi'a, inshaAllah.

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Transportons nos cœurs et nos âmes sur les plaines de Karbala, il y a des centaines d'années, dans la nuit du 9 Mouharram. L'Imam Houssain (A) appelle ses compagnons dans une tente et dit : « L'ennemi ne veut tuer personne sauf moi. Sauvez vos vies cette nuit, et partez ! Après m'avoir tué, ils ne s'en prendront pas à vous. Qu'Allah ait pitié de vous ! Sauvez-vous... Je vous libère de l'engagement que vous avez pris de me soutenir. Partez ! »

L’Imam Houssain (A) leur a donné une chance de sauver leurs vies, de s’échapper et de retourner auprès de leurs familles. Il a même éteint les bougies, afin qu’ils puissent partir sans être vus ou embarrassés. Mais est-ce qu’un seul de ses vrais compagnons choisit de partir ? Non ! Ils n’hésitent même pas une seconde.

Un compagnon se leva et dit : « Comment pouvons-nous vous quitter ?! Je jure par Allah que même si je suis tué, puis ramené à la vie, puis tué à nouveau, puis brûlé, et que mes cendres sont dispersées, et que cela se produit soixante-dix fois, même alors, je ne vous quitterai jamais ! »

L’histoire n’a pas vu de compagnons comme cela, assis, épaule contre épaule, dans le silence d’un désert vide. L’Imam Houssain (A) lui-même a dit : « Certes, je ne connais pas de compagnons plus fidèles et meilleurs que mes compagnons. »

Les hommes et les femmes qui sont réunis à Karbala sont avec l’Imam (A) à la fois dans leur corps et dans leur esprit. Chacun d’entre eux sait que l’Imam Houssain (A) n’est pas seulement le leader de cette religion ; il est, en réalité, la religion elle-même. Et le laisser seul, c’est laisser le message d’Allah lui-même.

Bientôt, la nuit commence à bourdonner, comme le bruit des abeilles, alors que tous ceux qui sont dans le camp de l’Imam Houssain (A) s’affairent à la prière. Pour beaucoup d’entre eux, c’est la dernière nuit qu’ils passeront sur terre. Et il n’y a pas de plus grand acte à leurs yeux que de passer chaque instant à parler à leur Créateur. La nuit passe ainsi, jusqu’à ce que l’aube se lève le 10$^{\text{ème}}$ jour de Mouharram - Ashoura.

Dans le camp de Yazeed, les soldats se préparent à la bataille. L’un des commandants, Hourr, commence à écouter ceux qui l’entourent. Qu’est-ce qu’il entend ? Ils ont l’intention de tuer l’Imam Houssain (A) ?

Comme si Hourr l’avait appelé avec ses pensées, l’Imam Houssain (A) s’avance sur la plaine, aussi puissant qu’un lion. Il lève la main et appelle : « N’y a-t-il personne qui nous aidera au nom d’Allah ? N’y a-t-il personne qui défendra la famille du Prophète (s) ? »

C’est comme si les paroles de l’Imam Houssain (A) étaient un tremblement de terre qui divise le monde sous les yeux de Hourr. C’est comme s’il se tenait au bord d’une falaise. Devant lui, il y a une chute profonde et des vagues qui s’écrasent. Derrière lui, il y a un bateau qui le transportera en toute sécurité - et ce bateau est l’Imam Houssain (A). La vérité à laquelle Hourr était aveugle auparavant est maintenant devenue claire. Maintenant, il doit choisir. Ignorera-t-il l’appel de l’Imam Houssain (A) ? Va-t-il continuer à se battre du côté du mensonge, sachant que cette armée est plus forte et plus grande ? Restera-t-il ici, où il ne mourra pas, où l’or et le pouvoir l’attendent après la fin de la bataille ?

Ou passera-t-il du côté de la vérité - sachant que l’armée de l’Imam Houssain (A) est plus petite et sera vaincue en quelques heures seulement ? Sachant qu’aucune richesse ou puissance ne l’attend à la fin, seulement la mort ? Sachant qu’il perdra tout ce pour quoi il a travaillé toute sa vie, pour être tué en quelques instants ?

Hourr ne sait pas quel choix faire. D’un côté, il semble qu’il y ait une victoire, mais cette victoire n’est que dans ce monde, et elle ne durera que quelques années. De l’autre côté, il semble qu’il y ait une défaite, mais c’est une vraie victoire ; c’est le plaisir d’Allah (swt), qui durera éternellement.

Il se dit : « Je me trouve entre le Paradis et l’Enfer. Et par Allah, je ne choisirai rien de plus que le Paradis, même si je suis coupé en morceaux et brûlé. » Immédiatement, il enfourche son cheval et se dirige vers le camp de l’Imam Houssain (A), les mains sur la tête comme un prisonnier, en criant les mots de son cœur : « Ô Allah ! Je cours vers Toi, alors accepte-moi, car j’ai mis la peur dans le cœur de Tes amis et des enfants du petit-fils du Prophète. »

Lorsque Hourr s'approche de l'Imam Houssain (A), la honte est presque trop lourde à supporter. « Pardonnez-moi, ô petit-fils du Prophète ! Je suis celui qui vous a arrêté... et vous a forcé à venir sur cette terre, Pardonnez-moi... » L'Imam Houssain sourit et ouvre ses bras : « Je vous pardonne, Hourr. Qu'Allah accepte votre tawbah et votre repentir. » Hadhrat Hourr prend la permission de l'Imam puis se précipite vers le champ de bataille pour affronter l'armée dont il faisait partie il y a quelques instants. Mais maintenant, il est aussi différent d'eux que la nuit du jour. Car contrairement à eux, lorsqu'il a été confronté à la vérité, il n'a pas choisi de détourner le regard. Il se bat avec la force de mille hommes, mais ils sont si nombreux et il n'y a qu'un seul homme. Lorsque son corps est finalement couvert de blessures, il s'agenouille sur le sol et crie :

« Assalamou alayka Ya Sayyidi ! Que la paix soit sur vous, ô mon Maître ! Acceptez mon dernier adieu ! » L'Imam Houssain (A) entend son appel et court vers le champ de bataille, s'agenouillant à côté du corps brisé de Hadhrat Hourr. Il sait que le sacrifice de cet homme, qui n'a été avec lui physiquement que pendant une courte période, mais qui a été un véritable compagnon de son esprit pour toujours, servira de leçon pour tous les temps.

À un moment donné de notre vie, chacun de nous se trouvera dans la même position que Hadhrat Hourr. D'un côté, nous serons tentés de faire quelque chose qui nous rend heureux, même si nous savons que c'est mal. Nous pourrions vouloir regarder quelque chose que nous ne devrions pas regarder ou être amis avec des personnes qui ont une mauvaise influence sur nous. Ou peut-être aurons-nous du mal à faire quelque chose qu'Allah (swt) nous a demandé de faire parce que nous craignons ce que les autres pourraient penser de nous. Mais alors, nous nous souviendrons de l'exemple de Hadhrat Hourr, qui nous rappellera de faire le bon choix - le bon choix qui rendra Allah et notre Imam (AJ) heureux. Nous regarderons Hadhrat Hourr et nous nous rappellerons que ce que les autres pensent de nous n'a pas d'importance, seulement ce qu'Allah (swt) pense de nous est important. Et s'Il est satisfait de nous, alors nous trouverons le succès, non seulement dans ce monde, mais aussi dans l'autre.

L'Imam Houssain (A) essuie doucement le sang du visage de Hadhrat Hourr et murmure : « Vous êtes vraiment Hourr (libre), comme votre mère vous a nommé. Vous êtes libre à la fois dans ce monde et dans l'au-delà. » Les cieux de Karbala regardent l'âme de Hadhrat Hourr s'élever vers l'autre monde et être saluée par le Prophète Mouhammad (S).

InshaAllah, le Prophète (S) peut tous, un jour, nous attendre si nous sommes assez courageux pour choisir de faire partie des compagnons de l'Imam Houssain (A). Si nous sommes assez courageux pour choisir d'être comme Hourr. Si nous sommes assez courageux pour choisir d'être libre.

Inna lillahi wa inna ilayhi rajioon.

Majalis n° 6 : Attendre activement le dhouhoor

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله
فِي الْأَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront que nous avons la chance de vivre à l'époque du ghaybah, mais que nous avons également des responsabilités envers notre Imam (AJ).
- Les enfants apprendront qu'attendre l'Imam (AJ) signifie l'attendre activement en accomplissant des actions qui plairont à Allah, et ainsi, hâteront son dhouhoor.

Contenu du majalis :

Alhamdoulillah, nous remercions Allah (swt) de nous permettre de nous réunir une fois de plus pour nous souvenir de notre cher Imam Houssain (A) et des messages importants qu'il nous a enseignés. Nous sommes tous assis ici parce que nous aimons l'Imam Houssain (A) et reconnaissons qu'il est l'un de nos Imams et guides. Malheureusement, à l'époque de l'Imam Houssain (A), beaucoup de gens n'ont pas reconnu qu'il était l'Imam (A) de leur temps ou n'ont pas suivi ses conseils. Nous prions qu'Allah nous protège de commettre la même erreur. Pour ce faire, nous devons reconnaître et toujours être conscients de qui est l'Imam de notre temps. Nous savons tous que nous vivons à l'époque de l'Imam al-Mahdi (AJ), mais réalisons-nous l'importance de ce fait ? Très chers enfants, nous vivons à une époque très spéciale. Nous vivons dans le temps de la ghaybah, ou occultation, où nous ne pouvons pas voir physiquement notre Imam (AJ). Je sais que c'est une période très difficile pour nous tous, mais je veux partager avec vous une histoire qui pourrait vous faire sentir un peu mieux :

Un jour, Abou Khalid, un compagnon de l'Imam as-Sajjad (A), demanda à l'Imam (A) de lui nommer tous les Imams. L'Imam as-Sajjad (A) a parcouru les Imams et les a énumérés un par un. Quand il arriva au dernier Imam, l'Imam al-Mahdi (AJ), l'Imam as-Sajjad (A) dit : « Ô Abou Khalid ! Assurément, les gens qui vivent pendant la ghaybah et qui attendent le dhouhoor [de l'Imam] sont meilleurs que les gens de n'importe quelle autre époque ! ».

Donc, vous voyez, les enfants, nous sommes bénis ! Alhamdoulillah, nous avons reçu un si grand honneur d'être en vie pendant la ghaybah. Mais vous remarquerez que l'Imam (A) n'a pas seulement dit les personnes qui sont en vie pendant ce temps, mais aussi celles qui attendent le dhouhoor. Ce soir, nous voulons parler de ce que cela signifie réellement d'attendre le dhouhoor, ou le retour ou la réémergence de notre Imam (A) bien-aimé.

Vous voyez, il y a deux types d'attente. Le premier type est appelé l'attente passive. C'est lorsque vous attendez que quelque chose se produise, mais que vous ne faites rien à part rester assis. Par exemple, vous pouvez attendre l'heure du dîner parce que vous avez faim. Plutôt que d'aider votre mère à préparer le repas, vous vous asseyez et regardez la télévision jusqu'à ce que le repas soit prêt. C'est ce qu'on appelle l'attente passive.

L'autre type d'attente est appelé attente active. Dans ce cas, vous attendez que quelque chose se produise et vous faites quelque chose entre temps pour que cet événement se produise plus tôt. Par exemple, vous aidez votre mère à préparer le dîner pour qu'il soit prêt plus tôt.

Mes chers frères et sœurs, lorsqu'il s'agit d'attendre le retour de notre Imam (AJ), nous devons être sûrs que nous attendons activement ! Pendant que nous attendons son retour, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour qu'il arrive rapidement. Tant que notre Imam (AJ) n'est pas avec nous, nous devons être anxieux et tristes jusqu'à ce qu'il nous revienne. Laissez-moi vous donner un exemple.

Imaginez qu'une mère soit au magasin et qu'elle perde son jeune enfant, qui n'a que 2 ou 3 ans. Va-t-elle rester assise sur un banc en attendant qu'il revienne ? Non, elle va courir dans les allées, crier son nom et faire tout ce qu'elle peut pour le retrouver.

C'est ainsi que nous devrions agir avec notre Imam (AJ). Je ne veux pas dire que nous devrions littéralement courir partout pour le chercher. Je veux dire que nous devrions faire tout ce que nous pouvons faire pour hâter (ou accélérer) son retour. Si nous voulons que notre Imam (AJ) revienne plus rapidement, alors nous devons être à son service. L'Imam as-Sadiq (A) nous a dit : « Si j'étais vivant [à l'époque du 12ème Imam], je le servirais tous les jours de ma vie. »

Donc, attendre et servir est un grand honneur, et nous pouvons le faire à travers nos actions. Ce soir, je veux partager avec vous tous certaines choses que nous pouvons faire pour attendre activement le dhouhoor, comme nous l'ont enseigné les Ahloul Bayt (A).

La première responsabilité que nous avons pendant le dhouhoor de notre Imam (AJ) est de le connaître et de créer une relation avec lui. Nous devons apprendre à le connaître, mais pas seulement les faits, comme son anniversaire. Nous devons apprendre à le connaître d'une manière qui nous permette de créer un lien profond avec lui. Notre relation peut même être aussi simple que de réciter le Dou'a Allahouma Koun li Waliyyik... en étant conscient de ce que nous disons ou en disant un simple « Assalamou alyka Ya Baqiyatoullah ! ». Le but est que nous connaissions notre Imam (AJ) et que nous ayons un lien avec lui. Une façon de le faire est de se souvenir de lui chaque matin au réveil et de lui faire salaam.

Il existe un autre dou'a qu'il nous est recommandé de réciter chaque matin. Ce dou'a est appelé Dou'a al-Ahd, où nous faisons une promesse et un serment à notre Imam (AJ) que nous le soutiendrons toujours et que nous agirons selon les instructions de l'Islam. Selon nos savants, si nous récitons ce dou'a pendant 40 matins d'affilée, avec compréhension, nous serons certainement parmi les partisans de notre Imam (AJ), et si nous mourons avant le dhouhoor, nous serons même ramenés à la vie pour le soutenir et le défendre !

La deuxième responsabilité que nous avons envers notre Imam (AJ) alors que nous attendons activement son retour est de faire le tawassoul à travers lui. Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, vous voyez, nous pouvons toujours demander à Allah nos dou'as directement, et inshaAllah Il y répondra (tant qu'ils sont bons pour nous). Mais laissez-moi partager avec vous un petit secret qui peut vous permettre d'avoir une réponse à vos dou'as encore plus rapidement. Ce secret s'appelle le tawassoul. Le tawassoul consiste à demander à Allah par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre - quelqu'un qu'Il aime beaucoup et qui est proche de Lui en raison de ses bonnes actions. Laissez-moi vous donner un exemple pour nous aider à comprendre. Disons que vous voulez demander quelque chose à votre père, mais que vous avez peur qu'il refuse. Alors, que pourriez-vous faire ? Vous pourriez demander à votre mère de lui demander parce qu'il est plus susceptible de lui dire oui.

De même, lorsque nous demandons quelque chose à Allah en passant par les Ahloul Bayt (A), parce qu'Il les aime tellement, Il est plus susceptible de nous donner ce que nous voulons plus rapidement ! Ainsi, notre deuxième responsabilité pendant cette période est de faire le tawassoul à Allah par l'intermédiaire de l'Imam az-Zaman (AJ).

Notre troisième responsabilité pendant la ghaybah est de donner la sadaqah au nom de notre Imam (AJ). Vous voyez, les enfants, l'un des avantages ou un résultat du sadaqa est qu'il empêche les balaa - calamités ou mauvaises choses - de se produire. Ainsi, lorsque nous donnons la sadaqa au nom de notre Imam (AJ), cela contribue à protéger notre Imam (AJ) et d'éloigner le balaa de lui.

La quatrième responsabilité envers notre Imam (AJ) est d'accomplir la Ziyaarah en son nom. Si nous avons la chance de visiter les sanctuaires de l'un des Imams (A), nous pouvons réciter une Ziyaarah spéciale au nom de l'Imam az-Zaman (AJ). Après tout, nous rendons visite à ses parents/grands-parents. De même, si vous avez la chance d'accomplir le Hajj ou la Oumrah, vous devriez accomplir un tawaaf moustahab supplémentaire au nom de l'Imam az-Zaman (AJ). Il s'agit de petits cadeaux que nous pouvons offrir à notre Imam (AJ).

La cinquième responsabilité que nous avons envers l'Imam Mahdi (AJ) est de nous souvenir de lui à tout moment. Comme je l'ai mentionné précédemment, nous devons essayer de nous souvenir de lui dès le matin, mais nous devons également nous souvenir de lui tout au long de la journée. Souvenez-vous de lui après votre Salaah. Souvenez-vous de lui lorsque vous travaillez dur à l'école, afin d'acquérir des connaissances pour pouvoir le suivre. Souvenez-vous de lui lorsque vous traversez une période difficile et demandez-lui de l'aide. Souvenez-vous de lui lorsque vous êtes sur le point de faire un choix et demandez-vous : « Suis-je sur le point de faire quelque chose qui rendra mon Imam (AJ) heureux ou triste ? ».

La sixième et plus importante responsabilité que nous avons envers l'Imam (AJ) est de nous préparer à l'accueillir. Lorsque l'Imam (AJ) reviendra, il aura besoin de croyants qui sont forts dans leur foi, parfaits dans leur pratique, avec des esprits aiguisés et des niveaux profonds de Taqwa - des croyants qui ont le meilleur caractère et traitent les autres de la meilleure façon possible. Lorsque nous faisons de bons choix en ce qui concerne l'observation des règles de l'Islam, en restant loin du Haraam et en faisant ce qui est Wajib, alors nous aidons le dhouhoor à venir plus rapidement.

Nous prions qu'Allah (SWT) nous donne tout le tawfeeq nécessaire pour faire de bons choix qui Lui plairont ainsi qu'à notre Imam (AJ), et qui aideront notre Imam (AJ) à revenir plus rapidement. Et nous prions Allah (swt) de nous aider à reconnaître et à soutenir notre Imam (AJ), contrairement à ceux qui ont tourné le dos à l'Imam Houssain (A).

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Transportez votre cœur avec moi pour un voyage vers la terre de Karbala. Nous sommes le 10 Mouharram, le jour d'Ashoura. Depuis le matin, tôt, une bataille fait rage sur les plaines de Karbala. Un par un, les compagnons de l'Imam Houssain (A) font face à l'ennemi : certains jeunes, d'autres vieux, certains à cheval, d'autres à pied ; mais tous connaîtront le même sort - tués, dans la voie d'Allah, au service de leur Imam (A).

Dès que l'ennemi lance la première flèche et commence l'attaque, les compagnons de l'Imam Houssain (A) refusent de laisser les membres de sa famille combattre. Tant qu'il y aura de la force dans leurs os pour les protéger, pas une seule goutte du sang du Prophète (s) ne sera versée. Les hommes continuent de partir, les corps continuent de revenir, jusqu'à ce que l'Imam Houssain (A) ne puisse plus compter le nombre d'adieux... jusqu'à ce qu'enfin, il ne reste plus aucune de ces âmes courageuses.

Et pourtant, l'ennemi continue d'avancer. Les membres de la famille de l'Imam Houssain (A) commencent à se préparer pour la bataille. L'Imam Houssain (A) regarde ses frères, ses neveux et ses fils entrer dans la bataille, refusant de le laisser entrer avant eux ; il les voit se faire tuer de façon maléfique sur les sables chauds du désert, pour ne plus jamais revenir.

Sayyidah Zaynab, la sœur de l'Imam Houssain, a observé les événements de la journée avec des yeux qui continuent de vieillir. Elle a vu tant de tristesse que pour chaque corps ramené au camp, elle a vu une nouvelle mèche de cheveux devenir grise. Pour chaque cri qu'elle a entendu, elle a senti un nouveau morceau de son cœur se briser.

Pendant un instant, elle regarde vers l'endroit où gisent les corps de ses fils assassinés. Aun et Mouhammad, qui étaient juste venus lui demander la permission de les laisser entrer dans la bataille pour défendre leur oncle. Pour défendre la cause de l'Islam. Ils étaient si jeunes, et l'ennemi avait tellement soif de leur sang - mais elle savait et ils savaient que la force des guerriers coulait dans leurs veines. Ils étaient les enfants d'Ali et de Hamza. Ils étaient les petits-fils de Ja'far at Tayyaar.

Non loin de là, l'Imam Houssain (A) regarde au loin, et entend quelqu'un marcher derrière lui. C'est son jeune neveu, Hadhrat Qassim. L'Imam Houssain (A) se tourne vers lui et trouve une question dans ses yeux. Hadhrat Qassim commence : « Oncle, je suis venu vous demander la permission d'entrer dans la bataille. »

L'Imam Houssain (A) regarde avec amour son neveu, qui est le portrait craché de son frère, l'Imam Hassan (A). Comment peut-il laisser ce jeune garçon, qui n'est encore qu'un adolescent, affronter un ennemi aussi sanguinaire ?

L'Imam Houssain (A) refuse de donner sa permission, mais Hadhrat Qassim insiste. Il lui demande à nouveau, en lui embrassant les mains : « S'il vous plaît, mon oncle, laissez-moi partir, laissez-moi vous défendre, laissez-moi défendre l'Islam. Mon cœur ne se reposera pas tant que je n'aurai pas combattu pour protéger le message de la Vérité ! »

Il supplie si sincèrement que finalement, l'Imam Houssain (A) ne peut plus refuser sa demande. Il regarde le visage de Hadhrat Qassim et l'embrasse en disant : « Va, mon enfant le plus cher, je te donne ma permission. »

Lorsque nous sommes jeunes, il semble que toute notre vie s'étende devant nous. Nous devons encore grandir, devenir des adultes, aller à l'université, nous marier et avoir nos propres enfants. En ce qui concerne la religion, il semble que nous ayons tout le temps du monde. Nous n'avons que cinq, dix, douze, quatorze ans... quand nous serons plus âgés, nous en saurons plus sur l'Islam. Quand nous serons plus âgés, nous commencerons à prier, ou à lire le Qour'an, ou à nous renseigner sur le Prophète (s), ou à réfléchir à nos responsabilités envers l'Imam de notre temps. Pour l'instant, nous sommes jeunes, comment peut-on attendre de nous que nous soyons les représentants de l'Islam ? Pour l'instant, tout ce que nous avons à faire est d'aller à l'école et de nous préoccuper du dernier style ou de savoir si nous avons le dernier téléphone ou le dernier jeu vidéo. Pour l'instant, tout ce qui compte, c'est d'être jeune et de profiter pleinement de la vie. Mais est-ce bien le cas ?

Lorsque nous nous tournons vers Karbala, nous voyons un jeune garçon nommé Hadhrat Qassim, qui vient voir son oncle, le suppliant de lui donner la chance d'être courageux, de montrer à l'ennemi que même avec des épées et des lances, ils ne peuvent pas lui enlever son esprit, la véritable essence de qui il est. Il y a ses cousins, Aun et Mouhammad, qui sont aussi proches de lui en âge, mais qui viennent aussi poser la même question à leur oncle. Des jeunes qui sont talentueux, intelligents et beaux. Qui ont devant eux des années qui pourraient être remplies d'argent et de pouvoir si c'était ce qu'ils voulaient vraiment. S'ils ne le voulaient pas, ils n'avaient pas à se battre. Ils auraient pu s'inquiéter de ce que l'ennemi leur ferait, et pas seulement de ce qu'il dirait, s'ils prenaient position et entraient sur le champ de bataille. Ils auraient pu être nerveux à l'idée de se faire remarquer - pas seulement par un groupe de leurs amis, mais par une armée de milliers de personnes ; pas seulement des gens qui les ignoreraient, mais qui les regarderaient avec des yeux furieux, riant et jurant dans leur direction avant de couper leurs corps en morceaux.

Mais pour ces jeunes, rien de tout cela n'a d'importance.

Pour eux, être jeune ne les empêchera jamais, jamais, de se souvenir d'Allah ou de faire de bons choix. Ils pratiqueront la pudeur - non pas lorsqu'ils auront perdu leur beauté, mais lorsqu'ils seront à leur apogée. Ils renonceront à leurs désirs personnels - non pas lorsque la mort semble proche, mais lorsqu'elle semble encore si lointaine. Ils choisiront d'aimer Allah, et de travailler pour qu'Allah les aime, sans se soucier de ce que les autres peuvent dire ou penser d'eux, tant qu'Allah est satisfait d'eux - et ils le feront, quel que soit leur âge.

Hadhrat Qassim, comme ses cousins avant lui, se dirige vers le champ de bataille, combattant courageusement. L'armée l'entoure et l'attaque. Imaginez la scène : les os d'un jeune homme sont transpercés par des hommes à cheval qui chargent. Le sang d'un jeune homme est répandu sur la terre de Karbala. Mais toujours, le visage d'un guerrier, une lumière brillante dans l'obscurité. Un jeune garçon, enseignant au monde et aux siècles à venir, ce que signifie être un serviteur d'Allah.

Imaginez, les cris des soldats quand ils le frappent. Sentez dans vos os, la force qu'il faut pour se battre. Pour ne pas fuir le champ de bataille, quelle que soit la douleur qu'ils veulent vous faire ressentir. Imaginez comment quelqu'un de si jeune a pu répondre si courageusement à leurs cris : « Si vous ne me connaissez pas, je suis le fils de Hassan, le petit-fils du Prophète (s) ; je suis Qassim, de la famille d'Ali (A) ! »

Et imaginez, un soldat s'avançant et frappant la tête de Hadhrat Qassim. Hadhrat Qassim tombant à terre en criant : « Ô cher oncle, venez à mon secours ! » L'Imam Houssain (A) entre sur le champ de bataille comme un faucon sauvage, dispersant les forces de l'ennemi. Et, une fois la poussière retombée, l'Imam Houssain (A) berce Hadhrat Qassim contre sa poitrine, en disant : « Par Dieu ! Il est difficile pour ton oncle qu'il n'ait pas pu venir à ton secours lorsque tu l'as appelé, ou qu'il ait répondu, mais que cela n'ait pas pu t'aider ! ».

Dans la mort, Hadhrat Qassim sourit, et dans son sourire, l'Imam Houssain (A) voit le garçon de la nuit précédente, dont le jeune visage le regardait dans une tente pleine d'hommes ; le garçon qui savait que lorsque le soleil se lèverait, tous seraient tués ; le garçon qui savait que sa jeunesse prendrait bientôt fin, et qui demandait pourtant : « Mon oncle, suis-je, moi aussi, inclus dans la liste des martyrs ? ». Entendant la passion dans sa question, l'Imam Houssain (A) avait répondu : « Ô mon cher fils ! Comment vois-tu la mort (dans la voie d'Allah) ? »

Hadhrat Qassim avait souri - ce même sourire qui est encore maintenant sur son visage taché de sang - et avait répondu : « Elle est plus douce que le miel. »

Majalis n°7 : Les ruses de Shaytan

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِلهِ ربِّ الْعَالَمينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلينَ اَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِى الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront que Shaytan utilise des ruses pour nous amener à faire de mauvaises actions.
- Les enfants apprendront que Shaytan essaie de créer l'inimitié et la haine entre nous, mais nous devons être prudents car cela peut avoir des effets très néfastes.
- Les enfants apprendront à chercher refuge auprès d'Allah contre Shaytan et ses chuchotements.

Contenu du majalis :

Ce soir, nous allons parler de certaines choses qui détournent les gens des bonnes actions que nous nous efforçons tous de faire. Nous discuterons de certaines des ruses que Shaytan utilise parce qu'il veut nous faire dévier du bon chemin. Cela peut être quelque chose d'aussi simple que ce que nous voulons étudier plus tard ou ce que nous voulons devenir quand nous serons grands. Imaginons que vous voulez devenir médecin ou ingénieur quand vous serez grand. Ce sont deux métiers qui peuvent rapporter beaucoup d'argent ; mais si vous faites ce métier que pour l'argent, vous devez vous rappeler que l'argent peut vous conduire à l'arrogance. Ou peut-être que ce travail vous occupera tellement que vous n'aurez plus le temps de faire autre chose, comme aller au Masjid ou passer du temps avec votre famille. Pour certaines personnes, avoir plus d'argent peut les amener à devenir avares, ce qui signifie qu'elles ne veulent pas utiliser leur richesse pour aider les autres autour d'elles ou même pour payer leurs obligations religieuses, comme le khoums. Cet exemple est très élémentaire, mais il est très important que nous réalisions que nous ne voulons pas être piégés. Nous voulons nous assurer que nos décisions ne nous conduisent pas à de mauvaises habitudes.

Examinons deux choses spécifiques que Shaytan peut faire pour nous tromper et nous empêcher de prendre les bonnes décisions. Le seul but de Shaytan est de nous égarer, nous devons donc nous rappeler ce dont nous avons discuté dans les majalis précédents et nous rappeler pourquoi nous voulons faire de bons choix. L'une des façons dont Shaytan essaie de nous tromper est de nous amener à avoir une mauvaise opinion des autres. Cela nous amène à traiter certaines personnes comme des ennemis, ce qui se transforme en un problème encore plus grand dans lequel notre famille et même notre communauté finissent par être impliquées. Cela commence à briser la fraternité et la sororité qui devraient être créées dans la communauté.

La haine fondée sur des raisons stupides, comme le fait de penser du mal de quelqu'un sans aucune preuve, pousse les gens à se battre même pour la plus petite des choses. Vous, les enfants et les jeunes adultes, avez des cœurs jeunes qui ont tendance à pardonner. C'est une très bonne qualité, que vous devriez essayer de conserver. Mais l'une des ruses de Shaytan consiste à se débarrasser de ce trait de caractère et à le remplacer par la haine. Allah nous le dit dans le Qour'an. Il dit :

إِنَّمَا يُرِيدُ الشَّيْطَانُ أَن يُوقِعَ بَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةَ وَالْبَغْضَاءَ

Le Diable ne veut que jeter parmi vous (…) l'inimitié et la haine…. (5 : 91)

Cette haine est également mentionnée dans les ahadith des Ahloul Bayt (a) qui nous disent : « La racine de tout mal est d'avoir cette haine. » Vous voyez, si nous avons cette haine, elle conduit à d'autres mauvais traits de caractère comme la jalousie, le fait de couper les liens et de dire du mal des autres. Un autre hadith dit : « La cause de la corruption se trouve dans la haine envers les autres. »

Le jour d'Achoura, lorsque l'Imam Houssain (A) a dit : « Ne savez-vous pas que je suis le petit-fils du Prophète (S) ? » Les ennemis ont répondu : « Oui, nous savons que vous l'êtes ». L'Imam demanda alors : « Ne savez-vous pas que je suis le fils de Sayyidah Fatimah (A) ? » Ils ont répondu : « Oui. » Il a continué à leur poser ce genre de questions pour qu'ils réalisent qui il était. Finalement, il leur posa une autre question : « Pourquoi vous battez-vous contre moi ? » Ils répondirent : « Parce que nous avons de l'inimitié et de la haine envers votre père, l'Imam Ali (A). » Donc, vous voyez, parce qu'ils détestaient son père, ils étaient d'accord pour s'en prendre à l'Imam Houssain (A) sans vraiment comprendre ce que leurs mauvaises pensées les poussaient à faire.

Nous pouvons également voir un exemple de l'inimitié des gens envers le Prophète Youssouf. Nous apprenons dans le Qour'an que ses frères étaient jaloux de lui, et qu'ils ont pris de très mauvaises décisions basées sur cette haine qui était dans leurs cœurs. Ils l'ont jeté dans un puits !

L'un des dou'as du Qour'an qui apparaît dans la Sourate Hashr est :

وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِّلَّذِينَ آمَنُوا

[Ô Allah] ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru (59 : 10)

C'est un bon rappel pour nous. Nous devons faire attention à notre famille - notre maman et notre papa, nos frères et sœurs, nos cousins, ainsi qu'à nos frères et sœurs dans la foi. Nous devons rester à l'écart de cette haine. Nous devons faire attention à la manière dont nous traitons nos amis et les membres de notre famille et éviter de provoquer des conflits qui pourraient amener les gens à se haïr. Même si vous vous battez ou si vous vous disputez, il est normal de s'excuser d'abord. En fait, un hadith dit : « Si vous vous excusez d'abord, il y a une meilleure place pour vous au Jannah. »

L'Imam as-Sajjad (A) nous a dit : « Le droit de votre frère est que sa main est comme votre main, son dos est comme votre dos, et votre respect est comme sa fierté. Sa force est votre force. »

De plus, le Prophète (S) a dit : « Si deux personnes ne sont pas heureuses ensemble ou ne se parlent pas pendant plus de trois jours, c'est comme si elles avaient perdu leur Islam. »

Donc, vous voyez, avoir la paix entre frères et sœurs est quelque chose de très important en Islam. Nous devons continuellement travailler sur nous-mêmes, même si l'autre personne a commis une erreur ou a fait quelque chose de mal, nous devons être indulgents. Nous devons nous rappeler que nous ne pouvons pas rester en colère contre les autres pendant une longue période de temps. En fait, l'Imam Ali (A) a dit : « Vous devez faire attention à ce type de péchés, car ils rendent de plus en plus faibles. Parfois, ils peuvent même provoquer l'approche de notre mort ». Dans d'autres ahadith, nous apprenons que si nous donnons la sadaqah, notre vie s'allonge, mais des péchés comme le fait de couper les liens vont en fait réduire votre vie.

Nous voulons vivre longtemps et en bonne santé afin de pouvoir avoir beaucoup de thawab et de bénédictions en faisant de bonnes actions. L'un des moyens d'y parvenir est de maintenir de bons liens avec notre famille. De nombreux ahadith nous le rappellent. Je suis conscient que, parfois, certains membres de notre famille ne sont pas faciles à vivre ; ils ne sont peut-être pas très religieux ou ont fait de très mauvais choix dans le passé. Vous n'êtes pas obligés d'en faire vos meilleurs amis, mais nous voulons maintenir les liens. Comme vous savez, vous pouvez finir par être la personne qui les aide à voir le meilleur de l'Islam grâce à vos bonnes actions ! Vous devez toujours vous assurer que vous ne les faites pas se sentir mal - tout le monde veut changer pour le meilleur. Mais veillez également à ne pas rester auprès d'eux jusqu'à faire de mauvais choix. Vous devez être celui qui part quand il le faut et qui aide quand il le peut. Fondamentalement, vous devez vous entourer de personnes qui ont de bonnes habitudes et font de bons choix, mais lorsque votre famille et vos amis veulent changer pour le mieux, vous devez vous assurer que vous êtes là pour eux.

L'Imam as-Sadiq (A) a dit : « Au Qiyamah, certaines personnes viendront dans les plaines et les terrains, et ils auront une très bonne place dans le Jannah. Ils recevront beaucoup de bénédictions. On dira aux gens que ces personnes sont les Moutabahi. Ils demanderont : « Qui sont ces gens ? » et on leur répondra : « Ce sont des gens de ce monde qui ont choisi de côtoyer des gens qui leur rappellent leur Seigneur. » »

Donc, vous voyez, vous obtiendrez même une place spéciale au Jannah uniquement grâce à de bons amis - des gens qui font le bien et qui veulent vous soutenir pour que vous soyez bon aussi ! Recherchez ces types de personnes qui vous rappelleront Allah et qui veulent vous protéger des méfaits de Shaytan et de ses ruses.

Laissez-moi vous raconter une petite histoire. Il y avait un homme nommé Dawoud Sadaraqi. Dawoud avait un cousin qui avait cessé de lui parler. Son cousin n'était pas très religieux - il ne croyait même pas en l'Imam - mais il était important pour lui d'aider son cousin à trouver le bon chemin avec l'Imam (A). Ainsi, un jour, il est allé rendre visite à l'Imam as-Sadiq (A), mais en chemin, il s'est arrêté pour voir son cousin et a pris un cadeau pour lui. Vous voyez, nous avons de nombreux ahadith qui disent que les cadeaux peuvent rapprocher les cœurs. Donc, Dawoud a donné le cadeau à son cousin et a ensuite continué vers la maison de l'Imam (A). Dès qu'il atteignit la porte, l'Imam (A) l'accueillit avec un énorme sourire et une grande accolade. L'homme était tellement stupéfait. Il demanda : « Ô mon Imam (A), que s'est-il passé ? Pourquoi ai-je reçu un accueil si chaleureux ? » L'Imam (A) répondit : « Je suis si heureux parce que j'ai vu dans votre registre d'actes que vous êtes allé voir votre cousin et que vous avez établi une connexion même après qu'il se soit déconnecté de vous. »

Ainsi, il y a deux points très clairs que nous pouvons retenir de cette histoire. Le premier est que notre Imam (A) nous a montré les bénéfices que nous pouvons recevoir en gardant de bons liens avec nos proches. Deuxièmement, nous apprenons que les Imams (A) voient également nos actes. Il y a un hadith qui dit que l'Imam Mahdi (A) reçoit notre registre d'actes chaque lundi et jeudi. Nous devons donc nous assurer qu'il est heureux lorsqu'il voit nos actes.

La dernière chose dont nous devons nous souvenir est que Shaytan fait de son mieux pour rendre les choses laides plus belles ; c'est une autre de ses astuces dont nous devons être conscients et que nous devons éviter. Vous pouvez entendre certains chuchotements de Shaytan comme : « Oh, tu ne vas être à la fête que pour un petit moment » ou « Tout n'est pas haraam, donc c'est bon » ou « La musique n'est pas vraiment si mauvaise » et bien d'autres mensonges de ce genre, où il fait apparaître les choses comme elles ne le sont pas. Allah nous dit dans le Qour'an ce qu'il faut faire dans certains cas. Il dit :

وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَانِ نَزْغٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّـهِ ۚ إِنَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Et si jamais le Diable t'incite à faire le mal, cherche refuge auprès d'Allah. (7 : 200)

Et dans une autre Sourate, Allah nous dit que nous pouvons demander Sa protection en disant :

وَقُل رَّبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَاتِ الشَّيَاطِينِ

Dis : « Mon Seigneur ! Je cherche Ta protection contre les murmures de Shaytan. » (23 : 97)

Enfin, nous devons prêter une forte attention à ce qu'Allah (SWT) nous a demandé de faire et comprendre qu'Il nous a envoyé le Qour'an, les Prophètes et nos Imams pour nous garder en sécurité et loin des mauvaises idées et des murmures de Shaytan. Tant que nous restons attentifs à suivre les lois d'Allah, inshaAllah, il sera plus difficile pour Shaytan de nous tromper.

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَى ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَى ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَى اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَى اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Cette nuit est la 7ème nuit de Mouharram, une nuit très triste. Selon certaines narrations, l'eau a été coupée au camp de l'Imam Houssain (A) à partir de la 7ème nuit de Mouharram. Rappelez-vous, ces nuits étaient très difficiles pour les Ahloul Bayt (A). Ce soir, nous voulons nous souvenir de la perte d'un fils. Mais ce fils n'était pas un fils ordinaire. H. Ali Akbar était quelqu'un d'extrêmement spécial. On nous dit que lorsque les gens se languissaient du Prophète (S), lorsque Rassouloullah leur manquait, ils regardaient Ali Akbar. H. Ali Akbar était à l'image du Prophète (S) dans son discours, dans son caractère et dans son apparence également. Cette déclaration est très importante. Allah nous dit dans le Qour'an que notre Prophète avait un très grand caractère. Il était Rahmatoul lil 'alameen - une miséricorde pour les mondes - et sirajan mouneera - une lanterne brillante pour l'humanité. H. Ali Akbar avait ces mêmes caractéristiques. C'était quelqu'un d'extrêmement bon et pieux. Il était une lumière parmi les gens. C'était un grand jeune homme et l'Imam Houssain (A) l'aimait très fort.

Vous savez tous à quel point un parent aime son enfant. La plupart des gens vivent leur vie, et leurs parents décèdent avant eux. Mais lorsqu'un parent doit faire face à la perte d'un enfant avant lui, c'est quelque chose d'extrêmement difficile à supporter pour un cœur.

Plongeons nos cœurs dans cette scène déchirante. C'était le jour d'Achoura, et un par un, les compagnons de l'Imam Houssain (A) ont donné leur vie, montrant leur bravoure sur le champ de bataille. Pas un seul n'a hésité à servir l'Imam de son temps. Mais les compagnons étaient nombreux. Finalement, il est arrivé un moment où il n'y avait plus de compagnons. Les Ahloul Bayt (A) ont vu ces actes de bravoure les uns après les autres, mais le moment était venu de donner leur vie. Le premier d'entre eux à dire qu'il veut aller sur le champ de bataille est le fils de l'Imam Houssain (A). H. Ali Akbar demande à son père la permission de se rendre sur le champ de bataille. On nous dit que l'Imam Houssain (A) donne à son fils la permission d'y aller sans la moindre hésitation. Mais au même moment, alors que le père regarde son fils se détourner de lui pour la dernière fois peut-être, les yeux de notre Imam (A) sont remplis de larmes.

Pourquoi notre Imam pleure-t-il ? D'une part, il est satisfait de la volonté d'Allah. Il sait qu'il doit sacrifier son fils, et que son fils doit être sacrifié devant ses propres yeux ; mais d'autre part, il est un père. C'est une scène de contentement de la volonté d'Allah et de compassion pour son fils bien-aimé.

H. Ali Akbar s'approche du champ de bataille. L'Imam Houssain (A) s'écrie : « Ô Allah ! Sois témoin qu'il y a un jeune homme qui s'avance et qui ressemble le plus à Ton Prophète dans son apparence, ses caractéristiques et son discours. Chaque fois que nous voulions regarder notre Prophète, c'est vers lui que nous nous tournions ! »

H. Ali Akbar fait face à l'armée ennemie. Il s'écrie : « Ana Ali ibn Houssain ibn Ali - Je suis Ali, le fils de Houssain, le fils d'Ali. Nous sommes, par Allah, plus méritants de ce droit que quiconque. Ne voyez-vous pas comment je protège mon père ? » H. Ali Akbar est sur son cheval et combat l'armée ennemie. C'est un homme contre tant d'autres. H. Ali Akbar se bat avec tant de courage et de force. Mais après un certain temps, il y a une scène étrange, une scène qui n'a pas été vue de toute la journée à Karbala. Le jeune homme qui se bat commence soudainement à retourner dans son camp. A-t-il peur ? S'enfuit-il ? Dieu interdit qu'il fasse une telle chose ! Est-ce parce qu'il a soif et qu'il est fatigué ? Non ! C'est H. Ali Akbar. Très chers enfants, si vous aviez la chance de rencontrer l'Imam de votre temps avant de mourir, ne le feriez-vous pas ? C'est ce qu'Ali Akbar a souhaité faire. Il vient voir son père une dernière fois et lui dit : « Ô Papa, le poids de cette armure est si lourd ! Et ma soif me tue. Si seulement il y avait un moyen de trouver de l'eau ! » L'Imam Houssain (A) regarde son fils. Imaginez ce qu'un père dirait à son fils qui a tellement soif, mais qui n'a pas d'eau à lui donner. Il lui dit : « Ô mon fils, sois patient ! Bientôt, tu rencontreras ton grand-père, qui te donnera une boisson après laquelle tu n'auras plus jamais soif ! »

Après avoir entendu cela, H. Ali Akbar reprend des forces. Il retourne sur le champ de bataille et se bat pendant un certain temps. Mais il y a un homme nommé ibn Mounqidh (la'natoullah alay) qui est déterminé à tuer le fils de Houssain (A). Il prépare sa lance, attendant le bon moment. Il veut entrer dans l'histoire pour avoir été le premier tueur de la famille des Ahloul Bayt (A) le jour d'Achoura. Hélas, il lance sa lance et elle touche H. Ali Akbar, qui est éjecté de son cheval.

H. Ali Akbar s'écrie : « Ya Abata ! Alayka salam ! - Ô mon père, je vous envoie mon salam ! Je vois mon grand-père - (la promesse de l'Imam Houssain (A) s'est réalisée) - il a étanché ma soif et il vous dit de vous dépêcher et de nous rejoindre ! » L'Imam Houssain (A) regarde cette scène. Il entend son fils, mais maintenant il y a toute une armée qui s'est rassemblée autour du corps d'Ali Akbar. Ils savent qui est ce jeune homme. Ils voient l'Imam (A) se tenir là, mais, ô ennemis, ne voyez-vous pas que ce n'est pas seulement l'Imam qui regarde ! Il y a une femme qui regarde aussi ce qui se passe ! Zaynab (SA) sort et regarde ce qui arrive à son neveu. O ennemi, arrêtez ! Ne faites pas cela ! Comment pouvez-vous faire cela à ce jeune homme, qui ressemblait tant au Prophète (S) que vous prétendez suivre ! Zaynab s'écrie : « Ya habeebaah wabna akhaah ! Ô mon bien-aimé ! Ô mon neveu ! »

L'Imam Houssain (A) se dirige vers le corps de son fils et pose sa joue sur la joue de son fils en s'écriant : « Ô vie ! Tu ne vaux pas la peine d'être vécue après cela !"

La'anatoullahi 'alaa qawm idh-dhaalimeen

Majalis n°8 : La détermination

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِلّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ اَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِي الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront que l'une des qualités des compagnons de l'Imam Houssain (A), particulièrement celle de Hazrat Abbass (A), était la détermination.
- Les enfants apprendront que nous devons essayer de faire preuve de détermination en recherchant l'aide d'Allah et en faisant preuve de fermeté pour suivre Ses commandements et les Imams.

Contenu du majalis :

Une des nombreuses personnes à qui nous rendons hommage au cours du mois de Moharram est Hazrat Abbass. Au cours de cette présentation, nous allons brièvement discuter de son importance puis, nous discuterons de l'une de ses grandes qualités. Hazrat Abbass était le demi-frère d'Imam Houssain (A). Son père était Imam Ali (A) et sa mère était Oummoul Banine. Elle était réputée pour être une femme respectable, elle était noble et respectueuse envers Sayyada Fatima (A), qui avait déjà quitté ce monde. Sa famille était connue pour son courage et elle avait trois autres fils en plus de Hazrat Abbass.

Nous avons un hadith de l'Imam As-Sajjad (A) qui dit : « Certes, le statut de Abbass sera si élevé comparé à celui de tous les shohadah que les gens seront tout simplement en admiration face à lui. » Hazrat Abbass était celui qu'Imam Houssain (A) avait envoyé auprès des ennemis pour demander un jour de répit supplémentaire, parce qu'ils souhaitaient passer la nuit à prier et dans le rappel d'Allah (SWT). L'Imam lui demanda de faire cela en disant : « Ô mon frère, bi nafssi, que je sois sacrifié pour toi ! S'il te plaît, tu dois aller faire cela. »

Quand quelqu'un dit cela – bi nafssi – cela signifie : « Tu peux avoir tout ce que je possède, c'est à toi. » Alors, lorsqu'Imam Houssain (A) a dit cela, nous comprenons qu'il s'agissait d'une affaire importante, puisque cela venait de notre Imam (A).

De plus, un homme dit qu'il a entendu Imam As-Sadiq (A) dire ce qui suit lorsqu'il est allé rendre visite à la tombe d'Imam Houssain (A). Alors que l'Imam As-Sadiq (A) se tenait devant la tombe de Hazrat Abbass, il se jeta sur la tombe et dit : « J'atteste, je sais et je certifie que tu es celui qui s'est soumis à la volonté d'Allah, tu étais véridique et honnête, tu voulais tout le bien pour le petit-fils du Prophète (S). »

Il a également été rapporté que l'Imam Mahdi (A), l'Imam de notre temps, envoie son salam et dit ce qui suit : « Mes salams et la paix soient sur Aboul Fadhl Abbass, le fils d'Amir oul-Mo'minin, celui qui a sacrifié sa vie pour Imam Houssain (A), afin d'aider à sauver le futur de l'Islam. Il était celui qui s'est sacrifié et qui était comme un bouclier pour l'Imam de son temps. »

Alors sachez que c'est certes formidable lorsque nous sommes loués pour le bien que nous accomplissons mais nous devons nous rappeler que celui qui loue est lui aussi très important. Le fait d'être complimenté par les Imams est un excellent indicateur du genre de personne qu'était Hazrat Abbass. Cela nous montre à quel point il est spécial pour nous !

Cela nous permet de comprendre les grandes qualités de Hazrat Abbass. D'ailleurs, plusieurs compagnons d'Imam Houssain (A) possédaient ces belles qualités. Toutefois, celle qui était la plus évidente chez Hazrat Abbass était sa détermination. Le dictionnaire traduit la détermination par « ferme dans son objectif, sa résolution, sa foi, son appartenance ». En d'autres termes, quelqu'un qui se consacre à atteindre son but et son objectif.

Nous devons comprendre que la détermination n'est présente que chez une personne qui a une bonne compréhension de sa foi. Une personne déterminée est quelqu'un qui pratique et fournit des efforts et qui fait toujours ce qui satisfait Allah (SWT). Nous devons toujours faire dou'a pour qu'Allah (SWT) nous donne cette qualité. Beaucoup de gens sont très religieux et sont de très bonnes personnes mais ne sont pas forcément capables d'être toujours concentrés ou ils peuvent commettre des erreurs de temps en temps. Cela parce qu'ils ne possèdent pas cette qualité qu'est la détermination.

Au temps du Prophète (S), il y avait un homme appelé Obaydoullah Abou Jafar. Il devint musulman à Makka puis se rendit jusqu'à un pays appelé Abyssinie, en Afrique, pour être protégé des non-musulmans qui faisaient du mal aux musulmans. Lorsqu'il arriva en Abyssinie, il vit des gens commettre toutes sortes de péchés et malheureusement, parce qu'il n'était pas ferme dans sa religion, il commença à prendre de mauvaises décisions, se tourna vers de mauvaises choses et finit par être connue comme une personne qui commet des péchés.

Il y avait une autre personne qui était connue pour réciter de beaux poèmes en l'honneur d'Imam Ali (A) et sur l'Eid al-Ghadir, mais parce que sa foi n'était pas ferme, il finit par faire de mauvaises choses. Très vite, il finit par réciter des poèmes contre notre Imam, parce qu'il s'était lié d'amitié avec les dirigeants injustes de cette époque. Ainsi, parce qu'il n'était pas déterminé, ses choix l'ont conduit sur le mauvais chemin !

Il y a un ayah du Qour'an qui déclare :

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِى الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِى الْآخِرَةِ

Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà. (14 : 27)

Ainsi, si nous faisons de notre mieux pour respecter le message de l'Islam et suivre la vérité – c'est-à-dire de faire preuve de détermination dans notre religion – alors Allah nous aidera à rester ferme.

Ensuite, Allah (SWT) dit dans la Sourate al-Anfal :

...إِذْ يُوحِى رَبُّكَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ أَنِّى مَعَكُمْ فَثَبِّتُوا الَّذِينَ آمَنُوا سَأُلْقِى فِى قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا الرُّعْ

Et ton Seigneur révéla aux Anges : « Je suis avec vous : affermissez donc les croyants.
Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants… » (8 : 12)

Ici, Allah (SWT) nous aide à comprendre qu'Il est toujours là pour nous et qu'Il envoie même des anges pour nous soutenir. Toutefois, Il placera la peur dans les cœurs des mécréants. Ainsi, si nous sommes déterminés et que nous faisons confiance à Allah (SWT), nous aurons toujours Son soutien et celui des anges.

Nous devons donc faire attention aux choix que nous faisons. Il est vrai que cela peut parfois être très difficile. Nous vivons dans une époque et dans un endroit où la majorité des gens qui nous entourent ne pratiquent pas l'Islam, et nous vivons parmi des gens qui n'ont pas toujours le meilleur des modes de vie. Malgré cela, nous devons rester fermes par rapport à nos choix. Avec le soutien d'Allah (SWT) et l'aide qu'Il nous envoie de différentes façons, nous pouvons apporter du changement positif et nous pouvons devenir des personnes qui aident celles qui ne font pas de bonnes actions ou qui ne suivent pas la religion d'Allah (SWT) à faire d'autres choix. InshaAllah, avec la miséricorde d'Allah, elles pourraient finir par comprendre l'Islam – tout cela grâce à nos choix avisés et notre détermination.

Nous avons un autre beau dou'a dans le Qour'an, dans la Sourate al-Baqarah :

رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا وَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ

Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous
la victoire sur ce peuple infidèle. (2 : 250)

Allah (SWT) décrit les gens qui sont déterminés de très belle manière dans le Qour'an. Il explique qu'ils sont comme les arbres qui sont enracinés dans leur foi et qu'ils restent fidèles à ce qui les rapproche d'Allah (SWT). Allah (SWT) apporte une description supplémentaire : le croyant peut être reconnu par la façon dont il marche, dont il parle et la façon dont il vit. Bref, tout en lui rappelle aux gens, Allah (SWT).

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, cela n'est pas toujours facile, mais Allah est toujours là pour nous aider. Il nous rappelle que si nous faisons un pas dans sa direction, Il s'avancera de dix pas vers nous. Nous devons croire qu'Il va nous aider. Nous devons prier que notre fermeté nous permettra au Jour du Jugement, d'être comme ceux qui traverseront le pont de Siraat si rapidement qu'ils ne se rendront même pas compte qu'ils sont passés !

En dernier, l'Imam as-Sadiq (A) a dit : « Il y a deux voies : la voie dans ce monde et la voie dans l'au-delà. La voie dans ce monde consiste à suivre et à obéir aux Imams (A) et à nous soumettre entièrement aux règles et aux directives qu'ils nous ont indiquées. »

Nous devons nous rappeler que les Imams ont été nommés par Allah (SWT). Au temps de l'Imam as-Sadiq (A), il y avait un homme appelé Koulayb qui faisait toujours ce que l'Imam disait et on le surnommait Koulayb « Taslim » - celui qui se soumet aux ordres de l'Imam. Lorsque ses compagnons vinrent parler de lui à l'Imam as-Sadiq (A), l'Imam (A) dit : « Il est quelqu'un qui croit et qui fait de bonnes actions. Il est moukhbat. » Ce mot moukhbat signifie un croyant qui a un rang très élevé, dont le cœur est rempli d'amour pour Allah et qui fait preuve d'obéissance et d'humilité à Son égard.

Nous avons tellement d'exemples de gens qui sont fermes. Le Qour'an mentionne des femmes pieuses telles que Bibi Maryam, qui a fait preuve de fermeté face aux gens, et Bibi Assiya qui était l'épouse pieuse et patiente de Fir'awn. Allah (SWT) déclare que Bibi Assiya avait l'habitude de prier : « Seigneur, s'il Te plaît, rends-moi plus forte et plus ferme face à Fir'awn et construis-moi auprès de Toi une maison au Jannah. »

Lors de la tragédie de Karbala, il y avait également un autre compagnon qui était très déterminé et qui a servi de bouclier à l'Imam Houssain (A). Son nom était Sa'id bin Abdoullah al-Hanafi. Il était là où l'Imam allait. Une fois, alors qu'il protégeait l'Imam, il reçut tellement de flèches qu'il était sur le point de mourir. L'Imam (A) s'approcha de lui et ce compagnon n'a pas dit : « Que je souffre ! » Non, il a dit : « Ô fils de Rassouloullah, ai-je accompli mon devoir envers vous ? Ai-je été loyal ? »

Même le jour de Ashoura, les compagnons de l'Imam (A) sont restés fermes et nous voyons cela en particulier chez Hazrat Abbass. Au moment où il était le plus assoiffé et qu'il avait de l'eau dans ses mains, il a fait preuve de loyauté et a dit : « Comment puis-je boire de l'eau alors que mon Imam est assoiffé ! » Ainsi, la fermeté est une qualité que l'on développe avec le temps. Nous devons être de bons amis et nous entraider. Nous devons nous encourager les uns les autres afin de toujours prendre les bonnes décisions ! Et le plus important, nous devons toujours prier Allah (SWT) pour qu'Il nous aide à devenir déterminés, inshaAllah !

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Le jour de Ashoura, l'armée de Yazid remplit de nombreux seaux d'eau pour ses animaux ; la ballotant et la renversant tout au long du sable du désert. De précieuses gouttes sont absorbées par la terre sous les yeux des enfants assoiffés dont les lèvres sont fendues par la chaleur ardente du désert. Les ennemis ont depuis longtemps bloqué l'accès à l'eau à l'Imam Houssain (A). Les soldats se sont alignés en face du fleuve de l'Euphrate avec leur épée dégainée et prêts à tuer quiconque souhaiterait récupérer de l'eau pour la famille du Prophète (S).

La petite fille d'Imam Houssain (A) observe les rives du fleuve avec les autres enfants. Pourquoi les soldats se tiennent-ils si près du fleuve ? Après avoir abreuvé leurs chevaux, vont-ils apporter quelque chose à boire pour les enfants ?

Le frère d'Imam Houssain, Hazrat Abbass, voit la détresse dans les yeux des enfants. Cette petite fille, ces enfants, sont la lumière de son cœur. Ils lui sont plus précieux que la vie elle-même et il ne supporte pas de voir leur soif.

Un soldat crie depuis la berge ! « Ô Houssain ! Vois-tu cette eau couler comme celle des cieux ? Par Allah ! Tu n'en auras pas une seule goutte jusqu'à ce que toi et tes compagnons mourriez de soif ! »

Hazrat Abbass se tourne vers son frère. Que de souffrance a-t-il vu aujourd'hui ? Combien de corps sont revenus au camp, recouverts de blessures ? Mais malgré tout cela, il fait preuve d'une telle détermination ! Comme sa foi est inébranlable face à tant de difficultés ! Il trouve sa force et sa patience auprès d'Allah (SWT). Il choisit la mort avec dignité plutôt qu'une vie remplie d'humiliation. Hazrat Abbass se rapproche de son frère et lui demande : « Ô Frère ! Puis-je avoir la permission de me rendre sur le champ de bataille ? »

Imam Houssain (A) répond : « Ô Abbass ! Tu es mon porte-étendard. Si tu pars, mon armée va se disperser ! »

Hazrat Abbass s'exclame : « Mon cœur est agité et je n'en peux plus de cette vie ! Je veux venger le sang de mes frères de ces hypocrites ! »

Imam Houssain (A) dit : « Ô Abbass, pourquoi ne vas-tu pas chercher de l'eau pour ces enfants ? »

Hazrat Abbass, également appelé Saqqaa' – le porteur d'eau – récupère une gourde et monte sur son cheval. Il chevauche rapidement vers le fleuve de l'Euphrate. Quatre mille hommes l'encerclent avec une pluie de flèches mais Hazrat Abbass est tenace.

Son épée est aussi vive que l'étincelle de ses yeux et il finit par atteindre la rive du fleuve. Il remplit sa gourde et l'enfile sur son épaule droite. Il prend le chemin du retour vers les tentes mais il se retrouve encerclé par les ennemis.

Soudain, un homme attire Hazrat Abbass dans une embuscade et lui coupe le bras droit. Sans prêter attention à la douleur, Hazrat Abbass récupère la gourde de sa main gauche. L'homme frappe une fois encore et lui tranche le bras gauche. Hazrat Abbass a perdu les deux bras !

« Comment est-ce que je peux retourner aux tentes les mains vides ? » doit-il se dire. « Comment pourrais-je regarder les visages de ces doux enfants sans avoir rien à leur offrir ? Je dois continuer. » Il est un guerrier et les enfants sont son cœur ; rien ne l'arrêtera tant que leur soif ne sera pas étanchée.

Hazrat Abbass rattrape la gourde avec ses dents mais la cruauté des ennemis n'a pas de limites. Une flèche atterrit sur sa bouche, perçant en même temps la gourde ; l'eau et son sang coulent en même temps sur le sable chaud.

L'eau se déverse de la gourde et les espoirs des enfants assoiffés s'évaporent en même temps. Soudain, on tire une flèche directement sur sa poitrine.

Un cri tragique s'élève dans le ciel de Karbala : « Ô mon frère ! Venez à moi ! »

Imam Houssain (A) court vers Hazrat Abbass et aperçoit l'étendard déchu sur le sable du désert, noyé dans le sang du porte-étendard. Il se rue vers lui et s'agenouille auprès du corps brisé de son frère. En posant la tête de Hazrat Abbass dans son giron, Imam Houssain (A) essuie le sang sur son front. Hazrat Abbass soupire et Imam Houssain (A) en fait de même. L'Imam (A) est si proche de son frère que la flèche qui est nichée dans la poitrine de Hazrat Abbass lui perce un trou au niveau du cœur.

En voyant les larmes de Hazrat Abbass, Imam Houssain (A) lui demande : « Ô mon frère, pourquoi pleures-tu ? » Hazrat Abbass répond : « Pourquoi ne devrais-je pas pleurer, ô frère, ô lumière de mes yeux ? » Au bout de quelques instants Hazrat Abbass rend son dernier soupir et le silence est semblable à une flèche tirée dans le dos d'Imam Houssain (A). Il s'exclame en regardant les cieux : « Ô Abbass ! Ô mon frère ! » Lorsqu'il retourne vers son campement, on peut imaginer que sa petite fille Sakina s'est dirigée vers lui pour lui demander des nouvelles de son oncle. Imam Houssain (A) lui rapporte les nouvelles de sa mort et sa sœur Zaynab s'écrie : « Ô mon frère ! Ô Abbass ! » Les femmes dans les tentes commencent à pleurer la perte de leur lion, leur alamdar, leur guerrier et leur prince… la lune de Bani Hashim. Celui qui a combattu avec bravoure, celui qui est mort assoiffé, s'efforçant de rapporter de l'eau pour les enfants. Celui dont la foi était ferme sur le message de l'Islam. Celui dont la loyauté est inégalée. Celui qui a montré ce que cela signifie que d'être dévoué à l'Imam de son temps. Celui dans la vie et la mort duquel on ne peut trouver autre chose que de la servitude à Allah (SWT).

Imam Houssain (A) pense au beau visage de son frère : le sourire qui a illuminé son enfance, son adolescence, sa vie d'adulte ; l'esprit qui a compris les secrets de son cœur, l'homme qui a été le reflet de ses pensées, la vigueur de ses actions, l'autre moitié de son âme. Cette tragédie va se rejouer dans l'esprit d'Imam Houssain (A) encore et encore jusqu'à son dernier souffle ; lorsqu'il découvrit le corps brisé et ensanglanté de son frère ; lorsqu'il se pencha sur lui une dernière fois – sa voix, un sanglot : « Mon dos vient de se briser… »

Majalis n° 9 : Imam Houssain (A) et le Qour'an

بسم الله الرحمن الرحيم
وَالْحَمْدُ لِلهِ رَبِّ الْعَالَمينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلينَ اَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِى الْاَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants comprendront l'importance du Qour'an
- Les enfants apprendront que nous devons prendre le Qour'an comme guide dans notre vie quotidienne

Contenu du majalis :

Ce soir est la 9ème nuit du mois de Mouharram. Demain sera le 9ème jour, le moment où l'Imam Houssayn (A) demanda une nuit de plus, afin d'accomplir la Salaah, faire des Dou'as, demander le pardon et réciter le Qour'an. Ce soir-là, l'Imam (A) et toutes les personnes autour de lui, passèrent cette dernière nuit à rassembler autant de thawaab et de récompenses qu'ils pouvaient. En s'approchant de leurs tentes, on pouvait entendre le bruit des mounajaat (chuchotements) et des dou'as à Allah résonnant comme le bourdonnement des abeilles près d'une ruche. Demain soir, nous parlerons insha'Allah de la Salaah, et ce soir, nous parlerons de l'Imam Houssayn (A) et de sa connexion avec le Qour'an.

Nous savons qu'il y a un Qour'an que nous lisons sous la forme d'un livre, un Qour'an écrit. Nous savons aussi que les Imams sont le Qour'an vivant. Ils interprètent, expliquent et vivent selon le Qour'an. Le Qour'an est un guide pour nous. Il ne doit pas servir uniquement pour les mariages ou à la mort de quelqu'un. C'est un livre qui doit guider continuellement notre vie. Nous connaissons le célèbre Hadith de Thaqalayn où le Prophète (S) dit :

إِنِّي تَارِكٌ فِيكُمُ الثَّقَلَيْنِ مَا إِنْ
تَمَسَّكْتُمْ بِهِمَا لَنْ تَضِلُّوا كِتَابَ اللَّهِ وَ
عِتْرَتِي أَهْلَ بيْتِي وَ إِنهُّمَا لَنْ يَفْتَرِقَا
حَتَّى يَرِدَا عَلَيَّ الْحَوْضَ

Je vous laisse deux choses de valeur. Si vous vous y accrochez,
vous ne serez jamais égarés : le Qour'an et ma famille. Ils ne se sépareront
jamais jusqu'à ce qu'ils me rejoignent au bassin de Kawthar (au Jannah).

À bien des égards, le Qour'an a des caractéristiques semblables à celles des Imams. Le Qour'an est houdan lil mouttaqeen - c'est un guide pour ceux qui sont pieux. Les Imams sont misbah al houdah - les lanternes de la guidance. De plus, aussi bien le Qour'an que les Imams sont toujours en vie. Le Qour'an est un texte vivant qui n'a jamais été modifié et ne le sera jamais jusqu'au Jour du Jugement. De même, l'Imam de notre temps est vivant et nous guide, même si nous ne pouvons pas le voir. Vous pouvez aussi voir qu'aujourd'hui, le Qour'an est en vie parmi nous et même l'Imam Houssayn (A) est vivant et avec nous à travers le souvenir de son sacrifice.

Une autre des caractéristiques du Qour'an est que plus vous le lisez et le comprenez, plus vous apprenez de lui sans jamais vous fatiguer. C'est la même chose avec nos Imams. Les compagnons s'asseyaient autour d'eux pour apprendre, ayant tant de plaisir à être en leur compagnie.

Maintenant, observons la relation que l'Imam Houssayn (A) avait avec le Qour'an. Tout au long de son voyage à Karbala, il parlait le Qour'an et utilisait le Qour'an. Vous savez, nous pouvons aussi le faire dans notre vie. Si quelqu'un vous demande comment vous allez, vous pouvez répondre « Alhamdoulillahi rabbil alameen ». Quel ayah venons-nous de réciter ? Le 2ème ayah de la Sourate al-Fatiha. Le Qour'an est vivant, et nous pouvons l'utiliser comme guide quotidien.

Dans la Ziyarah de l'Imam Houssayn (A), nous disons :

Nous témoignons que vous lisiez le Qour'an tout au long de votre vie et que vous avez vécu avec lui.

La nuit d'Achoura, Imam (A) dit : « J'aime la Salaah et j'aime lire le livre d'Allah. »

Dans l'une de ses autres Ziyaarah, nous disons : « Salam et paix soient sur celui qui est associé avec le Qour'an. »

Même dans sa vie quotidienne, quand les gens lui posaient des questions ou faisaient des commentaires, l'Imam Houssayn (A) utilisait le Qour'an pour expliquer les choses aux gens.

Un jour, alors que l'Imam Houssayn (A) passait devant le masjid, il vit Abdoullah bin Oumar bin Aas. Cet homme s'était battu contre l'Imam Ali (A) dans la bataille de Siffeen. Il regarda l'Imam Houssayn (A) et dit : « Chers amis, quiconque veut voir la lumière des cieux et du Paradis, qu'il regarde le visage de cet Imam. »

Un autre homme, Abou Saeed, qui était assis à côté de lui, lui demanda : « Si vous croyez cela, pourquoi vous êtes-vous battu contre son père, Imam Ali (A), dans la bataille de Siffeen ? »

Il répondit : « Ce n'est pas de ma faute. Le Qour'an nous dit :

وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا

Et soyez bon avec vos parents (17 : 23).

Alors, j'ai écouté mon père qui m'a ordonné de me battre contre Ali. »

Abou Saeed saisit sa main et l'emmena à l'Imam Houssayn (A). Il dit : « Ô petit-fils de Rassouloullah, voici ce que cet homme a dit. »

Imam Houssayn (A) répondit alors avec le verset 15 de la Sourate Louqman :

وَإِن جَٰهَدَاكَ عَلَىٰٓ أَن تُشْرِكَ بِى مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا

Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance,
alors ne leur obéis pas (31 : 15)

Si vos parents vous ordonnent de faire quelque chose qui est contre la volonté d'Allah, alors cela est du shirk et vous ne devez pas l'accepter. Nous devons obéir à nos parents tant que ce qu'ils disent ne va pas à l'encontre de l'Islam.

Donc, vous voyez, c'est si important, pour avoir une bonne connexion avec le Qour'an, de suivre quelqu'un qui peut comprendre le Qour'an. Voici certaines choses que nous pouvons faire pour améliorer notre compréhension du Qour'an : lire des livres de savants qualifiés, assister à leurs conférences ou regarder leurs vidéos sur des sites tels que ShiaTV et YouTube. Nous pourrons y trouver des commentaires du Qour'an de savants tels que Allamah Tabatabai.

Ensuite, dans l'histoire, Imam Houssayn (A) poursuivit en citant une tradition de Rassouloullah (S) : « Il n'y a pas d'obéissance envers les créations d'Allah en ce qui concerne quelque chose qui va être un péché envers le Créateur, Allah. » C'est très important. Lorsque vous êtes avec des amis bons et dignes de confiance, il est agréable de rester en leur compagnie tant que cela ne dépasse pas les limites d'Allah (SWT).

C'est ainsi que l'Imam Houssayn (A) utilisait le Qour'an pour expliquer aux gens les règles d'Allah et de l'Islam.

La deuxième manière dont Imam Houssayn (A) était connecté avec le Qour'an est visible tout au long de son voyage vers Karbala. Imam Houssayn (A) lisait le Qour'an et faisait le Tafssir du Qour'an.

Quand Imam Houssayn (A) quitta Madina le 28 Rajab, environ 4 mois avant Mouharram, il se rendit à la tombe du Prophète (S) à Madina pour faire ses adieux. Là, il récita ce verset :

فَخَرَجَ مِنْهَا خَائِفًا يَتَرَقَّبُ ۖ قَالَ رَبِّ نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

Il sortit de là, craintif, regardant autour de lui. Il dit :
« Seigneur, sauve-moi de [ce] peuple injuste ! » (28 : 21)

Ce verset concerne le Prophète Moussa et Fir'awn. Quand le Prophète Moussa quitta l'Égypte pour s'éloigner de Fir'awn en pleine nuit, il fit ce dou'a. Il dit :

رَبِّ نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ

« Seigneur, sauve-moi de ces gens oppressifs »

Ainsi, dans tous les aspects, si nous nous rapprochons du Qour'an, nous pouvons mieux comprendre comment se connecter au Qour'an. Mais l'une des règles est que vous ne pouvez pas juste prendre un ayah et l'interpréter.

Le Qour'an est un livre, mais il n'est pas écrit comme un livre classique, avec un début, un milieu et une fin. Vous devez lire de nombreux autres ayaat afin de comprendre celui-ci. Par exemple, si je vous dis que le nez de l'éléphant est gros, vous pourriez penser que toutes les parties de l'éléphant sont grandes. Vous ne pouvez pas savoir que sa queue est très petite, jusqu'à ce que vous entendiez parler de cette exception.

Quand Imam Houssayn (A) arriva à Makka, il récita un autre verset du Qour'an :

وَلَمَّا تَوَجَّهَ تِلْقَاءَ مَدْيَنَ قَالَ عَسَىٰ رَبِّي أَن يَهْدِيَنِي سَوَاءَ السَّبِيلِ

Et lorsqu'il se dirigea vers Madyan, il dit :
« Je souhaite que mon Seigneur me guide sur la voie droite. » (28 : 22)

Le Prophète Moussa (A) avait dit ceci quand il atteint la ville de Madyan et se sentit apaisé. De même, Imam Houssayn (A) se sentit apaisé à ce moment-là.

Le jour d'Achoura, Imam Houssayn (A) lut plusieurs ayaat. Lorsqu'il vint vers l'Imam as-Sajjad, il récita cet ayah :

اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ ذِكْرَ اللَّـهِ ۚ أُولَـٰئِكَ حِزْبُ الشَّيْطَانِ ۚ أَلَا إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْخَاسِرُونَ

Shaytaan les a dominés et leur a fait oublier le rappel d'Allah. Ceux-là sont le parti de Shaytaan et c'est le parti de Shaytaan qui sont assurément les perdants. (58 : 19)

En récitant cet ayah, il rappelait à tous de ne pas oublier Allah parce qu'oublier Allah donnerait à Shaytaan l'occasion de nous influencer.

Imam (A) cita également le Qour'an quand son fils, H. Ali Akbar, vint lui demander la permission d'aller au champ de bataille, et il la lui donna immédiatement. Lorsque d'autres compagnons venaient à lui, il hésitait, mais avec H. Ali Akbar, Imam Houssayn (A) lui donna la permission sans réfléchir à deux fois. Il détourna les yeux et récita cet ayah :

إِنَّ اللَّـهَ اصْطَفَىٰ آدَمَ وَنُوحًا وَآلَ إِبْرَاهِيمَ وَآلَ عِمْرَانَ عَلَى الْعَالَمِينَ

Certes, Allah a élu Adam, Nouh (Noé), la famille d'Ibrahim (Abraham) et la famille de 'Imran au-dessus de tout le monde. (3 : 33)

Cet ayah lui apportait la paix :

أَلَا بِذِكْرِ اللَّـهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ? (13 : 28)

Même après sa mort, quand les ennemis avaient mis les têtes sur des lances, Imam Houssayn (A) parlait et récitait le Qour'an. Et ce n'est pas quelque chose d'étrange. Nous savons que le Prophète Issa (A) parlait alors qu'il était dans un berceau. Le Prophète Yahya (A) aussi avait parlé après sa mort. Il y a tellement d'histoires différentes de personnes qui avaient parlé dans des situations que nous considérons comme étranges. L'ayah du Qour'an dit :

لَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّـهِ أَمْوَاتًا ۚ بَلْ أَحْيَاءٌ عِندَ رَبِّهِمْ

Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah soient morts.
Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus (3 : 169)

L'un des ayaat que l'Imam Houssayn (A) récitait après sa shahada était le verset 227 de la Sourate ash-Shou'ara :

وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنقَلَبٍ يَنقَلِبُونَ

Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils [éprouveront] ! (26 : 227)

Cet ayah est un rappel de l'oppression commise dans ce monde et le fait qu'Allah prendra revanche le Jour de Qiyamah.

Il y a un récit d'un érudit qui raconte que Zayd ibn Arqam dit : « J'étais assis dans ma chambre lorsque la caravane passa avec les têtes sur les lances et Imam Houssayn (A), de la lance, récitait la Sourah Kahf, verset 9 – « Penses-tu que les gens de la Caverne et d'ar-Raqim ont constitué une chose extraordinaire d'entre Nos prodiges ? »

Cet ayah n'a pas été récité par hasard par Imam Houssayn (A). Il choisit cet ayah pour montrer que les gens de la grotte étaient forts, des jeunes qui voulaient défendre leur foi et se lever contre l'oppression. Il voulait montrer que ses compagnons, avec lesquels il a combattu, étaient comme ces gens de la caverne. Et le fait que la tête du petit-fils du Prophète (S) est paradée dans les rues est encore plus étrange que le fait que les habitants de la grotte dorment des centaines d'années.

Ainsi, voyez-vous, une des choses que l'Imam Houssayn (A) nous enseigne n'est pas seulement de lire le Qour'an, mais de vivre avec le Qour'an. Prenez un peu de temps chaque jour pour lire le Qour'an. Lisez quelques ayaat et réfléchissez-y. S'il y a un livre que nous devrions vraiment essayer de comprendre, c'est celui-ci, car il est notre guide et notre plan pour aller au Jannah. Allah (swt) nous parle lorsque nous lisons le Qour'an.

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

Les rayons chauds du soleil s'étendent sur les sables ensanglantés, et le silence règne.

Chaque ami, frère, neveu et fils a été tué. Leurs corps reposent à travers les plaines désertiques, et chaque regard vers eux est une douleur semblable à une flèche dans le cœur de l'Imam Houssayn (A). La bataille résonne encore dans les oreilles de l'Imam Houssayn (A) : chaque appel pour la justice, chaque appel à l'aide, chaque dernier salaam.

Aujourd'hui, l'Imam Houssayn (A) a été témoin de nombreux derniers soupirs. Aujourd'hui, il a pleuré pour de nombreux compagnons. Aujourd'hui, il a vu de nombreux soldats tombés et ramenés dans les tentes. Aujourd'hui, il peut encore sentir le poids des corps qu'il a portés dans ses bras.

Sa langue peut être assoiffée, mais son cœur est pris dans un océan de tristesse. Il n'y a plus que lui. Personne pour protéger ses femmes, personne pour passer une main aimante sur la tête de ses enfants. Après son décès, ils seront laissés seuls dans cette terre de larmes et de sang.

Dans un dernier appel à l'aide, un dernier effort pour éveiller la conscience endormie d'un ennemi, Imam Houssayn (A) appela : « Y a-t-il quelqu'un pour défendre la famille du Prophète d'Allah ? »

Sa voix résonna dans l'air vide, sans réponse. Silence.

En entendant son appel, les femmes du camp commencèrent à pleurer. L'Imam Houssayn (A) vint à la porte de la tente et demanda son fils, Ali Asghar. « Apportez-moi mon bébé pour que je puisse lui dire adieu… »

Imam Houssayn (A) tint son bébé dans ses bras, berçant la chair de sa chair si profondément aimée, la prunelle de ses yeux. Une douleur indéfinissable lui brisait le cœur, en voyant la soif douloureuse d'Ali Asghar, la pâleur de son visage, sa langue asséchée parcourant ses lèvres.

Imam Houssayn (A) appela l'ennemi : « Ô peuple ! Si vous ne ressentez aucune peine pour moi, au moins ayez pitié de cet enfant ! »

Comment pouvaient-ils rester insensibles en voyant ce bébé pleurer ? Quand ils virent sa langue asséchée, comment la leur pouvait-elle rester humide ? N'allaient-ils pas donner quelques gouttes à boire à son fils ?

Dans quelle société, à quel moment, le cri d'un enfant est-il une menace ? Pourquoi les commandants de l'armée avaient-ils peur, pourquoi étaient-ils nerveux en voyant leurs soldats hésiter, peut-être pour la première fois aujourd'hui ? Qu'y avait-t-il dans les lèvres gercées d'Ali Asghar pour effrayer ces adultes ; qu'y avait-il dans la douceur de son visage qui menaçait de les vaincre d'un seul coup d'œil ?

Il ne pouvait pas se lever sur le champ de bataille pour défendre son père. Mais avec l'innocence de ses pleurs, il semblait se précipiter, ses larmes semblables à des flèches frappant le cœur de l'ennemi. Ali Asghar ne pouvait pas parler, mais avec ses larmes, il effraya le cœur de l'ennemi ; il leur montra que, même en étant un enfant, ils ne lui faisaient pas peur ; même en étant un bébé, ils ne pouvaient pas le vaincre.

Ali Asghar savait qu'il ne serait plus là pour voir ce qui arriverait à sa mère, à ses sœurs et à ses tantes. Il savait qu'il ne pouvait pas leur dire au revoir. Au lieu de cela, il les regarda et sourit pour la dernière fois.

Le cou d'un bébé est l'endroit où un père se penche pour embrasser. Mais le cou d'Ali Asghar n'a pas été accueilli par des lèvres aimantes. Au lieu de cela, une flèche accomplit ce baiser. Tiré de l'arc d'un homme cruel nommé Harmala, la flèche transperça son cou.

Imam Houssayn (A) pleura, et le ciel gronda de colère. Le sang de ce doux bébé remplit les mains d'Imam Houssayn, et l'air qui était rempli des pleurs d'Ali Asghar devint silencieux. Le père jeta le sang de son fils dans le ciel alors que le petit corps d'Ali Asghar ne bougeait plus.

Avec son épée, Imam Houssayn (A) creusa une petite tombe pour son fils. Un cœur ne peut rester insensible quand il imagine à quel point cette tombe devait être petite ! Comment un père devait creuser si peu pour enterrer le corps minuscule de son fils ? Combien de larmes avaient-elles coulées alors qu'il déposait son doux Ali Asghar pour un sommeil éternel ? Comment sa mère devait-elle pleurer de douleur, appelant son bébé : je n'ai pu étancher ta soif, mon cher Ali Asghar. Au lieu de cela, une flèche l'a éteinte avec ton sang.

Innalillahi wa inna ilayhi raji'oon

Majalis n°10 : Salaah

بسم الله الرحمن الرحيم

وَالْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلاةُ وَالسَّلامُ عَلٰى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِى الْقَاسِمِ مُحَمَّد وَعَلٰى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سِيَّمَا بَقِيَّةُ الله فِى الْأَرَضِين

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront l'importance de la Salaah et comment Imam Houssain (A) a mis en avant sa Salaah le jour de Ashoura
- Les enfants apprendront que prier à l'heure doit être pour nous une priorité, car elle nous protège des mauvaises actions et des péchés

Contenu du majalis :

Cette nuit, la nuit d'Ashoura, est une nuit très importante. Cette nuit-là, tous les compagnons savaient que le lendemain, ils devront sacrifier leur vie pour Allah et pour l'Imam (A). Ainsi, à la tombée de la nuit, ce qu'ils firent est une très belle leçon à retenir pour nous. Ils firent de cette nuit - la dernière nuit de leur vie - une nuit d'adoration et de souvenir d'Allah. Ils savaient que nous avons été envoyés dans ce monde et que nous avons reçus tellement de cadeaux d'Allah que nous ne pouvons que L'aimer et L'adorer, et ils décidèrent de passer ces derniers précieux moments de leur vie, se remémorant Allah.

Laissez-moi vous raconter une petite parabole, une histoire pleine de morale. Une fois, une armée marchait à travers le désert la nuit. Lorsqu'ils arrivèrent, ils étaient épuisés, mais leur commandant leur dit de prendre des sacs et de les remplir avec des cailloux. Tout le monde était consterné. Ils respectaient tous leur chef et pensaient qu'il était un homme plein de sagesse, mais ils ne comprenaient simplement pas. Ils finirent par se diviser en trois groupes.

Le premier groupe pensa : « Cet homme est devenu fou ! Allons plutôt dormir ! Pourquoi veut-il qu'on ramasse des cailloux ?! » Ils ne ramassèrent aucun caillou et allèrent se coucher.

Le second groupe pensa : « D'accord, il a dit de le faire, alors on va ramasser quelques cailloux et ensuite, on ira dormir. » Alors, ils ramassèrent quelques cailloux et allèrent dormir.

Le troisième groupe savait que leur chef était sage, et donc, ce qu'il disait était plein de sagesse. Ils ramassèrent autant de cailloux qu'ils pouvaient et allèrent se coucher.

Le lendemain matin, lorsqu'ils se réveillèrent, ils virent que le sol était recouvert de diamants, d'or et de pierres précieuses. Mais maintenant, il faisait jour et ils ne pouvaient plus rien ramasser. Le premier groupe qui n'avait rien pris était tellement déçu d'avoir manqué cette opportunité. Le second groupe était déçu et aurait souhaité avoir ramassé plus. Le troisième groupe, même s'il avait ramassé plus que les autres, était également déçu de s'être endormi – ils auraient dû rester éveillés toute la nuit pour ramasser les cailloux !

Alors vous voyez, ce monde est limité. Nous n'avons que peu de temps pour nous rapprocher d'Allah en Le servant. À quel groupe aimeriez-vous ressembler ? Cette nuit-là, les compagnons d'Imam Houssain (A) étaient comme ceux du troisième groupe. Ils demandèrent une nuit supplémentaire pour adorer Allah ; Ils devaient se battre le 9 Mouharram, mais Imam Houssain (A) envoya Hazrat Abbas pour demander une nuit supplémentaire. Une nuit supplémentaire, mais pour quoi faire ? Il dit : « Je veux passer cette nuit en faisant la Salaah, faisant dou'as, lisant le Qour'an et cherchant Son pardon. »

Très souvent, durant la nuit d'Ashoura, les gens restent tard dans leurs centres (imambarghas). Cette nuit unique a le potentiel de donner la récompense de 70 années d'adoration, alors vivez-la convenablement. Si vous êtes avec vos amis, discutez de ce que vous avez appris durant ces nuits. Si vous voyez des gens faire le azadari ou écouter un sermon, ou parler d'Imam Houssein (A), rejoignez-les avec le cœur triste, pleurez et apprenez d'eux. Cette nuit a plein de mérites, alors priez Allah qu'Il nous aide à changer nos cœurs, et qu'il fasse de nous des gens dont Allah, le Prophète (s), et les Imams (a) seraient fiers.

Ils disent que cette nuit, lorsque les gens allaient vers les tentes, ils entendaient des bourdonnements comme dans un essaim d'abeille. Vous pouviez entendre le son des prières et des mounajates, des discussions avec Allah (swt). Dans ce majalis, nous allons réfléchir sur les akhlaqs et les leçons qu'Imam Houssain (a) nous a apprises. Dans un Ayah du Qour'an , il est dit :

لَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِالْبَيِّنَاتِ وَأَنزَلْنَا مَعَهُمُ الْكِتَابَ وَالْمِيزَانَ لِيَقُومَ النَّاسُ بِالْقِسْطِ

« Nous avons effectivement envoyé Nos messagers avec des preuves évidentes, et Nous avons fait descendre avec eux Le Livre et La Balance, afin que les gens établissent la justice. » (57 : 25)

Donc, vous voyez que les Prophètes sont venus avec les livres, et non avec la force.

Nous avons également un ayah magnifique dans la Sourah at-Tawba, verset 111 où Allah « achète » des mou'minines eux-mêmes. SoubhaanAllah! Il nous a créés et maintenant, Il souhaite nous « acheter », ce qui signifie que si nous dédions nos vies pour Le servir à travers nos bonnes actions et en restant éloignés des mauvaises actions, Il nous donnera la meilleure des récompenses. C'est comme lorsqu'une maman ou un papa donne de l'argent à son enfant pour ouvrir une boutique et devinez qui serait le premier client ? Le parent lui-même. Le parent est celui qui donne tout l'argent en premier lieu ! Alors, là-bas, Allah est celui qui achète nos bonnes actions et qui nous récompense avec le Jannah. Mais qui sont ces mou'minimes ? Nous voyons que dans l'Ayah 112, Allah explique 9 traits de ces mou'minines : (1) Ils font la tawbah - ils se retournent à Allah lorsqu'ils commettent une erreur. (2) Ils font le roukou et (3) ils font le Soujoud. Cela ne signifie pas qu'ils sont toujours en état de roukou ou de soujoud, mais Allah est constamment présent dans leur mémoire, (4) et ils font attention à leur prière. (5) Ils font 'amr bil ma'rouf et (6) nahy 'anil mounkar - ils invitent les gens aux bonnes actions et les dissuadent des mauvaises actions ; (7) ils sont de bons amis pour les autres (8) et ils s'aident mutuellement. (9) Ils font attention à ne pas dépasser la limite établie par Allah - Allah nous a créés et Il sait quelles limites sont autorisées pour nous et nous devons y croire du plus profond de nos cœurs.

Il ne suffit pas seulement d'avoir ces 9 caractéristiques, mais il faut les avoir avec une compréhension profonde et savoir quelles sont nos responsabilités. Certaines personnes, à l'époque du Prophète (S) abandonnaient leurs responsabilités familiales et allaient dans des grottes pour prier toute la journée. Lorsque le Prophète (S) le découvrit, il fut très contrarié, il dit : « Ne me voyez-vous pas avec ma famille ? Ne voyez-vous pas que je mange de la nourriture ? Je passe du temps avec les gens ; je ne m'enferme pas dans une pièce pour prier toute la journée. »

Il doit y avoir un équilibre, et chaque chose doit être faite pour Allah. Et vous pouvez le faire. Vous pouvez boire du lait, pour être en bonne santé, pour étudier, pour que vous puissiez servir Allah plus tard. Boire du lait devient une forme d'adoration et vous serez récompensés pour cela. Notre temps est limité ; si vous étudiez les mathématiques par exemple, faites l'intention que vous le faites pour pouvoir aller dans une grande école/université pour pouvoir servir Allah et sa communauté. Lorsque vous lavez les assiettes ou aidez votre maman à débarrasser la table, faites-le avec l'intention de rendre vos parents heureux, et cela deviendra une forme d'adoration pour laquelle vous serez récompensé.

Il y a une histoire magnifique au sujet d'un compagnon qui habitait à l'époque du Prophète (S) mais il n'a jamais eu la chance de le rencontrer ou de le voir. Il était également vivant à l'époque de l'Imam Ali (A), et il s'appelait Ouwais al-Qarani. Ouwais al-Qarani était un homme qui habitait avec sa vieille maman dans une ville un peu éloignée de Madina. Lorsqu'il est devenu musulman, il avait vraiment envie de voir le Prophète (S), mais sa maman était trop âgée, et c'était son devoir de s'occuper d'elle.

Un jour, il demanda à sa maman : « Maman s'il vous plaît, est-ce que je peux aller rencontrer le Prophète (S) à Madina? » Sa maman lui dit : « D'accord, mais sois rentré avant Maghrib, avant qu'il ne fasse sombre. » Alors, il alla très excité pour voir le Prophète (S). Lorsqu'il arriva à Madina, il demanda autour de lui où était le Prophète. Les gens dirent : « Ô Ouwais, il est parti hors de la ville, il sera rentré plus tard. » Alors Ouwais a attendu encore et encore mais l'heure de maghrib approchait et il devait renter. Il était si proche de voir le Prophète (S) mais il avait fait une promesse à sa maman et il devait rentrer avant maghrib. Il retourna chez lui sans voir le Prophète (S).

Lorsqu'il revint à Madina, le Prophète inspira l'air et dit : « Je sens le parfum du Jannah. Mon cher ami Ouwais était là ! »

Alors vous voyez que l'Islam signifie accomplir ses responsabilités de manière équilibrée. On ne peut pas juste lire le Qour'an ou accomplir la Salaah toute la journée. Imaginez que toutes vos actions avaient une lumière. Cette lumière doit être une lumière divine qui fait de chaque chose accomplie, une action pour Allah. Ce même Ouwais était vivant à l'époque d'Imam Ali (A) et durant la guerre de Siffine, il dit : « Ô mon Imam, je suis là pour me battre à vos côtés et vous donner mon allégeance. » Imam lui demanda : « As-tu des conditions pour cette allégeance? »

Vous voyez, à cette époque, les gens voulaient prêter allégeance pour avoir un statut ou avoir de l'argent de l'Imam. Ouwais dit : « Ô Imam, je vous donne mon allégeance et ma vie entière est pour vous sans aucune condition. » Alors d'une part, Ouwais passait des heures à faire la sajdah et prier Allah et d'autre part, il était très, très obéissant à son Imam et avait une forte appréciation pour la wilayah, ce qui signifie que l'Imam a une autorité sur lui. Voilà ce que nous devons faire dans notre vie également.

Nous avons dit qu'il y a 9 caractéristiques dont faire la sajdah et le roukou et nous avons dit que l'Imam Houssain (A) demanda une nuit supplémentaire pour prier et pour lire le Qour'an. Alors mes chers enfants, parlons de la Salaah. La Salaah est notre clé pour la Jannah ; c'est notre moyen de communication avec Allah. Allah nous donne l'opportunité de Lui parler au moins 5 fois par jour. Presque personne avec un statut important - aucun roi, aucun président, ni célébrité - ne nous donnerait 5 rendez-vous à nous seul chaque jour !

Même le jour de Achoura, à chaque moment, Imam Houssain (A) récitait des parties du Qour'an et rappelait aux ennemis les versets du Qour'an. En s'arrêtant de se battre, il disait la Hawla wala Qouwwata illa billah - il n'y a aucun pouvoir, ni puissance sauf celle d'Allah. Lorsqu'il entendait qu'un de ses compagnons était shahid, il disait :

مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّـهَ عَلَيْهِ

Il est parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leurs
engagements avec Allah. (33 : 23)

Imam Houssain (A) cherchait toute excuse pour enseigner aux autres que notre vie devait être connectée à la Salaah et au Qour'an, et le jour de Achoura, lorsque c'était l'heure de la Salaah, que s'est-il passé ? À l'heure de Dhouhr, les compagnons étaient encore en vie. Imam aurait pu retourner sous la tente pour prier. Il aurait pu envoyer les autres se battre et prier seul.

Mais sa Salaah, ce jour-là, était très, très spéciale. D'abord, en plein milieu de la bataille, l'Imam a tout arrêté pour prier à l'heure. Il aurait pu attendre jusqu'à l'approche du moment de Maghrib, mais à l'instant où il était temps de faire la Salaah, il a prié. Il y a un petit dicton qui dit : Ne dites pas à votre Salaah que vous avez des choses à faire, dites à vos choses que vous avez une Salaah à accomplir. Dans l'Adhaan, nous disons hayya 'alaa khayril amal - dépêchez-vous vers la meilleure action.

Parfois, lorsque les gens nous envoient des textos ou nous appellent, nous arrêtons ce que nous faisons, nous regardons et nous répondons. Eh bien ici, c'est Allah qui nous appelle. Ainsi, l'une des choses auxquelles nous devrions accorder de l'importance est la prière et le fait de prier à l'heure. Il y a de nombreux ahadith qui disent que si vous priez à l'heure, de nombreuses portes de barakah et de bénédictions s'ouvriront pour vous.

La deuxième leçon que nous voyons est que l'Imam a prié en jama'ah. Tout le monde priait ensemble. Maintenant, la jama'ah dans une guerre est faite un peu différemment de la façon dont nous prions. La prière est plus courte et est faite d'une manière spéciale pour que tout le monde reste protégé des attaques. Mais elle est toujours en jama'ah.

La troisième leçon que nous voyons est qu'il a prié devant tout le monde. Il n'est pas allé dans sa tente, mais il a prié devant tout le monde et il était très fier de cette Salaah. Bien sûr, vous ne devez pas sortir et prier en public tout le temps, mais l'Imam Houssain (A) rappelait à ses ennemis qu'il accomplissait la Salaah, et qu'ils combattaient quelqu'un qui croit en Allah, prie, suit l'Islam, et est en réalité leur Imam. Il a prié au milieu du désert de Karbala. Il transmettait un message selon lequel nous devons établir la Salaah où que nous soyons.

Cette connexion avec Allah est notre vie. Nous ne nous contentons pas de réciter la Salaah - nous vivons la Salaah. Ainsi, nous voyons que nous devons essayer de prier à l'heure et d'y accorder de l'importance. Allah nous dit dans le Qour'an que la Salaah nous éloigne des actes honteux et injustes :

إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنكَرِ

En vérité, la Salaah préserve de la turpitude et du blâmable. (29 : 45)

Comment la Salaah nous préserve-t-elle du blâmable ? Elle nous rappelle 5 fois par jour que nous avons été créés pour faire les bons choix pour le reste de notre vie. Allah dit :

وَالْعَصْرِ ﴿١﴾ إِنَّ الْإِنسَانَ لَفِي خُسْرٍ ﴿٢﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ

Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition - sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance. (103 : 1-3)

Dans cette Sourate, Allah jure que toute l'humanité - tout le monde - est perdant. Tout le monde, sauf ceux qui ont 4 caractéristiques. Quelles sont ces 4 caractéristiques ? Ils croient, ils font de bonnes actions, ils s'aident les uns les autres à atteindre la vérité, et ils sont endurants. Donc, chers enfants, pendant 9 nuits, nous nous sommes réunis et nous avons écouté. Maintenant, il est temps pour nous d'avoir un changement dans nos cœurs. Donnons de l'importance à la Salaah à partir de ce soir. Essayons d'établir nos priorités, et souvenons-nous à chaque fois que nous nous levons pour la Salaah, de faire les bons choix jusqu'à la prochaine Salaah.

Mousseebah :

اَلسَّلاَمُ عَلَيْكَ يَا ابَا عَبْدِ ٱللَّهِ
وَعَلَىٰ ٱلارْوَاحِ ٱلَّتِي حَلَّتْ بِفِنَايِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلاَمُ ٱللَّهِ ابَداً
مَا بَقِيتُ وَبَقِيَ ٱللَّيْلُ وَٱلنَّهَارُ
وَلاَ جَعَلَهُ ٱللَّهُ آخِرَ ٱلْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
اَلسَّلاَمُ عَلَىٰ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ عَلِيِّ بْنِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اوْلاَدِ ٱلْحُسَيْنِ
وَعَلَىٰ اصْحَابِ ٱلْحُسَيْنِ

C’est l’après-midi de l’Achoura à Karbala.

L’Imam Houssain (A) est debout, seul sur les plaines d’un désert vide, son manteau flottant doucement dans le vent sifflant. Près de lui, sa petite fille se tient debout, protégeant ses yeux du vent des sables. Elle suit le doux mouvement de son regard : d’abord, il se tourne vers la rivière, se posant sur le corps de son frère bien-aimé ; il se tourne vers les tentes, et trouve le corps de son fils ; il se tourne vers le désert ; il lance un regard à travers les plaines, son souffle se coupe lorsqu’il voit les corps de ses compagnons, de ses frères, de ses neveux et de ses fils.

En regardant l’Imam Houssain (A), des larmes commencent à couler de ses yeux.

Si vous lui demandiez à quel point elle aime son Baba, elle vous répondrait plus que toutes les étoiles du ciel. Si vous lui demandiez comment elle se sent quand elle tient la main de son Baba, elle vous dirait qu’elle a l’impression que rien au monde ne peut la blesser. Si vous lui demandiez ce qu’elle ressent lorsqu’elle entend la voix de son Baba, elle vous dirait que lorsqu’il dit : « Je t’aime, ma petite chérie », c’est comme si son cœur souriait. Si vous lui demandiez quand elle est la plus heureuse, elle vous dirait que c’est quand son Baba la prend dans ses bras et la soulève vers le ciel.

Si vous lui demandiez ce qui lui fait le plus mal, elle vous répondrait que c’est de voir son Baba pleurer.

Elle regarde l’Imam Houssain (A) se tourner vers le camp et appeler : « Ô Sakina ! Ô Rouqayya ! Ô Fatima ! Ô Zaynab ! Ô Oumm Koulthoum ! Mes salaam à vous toutes ! »

Son cœur se met à battre fort dans sa poitrine. Elle s’écrie : « Ô mon Papa chéri ! Allez-vous mourir ? » L’Imam Houssain (A) répond : « Quelle autre fin pourrait-il y avoir pour quelqu’un qui n’a ni aide, ni soutien ? » Si son Baba la laisse toute seule dans ce désert, vers qui se tournera-t-elle ? Chacune des personnes qui a quitté ce camp n’est pas revenue. Elle se souvient de chaque câlin et de chaque baiser des membres de sa famille qui sont partis. Et elle sait qu’aucun d’entre eux ne reviendra pour la serrer ou l’embrasser à nouveau.

Et maintenant, son Baba se prépare à partir ?

Elle se tourne vers son père : « Ô Papa ! S’il vous plaît, ramenez-nous dans la ville de Rassouloullah ! » Elle pense à la tombe de son arrière-grand-père, le Prophète Mouhammad (S). Peut-être y seraient-ils à l’abri de toute cette horreur. Pourquoi ces gens continuent-ils à les tuer ? Comment peuvent-ils se dire musulmans alors qu’ils viennent tuer les enfants du Prophète ?

L'Imam Houssain (A) serre sa petite fille dans ses bras, la gardant fort contre sa poitrine. Elle sent la douce odeur de sa chemise et elle ne peut s'empêcher de pleurer ; il sent les roses, et elle s'accroche fermement à son cou avec ses petites mains. « Je vous aime, mon Baba ! Je ne peux pas vivre sans vous ! »

Elle regarde son Baba monter sur son cheval, et elle aimerait pouvoir s'accrocher au pied du cheval pour l'empêcher de partir. Ils vont tuer mon papa, s'il te plaît, ne m'enlève pas mon papa...

Alors que l'Imam Houssain (A) s'éloigne d'elle à cheval, des larmes coulent rapidement sur son visage. Elle l'entend dire : « Ô Allah ! C'est à Toi que je me confie dans ma tristesse. Tu es mon seul espoir dans toute cette violence. Tu es mon refuge dans tout ce qui m'arrive ». Elle a une grande tristesse dans le cœur, et elle ne sait pas comment elle va survivre sans son Baba à ses côtés. Pas seulement parce que l'Imam Houssain (A) est son père, mais aussi parce qu'il est son Imam. Il est le chef qu'Allah (swt) a nommé sur terre pour les guider vers le chemin qui mène tout le monde à Lui.

Mais en même temps, elle ressent un élan soudain de fierté, en regardant comment il est fort, comment il a l'air noble quand il entre dans le champ de bataille. Elle est Sakina bintoul Houssain ibn Ali ! Elle est l'arrière-petite-fille du Prophète, et même au milieu d'un tel chagrin, elle ne laissera pas l'ennemi la vaincre. Elle ne baissera pas la tête devant eux. Elle restera fière, tout comme elle voit son Baba se tenir fièrement maintenant.

L'Imam Houssain (A), le lion le plus glorieux, fonce dans le champ de bataille. Il se déplace vers la gauche, l'ennemi se disperse à droite ; il se déplace à droite, l'ennemi se disperse à gauche. Dans une telle tristesse, même ce lion n'a pas été affaibli ; son sang est renforcé par la douleur qui pulse dans ses veines. L'ombre de la mort n'a pas brisé son rugissement ; il résonne avec force dans le ciel. « Je suis le fils de 'Ali des Bani Hashim, et cet honneur me suffit... mon grand-père est le Prophète d'Allah, le meilleur d'entre tous ! »

Des centaines et des centaines d'ennemis tombent sous le coup de l'épée de l'Imam Houssain (A). L'ennemi est en admiration devant la force de ce fils du Lion de Dieu. Dans la panique, on fait signe à d'autres archers de s'avancer, d'autres hommes avec des épées se préparent. Les flèches sont lâchées, obscurcissant le ciel comme des nuages en colère, une tempête s'abattant sur l'Imam Houssain (A). Les lances frappent violemment, transperçant le corps du plus fidèle serviteur d'Allah (swt).

Le sang coule à flots, et un grand cri est entendu des profondeurs des sables du désert. Une pierre est jetée vers son front, et alors qu'il s'arrête pour essuyer le sang de ses yeux, une flèche empoisonnée est tirée, perçant sa poitrine. Les loups vicieux commencent à tourner en rond, leurs dents sont ouvertes, des rictus hargneux s'étalent sur leurs visages. Une lance est envoyée en avant et l'Imam Houssain (A) tombe du dos du cheval sur le sol.

Les larmes s'étouffent de chagrin ! Les yeux versent du sang ! Le cœur est brisé ! L'histoire regarde en agonie lorsqu'une épée frappe et la terre tremble, coupant le cou de l'âme la plus courageuse. La tête de Sayyidoush Shouhada est soulevée par une lance, et les cœurs de tous ceux qui l'aiment sont pris avec elle. Un appel résonne dans les cieux : « Par Allah ! L'Imam, fils d'un Imam, frère d'un Imam, et père des Imams, al-Houssain ibn Ali a été tué ! »

À ce moment, une tempête de poussière s'abat sur la terre de Karbala, apportant avec elle une obscurité intense, il ne reste que la fureur rouge sang du ciel...

***

Après le martyre de son père, Sakina sent toute la vie quitter son petit corps. Pour elle, rien ne reste dans ce monde s'il ne contient pas son père, l'Imam Houssain.

Elle regarde avec horreur l’ennemi s’approcher des tentes. Ils attaquent les femmes et volent leurs biens. Les hommes les poursuivent avec des lances et mettent le feu aux tentes. Elle n’entend que des cris. Elle aussi, elle crie : « Mon père ! Ya Houssain ! Mon oncle ! Ya Abbas ! Où puis-je courir pour m’échapper ? Quand j’avais peur, je courais vers vos bras... Dans les bras de qui devrais-je courir pour être en sécurité maintenant ? »

Les jours suivants, l’ennemi prend les femmes et les enfants en tant que prisonniers, ainsi que l’Imam Zain oul-Abidine, le fils de l’Imam Houssain (A) tombé très malade. Lorsqu’ils quittent Karbala, l’ennemi s’assure qu’ils passent devant les corps de ceux qui ont été tués.

Lorsque la fille orpheline voit le corps de son père, elle se jette dessus et pose son visage contre sa poitrine. Elle s’accroche si fort à lui que personne ne peut la séparer de lui. Mais la cruauté de l’ennemi ne connaît aucune limite, et l’un d’entre eux vient la séparer de lui.

Un long voyage les attend. Les têtes saintes de ceux qui ont été tués à Karbala sont mises sur des lances, et sont portées dans les ruelles pour que tout le monde puisse les voir. Elle regarde la tête de son père qui est levée bien haut. Elle regarde son visage et ne peut empêcher les larmes de couler de ses yeux. Dans son cœur, elle pleure :

Ils nous font marcher dans les rues

Et les gens rient quand nous passons, Baba.

Ils jettent de la poussière et des pierres dans notre direction

Ne savent-ils pas de qui nous sommes les enfants, Baba ?

Ils se moquent de nous avec la tête de mon frère Ali Akbar sur une lance

Ne savent-ils pas que ce visage est celui du Prophète, Baba ?

Ils nous traitent comme des prisonniers puis se dépêchent d’aller à la prière

En appelant l’adhaan avec le nom de notre grand-père, Baba...

Tout au long du voyage vers Koufa, et jusqu’à ce que la caravane atteigne Shaam, le palais du méchant souverain Yazid, elle parle à son père dans son cœur. À un si jeune âge, elle est capable de comprendre l’importance de l’Imam du temps. Dès qu’il vient lui faire ses adieux, son cœur commence déjà à trembler, inquiet de la distance qui va les séparer. Et après sa mort, il lui est impossible de rester satisfaite sur cette terre. À chaque instant, elle pense à lui. À chaque respiration, elle appelle son nom. Cela fait seulement quelques semaines qu’elle n’a pas senti son parfum, mais il remplit tous ses rêves. En quelques semaines, elle a vécu des vies de souffrance.

Qu’en est-il de nous ? Nous, qui vivons aujourd’hui, mais qui avons été séparés de l’Imam de notre temps - pas seulement pendant des semaines, mais pendant des centaines et des centaines d’années ? Ressentons-nous la même inquiétude dans nos cœurs qu’elle ? Avons-nous, nous aussi, envie de sa douce odeur ? Pleurons-nous et nous lamentons-nous aussi, tôt le matin et tard le soir, en nous demandant quelle est la terre qui le porte ? Ne ressentons-nous pas le même chagrin de voir et de parler à tout ce qui est créé, mais de ne pas pouvoir le voir et lui parler ? Si nos cœurs ne sont pas dans une condition similaire de peine, alors c’est comme si nous regardions dans les yeux de Karbala et que Karbala regardait dans les nôtres avec un soupir - vous pleurez la solitude de mon Houssain, et pourtant vous laissez seul le Houssain de votre temps.

Une nuit à Shaam, elle se réveille soudainement d’un rêve. Elle dit : « Où est mon père que je viens de voir ? » En entendant cela, les femmes et les autres enfants se mettent à pleurer. Lorsque le tyran Yazid entend ce bruit, il se réveille de son sommeil et dit : « Qui pleure et gémit si fort ?! »

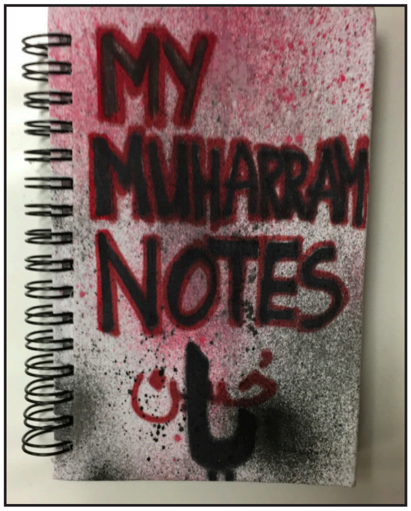
Après avoir cherché, on lui dit que cela provient de la fille de l'Imam Houssain (A). Il ordonne : « Apportez-lui la tête de son père ! »

Ils couvrent la tête sacrée de l'Imam Houssain (A) avec un morceau de tissu et l'apportent à elle. Quand elle enlève le tissu, elle s'écrie : « Ô Papa ! Qui vous a teint avec votre sang ? Qui a coupé la veine de votre cou ? Qui m'a rendue orpheline dans mon enfance ? Après vous, à qui dois-je attacher mon cœur ? Qui élèvera votre orpheline ? Qui est le gardien de ces femmes et de ces prisonniers ! [...] J'aurais voulu être enterrée sous la terre au lieu de voir votre barbe teintée de votre sang ! »

Elle pleure et pleure jusqu'à ce qu'elle tombe inconsciente. Ceux qui l'entourent ont beau essayer, ils ne peuvent pas la réveiller - jusqu'à ce qu'ils réalisent que son âme a quitté son corps et s'élève maintenant vers le ciel. Cette jeune fille qui ne pouvait pas vivre sans son père, a été libérée de ce monde, et pour la première fois depuis le jour où il lui a dit au revoir à Karbala, son cœur sourit - enfin, elle est réunie de nouveau avec son Baba.

Innalillahi wa inna ilayhi raji'oon

Projet n° 1 : Le carnet de Mouharram



Objectif : Les enfants vont étudier l'importance de la prise de notes et créer chacun un carnet dans lequel ils vont pouvoir prendre des notes pendant les majalis.

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :
- Carnet personnalisable
- Feutres

Démarche :

1. Lors de la première nuit de Mouharram, montrez aux élèves un aperçu global des dix prochains jours. Parlez-leur du déroulement des dix prochaines nuits et des nuits qui suivront dans les deux prochains mois. Nous allons faire des commémorations au Masjid afin de se rappeler Imam Houssain (A) et les leçons importantes qu'il nous a transmises. Ces rassemblements s'appellent des majalis.
2. DITES : Quelqu'un sait-il quand le premier majalis a eu lieu ? Sayyidah Zainab (a) a organisé le premier majalis afin de diffuser le message de Karbala et dire aux autres ce qui est arrivé à Imam Houssain (A), sa famille et ses amis.

   Nous organisons, chaque année, les majalis pour se souvenir du sacrifice d'Imam Houssain (A). Nous profitons également de cette opportunité pour apprendre et s'améliorer dans la religion afin de savoir faire les bons choix et se rapprocher d'Allah. Allah aime que nous organisions des majalis.

   Il aime cela car Allah aime Imam Houssain (A) et Il veut que nous nous souvenions de lui.

   Pendant le programme pour les enfants, nous allons avoir un petit discours et une activité qui vont nous permettre d'apprendre les différents messages de Karbala.

   Durant le majalis, nous prenons des notes afin de nous assurer d'apprendre des choses que nous pourrions ensuite mettre en pratique et nous rappeler ce que nous avons appris. Laissez-moi vous raconter une histoire !
3. DITES : Un jour, Imam Hassan Al-Moujtaba (A) réunit sa famille et dit : « Aujourd'hui, vous êtes des enfants, mais vous serez les leaders de demain. Alors, travaillez dur afin de gagner en savoir. Si vous ne pouvez pas vous rappeler ce que votre professeur vous a dit en classe, prenez des notes afin de pouvoir les relire quand vous en avez besoin. » [Bihar oul-Anwar, Vol. I, P. 110]
4. DITES : Aujourd'hui, nous allons fabriquer notre propre carnet de Mouharram ! Durant ces dix nuits, prenez des notes chaque nuit ! (Optionnel : À la fin ; si vous nous montrez votre carnet avec vos prises de note, nous vous donnerons un cadeau !)

   Vous pouvez décorer la couverture de votre carnet afin que cela vous rappelle Mouharram et Imam Houssain (A).

   Que pourrions-nous écrire sur la couverture ? (Ensemble, réfléchissons et écrivons nos idées sur un tableau.)
5. Distribuez les carnets à chaque élève. Permettez-leur d'utiliser des feutres afin de décorer la couverture.

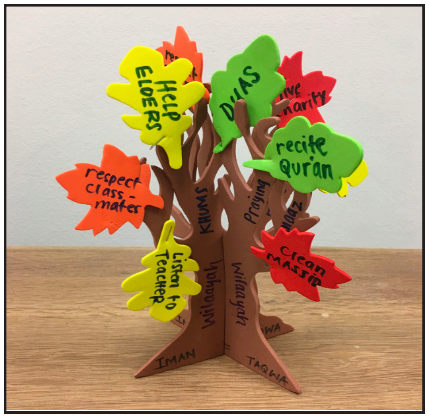
Projet n° 2 : L'arbre de la foi

Objectif : Les enfants apprendront à devenir des musulmans forts, en utilisant l'arbre comme métaphore.

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :
- Kit arbre (https://www.orientaltrading.com/standing-tree-of-thanks-craft-kit-a2-48_3163.fltr)
- Sharpies/feutres permanents



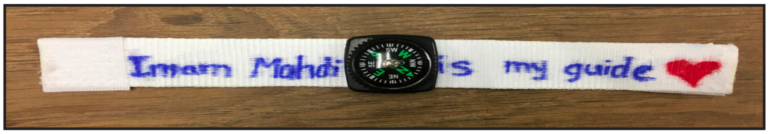
Démarche :

1. Sur un tableau blanc, dessinez un arbre avec des racines, un tronc, des branches et des feuilles. Au fur et à mesure que vous progressez dans la leçon, écrivez les exemples que les enfants donnent aux endroits respectifs.
2. DITES : Qui peut m'aider à identifier les différentes parties de cet arbre ? (Attendez les réponses.)
3. DITES : Bien ! Un arbre a des racines, un tronc, des branches, des feuilles et parfois même des fruits. Maintenant, pour avoir des branches fortes et un tronc fort, de quoi cet arbre a-t-il besoin ? (Attendez les réponses.)
4. DITES : Oui, exactement ! L'arbre a besoin de racines fortes ! Et si je vous disais qu'en tant que musulmans, nous sommes tous comme des arbres. Pour que nous puissions faire pousser des troncs et des branches solides, nous avons également besoin de racines solides. Maintenant, de quoi avons-nous besoin pour que les racines d'un musulman soient fortes ?

   Rappelez-vous, pouvez-vous voir les racines d'un arbre ? Non ! Les racines d'un musulman sont dans son cœur, là où on ne peut pas les voir. (Attendez les réponses.)
5. DITES : Excellentes réponses ! Pour que quelqu'un soit un musulman fort, certaines racines importantes qu'il doit avoir sont le Taqwa (se souvenir d'Allah), le Tawakkoul (confiance en Allah) et l'Imane (foi et croyance en Allah). Maintenant, si ces racines sont fortes, le tronc d'un musulman deviendra également fort. D'après vous, que pourrait être le tronc d'un musulman ? (Attendez les réponses.)
6. DITES : Excellentes réponses ! Le tronc d'un arbre est ce qui prend les nutriments et l'eau des racines et l'envoie aux branches. En tant que musulmans, notre tronc est la Wilayah ou croyance au Prophète (s) et aux Imams (A) comme nos dirigeants. Vous voyez, ce sont eux qui nous aident à transformer notre foi et tawakkoul en actes. Ils nous montrent comment faire les bons choix. Et à leur tour, ces bons choix sont comme… (Attendez les réponses.)
7. DITES : Oui ! Ils sont comme nos branches ! Tout le monde peut voir les branches d'un arbre. Avec notre forte racine, et avec l'aide des Ahloul Bayt (a), nous pouvons faire de bons choix et faire les choses qu'Allah (swt) nous a demandé de faire. Pouvez-vous donner quelques exemples ? (Attendez les réponses.)
8. DITES : Super ! Prier la salah, manger de la nourriture halal, jeûner pendant le mois de Ramadhan, aller au Hajj et être aimables envers nos parents sont tous des exemples d'actions wajib qui sont comme les branches d'un musulman. Maintenant, si un musulman a ces branches fortes, alors il/elle est capable de développer de belles feuilles colorées. Ils sont comme nos actions moustahab que nous pouvons faire. Qui peut me donner des exemples ?
9. DITES : Excellent ! Aider les autres, faire la charité, nettoyer la mosquée, être gentil avec les autres et réciter des Dou'as sont tous d'excellents exemples d'actions moustahab que nous pouvons faire si nos racines, notre tronc et nos branches sont fortes ! Ce sont toutes des leçons que l'Imam Houssain (A) nous a enseignées. Étant donné que sa foi et tawakkoul étaient si forts, il a pu se dresser contre Yazid le Jour de Ashoura et protéger la vérité et sauver l'Islam ! InshaAllah, nous pouvons tous apprendre de cela et faire ces bons choix et renforcer notre racine pour que nous puissions aussi servir notre Imam !

   Aujourd'hui, nous allons faire nos propres arbres comme rappels pour nous-mêmes !
10. À ce moment, distribuez les kits d'arbres et les feutres. Les enfants peuvent se référer au tableau pour savoir ce qu'ils peuvent écrire sur les différentes parties de l'arbre.

Projet n° 3 : Bracelets Boussoles



Objectif : Les enfants comprendront l'importance de l'Imamah et se tourneront vers les Imams (A) en tant que guides pour réussir dans cette dounya et l'akhirah.

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

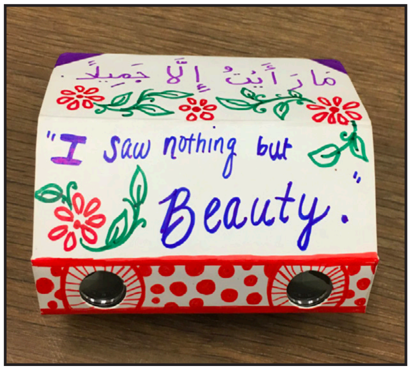
Matériel :

- Bracelets boussole personnalisables (http://www.orientaltrading.com/diy-compass-bracelets-a2-56_9087.fltr)
- Feutres

Démarche :

1. Tenez l'un des bracelets boussole et DEMANDEZ : Est-ce que quelqu'un sait ce que c'est ? (Attendez les réponses.)
2. DITES : C'est exact ! C'est une boussole. Quelqu'un sait à quoi sert une boussole ? (Attendez les réponses.)
3. DITES : Exactement ! Une boussole nous indique la bonne direction. Tout comme nous avons besoin d'une boussole pour nous montrer quel est le bon chemin pour arriver quelque part, nous avons aussi besoin de guides pour nous montrer la bonne façon d'arriver vers Allah (swt). Quelqu'un sait qui sont ces guides ? (Attendez les réponses.)
4. DITES : Oui, excellentes réponses ! Le Prophète (S) et les Imams (A) sont nos guides dans ce monde ! Ils nous montrent comment faire de bons choix et faire des actions qui rendront Allah (swt) heureux et qui nous aideront à atteindre le Paradis ! Le jour d'Ashoura, qui était la « boussole » ou le guide des musulmans ? (Attendez les réponses.)
5. DITES : Exactement ! L'Imam Houssain (A) était le guide. Les gens l'ont-ils écouté ? (Attendez les réponses.)
6. DITES : Non, malheureusement, au lieu de suivre ses conseils, ils l'ont tué ! Il est important que nous ne soyons pas comme ces gens ! Nous devrions savoir qui est notre guide aujourd'hui et le suivre. Qui est notre guide aujourd'hui ? (Attendez les réponses.)
7. DITES : MashaAllah, nous sommes bénis d'avoir l'Imam Mahdi (AJ), qui est notre guide ! Même si nous ne pouvons pas le voir, il est toujours présent et nous guide pour faire de bons choix et nous rapprocher d'Allah (swt). Aujourd'hui, nous allons faire des « bracelets boussoles » spéciaux afin de nous rappeler que notre guide, l'Imam Mahdi (AJ) est ici pour nous guider, et nous pouvons toujours nous tourner vers lui quand nous avons besoin d'aide !
8. À ce moment-là, distribuez un bracelet boussole à chaque enfant. Ils peuvent le décorer à leur guise et écrire « Ya Mahdi » ou « L'Imam Mahdi (AJ) est mon guide ! » dessus en utilisant des feutres.

Projet n° 4 : Je n'ai rien vu d'autre que de la beauté



Objectif : Les enfants apprendront à propos du sermon de Sayyidah Zainab (a) dans le palais de Yazid et sauront pourquoi elle a dit « Je n'ai rien vu d'autre que de la beauté »

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :

- Jumelles personnalisables : (http://www.orientaltrading.com/diy-binoculars-a2-56_4025.fltr?categoryId=550179)
- Feutres

Démarche :

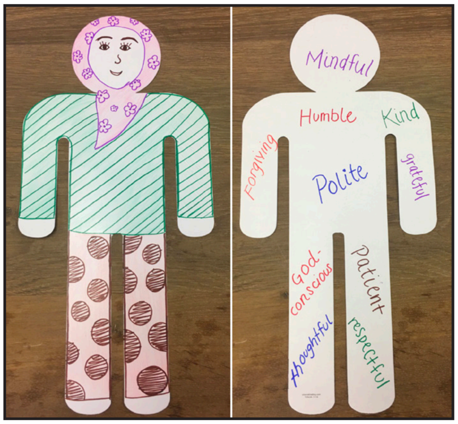
1. DITES : Laissez-moi vois poser une question. Imaginez que vous étiez présent le jour d'Ashoura et que vous ayez vu toutes les choses horribles qui sont arrivées. Vous avez vu les membres de votre famille se faire assassiner. Vous avez vu qu'on refusait l'eau aux enfants assoiffés. Vous avez vu les tentes en feu. Vous avez vu votre frère bien-aimé, l'Imam du temps, se faire assassiner. Imaginez avoir vu toutes ces choses, et ensuite quelqu'un vous demande : « Comment décririez-vous ce que vous avez vu à Karbala ? » Quelle serait votre réponse ? (Attendez les réponses)
2. DITES : Ce sont toutes de bonnes réponses. Mais laissez-moi vous dire quelque chose qui pourrait vous surprendre. Sayyidah Zainab (a), la sœur de l'Imam Houssain (as), était présente à Karbala et elle a vu toutes ces choses horribles et difficiles. Et lorsque le tyran Yazid lui demanda : « Comment décririez-vous ce que vous avez vu à Karbala ? » Savez-vous ce qu'elle a répondu ? Elle a dit quelque chose de magnifique :

   مَا رَأَيْتُ إِلاّ جَمِيلا

   Ma ra'aitou illa jameela

   Je n'ai rien vu d'autre que de la beauté
3. DITES : Comment ? Comment ce que Sayyidah Zainab (a) a vu pouvait être beau ? Que voulait-elle dire en disant cela d'après-vous ? (Attendez les réponses)
4. DITES : Ce sont de très bonnes réponses. Voyez-vous, ce que Sayyidah Zainab (a) a voulu dire par cela, c'est qu'elle a vu la beauté d'Allah. Tout ce qui s'est passé à Karbala correspond avec la volonté d'Allah. C'est pourquoi, même si ce qui est arrivé à Karbala était horrible, c'était quand même la volonté d'Allah. Étant musulmans, même durant les moments difficiles, comme lorsque nous passons une mauvaise journée, nous devons toujours être satisfaits ou heureux de ce qui arrive. Cela ne veut pas dire que je ne peux pas être triste. Vous pouvez être triste, mais en même temps vous devez être patients et comprendre que ce qui arrive est un test d'Allah. Quand vous appliquerez cela, vous verrez la beauté d'Allah. Vous comprendrez qu'en fait ce test est un moyen pour vous de vous rapprocher d'Allah et de renforcer votre foi. Sayyidah Zainab l'avait compris, voyez-vous. Elle savait que ce qui est arrivé à Karbala était un test pour les Ahloul Bayt (a), et c'est par ce test que l'Islam allait être sauvé.
5. DITES : Ce soir, nous allons fabriquer nos propres « jumelles de la beauté ». InshaAllah à chaque fois que vous passez une mauvaise journée ou un mauvais moment à cause d'une difficulté, vous pouvez voir à travers vos jumelles et vous rappeler ce que Sayyidah Zainab (a) a dit. Ainsi, vous verrez aussi la beauté dans votre épreuve.
6. Partagez les jumelles personnalisables à chaque élève. Ils peuvent décorer les jumelles avec des feutres et écrire : Je n'ai rien vu d'autre que de la beauté.

Projet n°5 : Un vrai partisan d'Imam (a)



Objectif : Les enfants apprendront que pour être un disciple et un partisan d'élite de l'Imam Mahdi (a), nous devons incarner certaines caractéristiques d'un chiite.

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

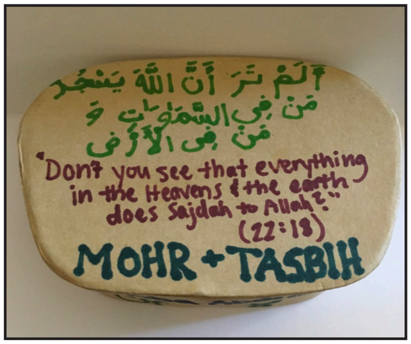
Matériel :

- Personnages (http://www.orientaltrading.com/diy-large-look-it-s-me-kid-bulletin-board-cut-outs-a2-13654128.fltr?)
- Feutres/crayons de couleur

Démarche :

1. DITES : Levez la main si vous voulez être un disciple de votre Imam du temps (a) ! (Attendez que les élèves lèvent la main.)
2. DITES : Maintenant, levez la main si vous voulez être un assistant spécial et un supporter de notre Imam (a) ! (Attendez que les élèves lèvent la main.)
3. DITES : InshaAllah, nous faisons tous partie de ses assistants et supporters spéciaux ! Mais pour faire partie de ce groupe très spécial, que pensez-vous que nous devons faire ? (Attendez les réponses.)
4. DITES : Oui, c'est vrai ! Nous devons faire de bons choix et faire les choses qu'Allah et l'Imam (a) nous ont demandé de faire. Nous devons nous comporter d'une manière qui rend notre Imam (a) heureux. InshaAllah, nous pouvons en tirer des leçons et ne pas commettre la même erreur que ces personnes. Quelles actions pouvons-nous faire en attendant le retour de l'Imam (a) qui le rendraient heureux ? (Attendez les réponses.)
5. DITES : Excellentes réponses ! Ce sont toutes de grandes choses que nous pouvons faire en attendant l'Imam. Maintenant, quelles qualités pensez-vous que l'Imam recherche chez ses disciples ? Comment veut-il que nous soyons ? (Permettez aux élèves de répondre et écrivez leurs idées au tableau. Certaines qualités peuvent inclure la gentillesse, la modestie, le respect, la responsabilité, la piété etc.)
6. DITES : Aujourd'hui, nous allons nous rendre meilleurs, mais pas seulement. Nous allons devenir un disciple de l'Imam (a). (Tenez un personnage pour montrer aux élèves.)
7. DITES : D'un côté, vous vous dessinerez en tant que disciple de l'Imam de l'extérieur. Comment devez-vous vous habiller et que devez-vous porter en tant que disciple de l'Imam (AJ) ? Pensez-y avant de vous dessiner. Ensuite, de l'autre côté, vous vous dessinerez à l'intérieur. Cela signifie que vous noterez les traits de caractère que vous devriez avoir à l'intérieur, en tant que disciple de l'Imam. Vous pouvez rechercher sur le tableau quelques idées que nous avons proposées plus tôt, ou vous pouvez même ajouter les vôtres !
8. À ce moment-là, distribuez une image à chaque enfant et laissez-le dessiner/décorer.

Projet n° 6 Boîtes à Tourbah (Mohr)


أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللهَ يَسْجُدُ
مَن فِي السَّمَٰوٰتِ وَ
مَن فِي الأَرْضِ
"Don't you see that everything in the Heavens & the earth does Sajdah to Allah?"
(22:18)
MOHR + TASBIH

Objectif : Les enfants apprendront l'action sacrée de la sajdah, plus précisément en faisant sajdah sur la tourbah de Karbala/d'Imam Houssain (A).

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :

- Boîtes personnalisables (http://www.orientaltrading.com/diy-box-assortment-a2-48_101.fltr?)
- Feutres permanents

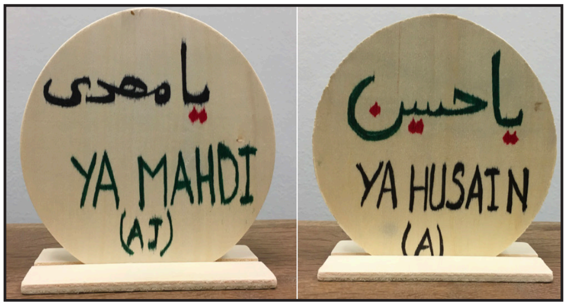
Démarche :

1. DITES : Levez la main si vous pouvez me dire quelle était la dernière fois que vous avez fait Namaz. (Attendez que les élèves lèvent la main.)
2. DITES : MachaAllah ! Maintenant, en faisant Namaz, dans quelle position pensez-vous être le plus proche d'Allah ? (Attendez les réponses.)
3. DITES : De bonnes suppositions ! Selon les hadiths de nos Imams (A), la position où l'on est le plus proche d'Allah est pendant la...sajdah ou le soujjoud ! Puis-je demander à un volontaire spécial de me montrer comment faire la sajdah (Choisissez un élève pour venir et montrer comment faire la sajdah.)
4. DITES : Ahsant, merci pour cette démonstration ! Maintenant, pourquoi pensez-vous que la sajdah est la position la plus proche d'Allah ? (Attendez les réponses.)
5. DITES : De bonnes suppositions ! La raison pour laquelle vous êtes le plus proche d'Allah pendant le soujoud est que c'est là que vous êtes le plus humble. Est-ce que vous vous prosternez devant n'importe qui ? Non, bien sûr que non ! Vous ne vous prosternez que devant quelqu'un. Et le seul digne devant qui nous devons faire la sajdah est Allah ! C'est pourquoi Allah aime nous voir faire la sajdah, et c'est pourquoi nous sommes le plus proche de Lui lorsque nous sommes en soujoud. Savez-vous ce que l'Imam Houssain (A) a fait juste avant d'être tué ? (Attendez les réponses.)
6. DITES : Oui, c'est exact ! Il était en sajdah ! Il était en position de soujoud remerciant Allah et priant Allah. Il a même prié pour nous tous, ses shi'as ! SoubhaanAllah ! Quelle chance avons-nous d'avoir un Imam si gentil ! Donc, faire la sajdah est un acte très spécial. Nous n'avons pas seulement à faire la sajdah durant la Salah. Nous pouvons aussi le faire après notre Salah - c'est ce qu'on appelle Sajdah ash-Shoukr, pendant laquelle nous faisons la sajdah et remercions Allah. Qui peut me dire sur quoi on fait sajdah ? (Attendez les réponses.)
7. DITES : Oui ! Nous faisons la sajdah sur une tourbah, ou mohr ou sajdegah, comme certains l'appellent. Est-ce que quelqu'un sait de quoi est faite une tourbah ? (Attendez les réponses.)
8. DITES : Exactement ! Une tourbah est faite de terre ou de boue, mais la plupart des tourbahs ne sont pas simplement faites d'une terre ordinaire. Elles sont faites d'une terre spéciale appelée Tourbat al-Houssain (ou certains d'entre vous la connaissent peut-être par Khak-e-Shifa). C'est une terre spéciale de Karbala, où l'Imam Houssain (A) est enterré. Nos Imams (A) nous ont dit que cette terre est très spéciale et a des qualités spéciales.
9. L'Imam as-Sadiq (A) a dit : « La terre de la tombe de l'Imam Houssain (A) est un remède contre toutes les maladies. (Kamil ouz-Ziyarat, P. 285)
10. L'Imam as-Sadiq (A) a également dit : « En faisant la sajdah sur la terre de la tombe de l'Imam Houssain (A), les sept couches de la terre s'illuminent. (Wassail ash-Shia, Vol. 5, P. 365)
11. DITES : Alors, ce soir, nous allons fabriquer des boîtes spéciales pour les tourbahs et les tasbih. Vous pouvez ranger vos tourbahs à l'intérieur de ces boîtes. En plus, nous écrirons un ayat du Qour'an qui nous rappelle à quel point la sajdah est importante !
12. Distribuez des boîtes et laissez les élèves les décorer. Au-dessus de leurs boîtes, ils peuvent écrire le verset suivant (Écrivez au tableau pour que les élèves puissent copier) :

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّـهَ يَسْجُدُ لَهُ مَن فِي السَّمَاوَاتِ وَمَن فِي الْأَرْضِ

Ne voyez-vous pas que tout ce qui est dans les cieux et sur la terre se prosterne devant Allah ? (22 : 18)

Projet 7 : Bay'ah à notre Imam (A)



Objectif : Les enfants vont découvrir le concept de bay'ah et prêter allégeance à Imam Houssain (A) et à l'Imam de notre temps, Imam Mahdi (AJ).

Âge suggéré : 5+

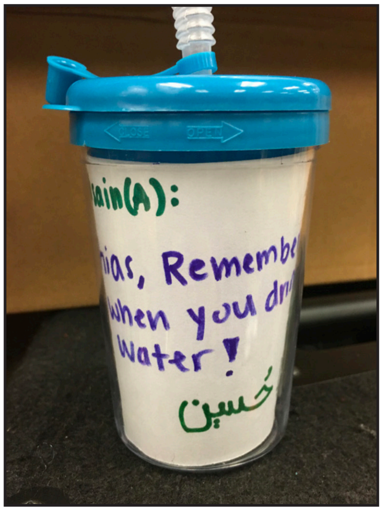
Durée : 40 minutes

Matériel :
- Cercle en bois personnalisable (https://www.orientaltrading.com/diy-unfinished-wood-circle-stand-ups-a2-13778219.fltr)
- Feutres permanents

Démarche :
1. DITES : Quelqu'un sait-il ce que signifie le mot bay'ah ? (Attendez les réponses.)
2. DITES : Bonnes réponses ! Bay'ah signifie prêter allégeance à une personne ou promettre à quelqu'un de toujours le soutenir. À quelle personne devons-nous faire le bay'ah ? (Attendez les réponses.)
3. DITES : Exactement ! Nous devons faire le bay'ah au Prophète (S) et aux Imams (A) ! Pensez-vous que nous devrions faire le bay'ah aux mauvaises personnes ? (Attendez les réponses.)
4. DITES : Vous avez raison, nous ne devons pas le faire ! Une des raisons pour laquelle Yazid voulait tuer Imam Houssain (A) est que Imam Houssain (A) refusait de faire le bay'ah à Yazid. À votre avis, pourquoi Imam Houssain (A) a-t-il fait cela ? (Attendez les réponses.)
5. DITES : Exactement ! Yazid péchait ouvertement et se moquait de la vérité et de la religion de l'Islam. L'Imam (A) ne pouvait suivre un homme mauvais tel que Yazid. En faisant le bay'ah à l'Imam Houssain (A), nous disons : « Ô Imam Houssain (A), nous vous soutiendrons toujours et nous porterons votre étendard. Nous serons fiers d'être vos partisans, et nous nous soulèverons pour la vérité et contre le mal. Nous n'avons pas pu être à Karbala pour vous soutenir, mais nous ferons de notre mieux pour vivre selon votre message et faire les bons choix, comme vous nous l'avez appris ! » Aujourd'hui, une des meilleures façons de prêter allégeance à Imam Houssain (A) est d'attendre l'arrivée de notre 12ème Imam (AJ). Souvenons-nous que notre attente doit être accompagnée d'apprentissage et de bonnes actions.
6. Aujourd'hui, nous allons créer une plaque qui montre notre bay'ah à Imam Houssain (A). Nous prêtons allégeance à Imam Houssain (A) et même si nous ne pouvions pas être présents pour le soutenir, nous pouvons soutenir l'Imam de notre temps, Imam Mahdi (AJ) en lui prêtant allégeance. Sur cette plaque, nous allons écrire « Ya Houssain (A) » d'un côté et « Ya Mahdi (AJ) » de l'autre côté afin de prêter allégeance à nos deux Imams.
7. Remettez un cercle en bois à chaque élève. Permettez-leur d'utiliser des feutres permanents et d'écrire « Ya Houssain (A) » au recto et « Ya Mahdi (AJ) » au verso.

Projet n° 8 : Ma bouteille d'eau personnalisée

Objectif : Les enfants apprendront à propos de Hazrat Abbas (a) et son obéissance et son sacrifice pour son Imam (a) spécialement quand il est allé chercher de l'eau pour les bien-aimés de l'Imam Houssain (a).



Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :

- Bouteille d'eau personnalisable : (http://www.orientaltrading.com/diy-cups-with-lids-and-straws-a2-57_9106.fltr?)
- Feutres / crayons de couleur/ crayons cire

Démarche :

1. DITES : Avant le jour de Ashoura, Imam Houssain (a), sa famille et ses amis ont vécu de nombreuses difficultés. Pendant 3 journées entières, ils n'avaient pas le droit de boire de l'eau. Pouvez-vous imaginer combien ils avaient soif ?! Toute son armée était assoiffée – et plusieurs soldats en sont décédés.

   Imam Houssain (a) avait un frère très spécial appelé Hazrat Abbas. Hazrat Abbas était très courageux ! Il était le porte-étendard de l'armée de notre Imam (a) – cela veut dire qu'il tenait le drapeau de l'armée. Lorsqu'il entendit les enfants pleurer et dire « Al atash, al atash » « J'ai soif, j'ai soif », il ne put le supporter ! Il prit la permission de son frère et partit prendre de l'eau pour eux du fleuve.

   Il a fait de son mieux pour avoir de l'eau pour les enfants. Il arriva même au fleuve et remplit sa gourde d'eau, mais l'armée cruelle de Yazid ne lui permit pas de l'apporter. Il sacrifia ses bras et sa vie en essayant d'aider son Imam (a) et ses compagnons.

2. DITES : Le jour d'Ashoura, avant sa mort, Imam Houssain (a) a dit : « Dites à mes chiites qu'à chaque fois qu'ils boiront de l'eau, ils devraient se souvenir de moi et de ma soif. » Essayons de toujours penser à notre Imam (a) lorsque nous buvons de l'eau. Savez-vous qu'il y a un dou'a spécifique que nous devons réciter avant de boire de l'eau ? Voici le dou'a :

   Salawatoullahi'alal Houssain wa ahle baytihi wa as-habihi wa la'natoullahi 'ala qatilihi wa a'adaihi

   Que les bénédictions d'Allah soient sur Houssain (a), sa famille et ses amis, et qu'Allah retire Ses bénédictions des assassins et des ennemis de l'Imam Houssain (a).

3. DITES : Ce soir, nous allons fabriquer notre bouteille d'eau avec le Dou'a de l'Imam Houssain (a). De cette manière, nous nous rappellerons de toujours réciter le dou'a avant de boire de l'eau. Nous pouvons également utiliser ce verre à la place des bouteilles d'eau pour aider à protéger notre environnement, inshaAllah.

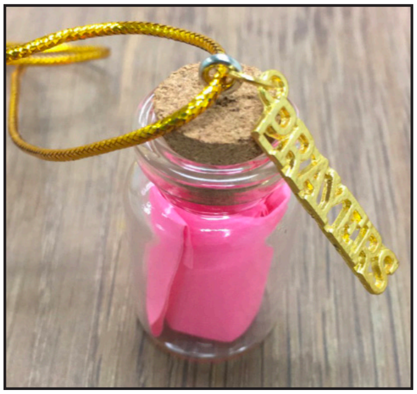
4. Donnez à chaque élève une bouteille d'eau personnalisable. Dites-leur d'utiliser des feutres, crayons de couleur, crayons cire pour écrire le dou'a ci-dessous et décorer l'étiquette qu'ils devront ensuite glisser dans la fente :

   Salawatoullahi'alal Houssain wa ahle baytihi wa as-habihi wa la'natoullahi 'ala qatilihi wa a'adaihi

   Que les bénédictions d'Allah soient sur Houssain (a), sa famille et ses amis, et qu'Allah retire Ses bénédictions des assassins et des ennemis de l'Imam Houssain (a).

5. Les élèves plus jeunes peuvent écrire les qualités de Hazrat Abbas (ex : bravoure, sacrifice, courage, servitude, Taqwa, altruisme etc.) ou seulement « Ya Houssain ».

Projet n° 9 : Qour'an : Un message dans un bocal



Objectif : Les enfants comprendront que l'Imam Houssain (A) et tous les imams (A) parlaient le Qour'an et avaient un lien fort avec le Qour'an. Ainsi, nous devrions aussi avoir un lien fort avec le Qour'an et intégrer ses messages dans notre vie quotidienne.

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :

- Bocaux à messages (prières)
- Stylos

Démarche :

1. DITES : Qui peut me dire le nom du livre que les musulmans utilisent en tant que guide pour savoir comment vivre leur vie ? (Attendez les réponses.)
2. DITES : Bien ! Nous nous tournons vers le Qour'an pour nous guider et nous dire comment vivre notre vie. Le Qour'an comprend de nombreux messages différents pour nous sur la façon de faire de bons choix et vivre une bonne vie.

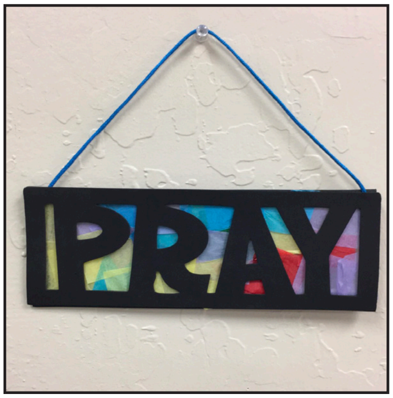
   Mais savez-vous quel est le lien entre nous et le Qour'an ? (Attendez les réponses.)
3. DITES : Oui, exactement ! Les Imams (A) nous aident à comprendre le Qour'an. Saviez-vous que les Imams (A) sont comme un Qour'an parlant ? C'est parce qu'ils ont vécu leur vie selon le Qour'an. Vous apprendrez dans le discours comment l'Imam Houssain (A) a fait du Qour'an une partie si importante de sa vie, et comment il se référait au Qour'an dans chaque pas qu'il a pris vers Karbala. Il a récité un ayah pour chaque événement !
4. DITES : Nous aussi, nous devrions essayer de faire en sorte que le Qour'an fasse partie de notre vie quotidienne. Comment pouvons-nous faire cela ? Nous pouvons réciter un seul ayah par jour, en ajoutant lentement des ayat au fur et à mesure que nous nous habituons.

   Il est également important de comprendre ce que nous lisons et quels messages le Qour'an contient.
5. DITES : Est-ce que quelqu'un connaît des ayat du Qour'an qui contiennent des messages et des rappels importants ?

   Nous pouvons réciter ces versets pour nous aider à nous rapprocher d'Allah. (Attendez les réponses.)
6. Si les enfants ont des difficultés à trouver des ayat, en voici quelques-uns que vous pouvez écrire au tableau :
   - Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisent (14 : 28)
   - Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances (20 : 114)
   - Notre Seigneur, accorde nous une belle part ici-bas, et une belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtiment du Feu (2 : 201)
   - Dis : « En vérité, ma Salât, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. (6 : 162)
   - Notre Seigneur, accorde-nous la patience, affermis nos pas et aide-nous contre le peuple mécréant (2 : 250)
   - Ô mon Seigneur, fais que je sois assidu dans la Salât (14 : 40)
7. Je veux que tout le monde choisisse un ayah qu'il veut essayer d'appliquer dans sa vie.
8. Donnez à chaque enfant un bocal à messages. Demandez aux enfants d'écrire leur ayah sur le papier fourni (pour les jeunes enfants, demandez à des adultes de les aider).

   Aidez-les à comprendre qu'ils devraient souvent répéter leur ayah comme un dou'a et essayer de l'appliquer. Puis, quand ils l'ont mémorisé, ils peuvent en écrire un autre.

Projet n° 10 : Attrape-soleil NAMAZ



Objectif : Les enfants développeront leur amour pour la Salah en créant leur propre rappel au namaz sous forme d'attrape-soleil

Âge suggéré : 5+

Durée : 45 minutes

Matériel :

- Kit attrape-soleil Namaz (http://www.orientaltrading.com/pray-tissue-paper-sign-craft-kit-a2-48_8242.fltr?keyword=pray)
- Bâton de colle

Démarche :

1. DITES : Le jour avant Ashoura, les ennemis voulaient attaquer l'armée de l'Imam Houssain (a), mais l'Imam Houssain (a) leur a demandé une nuit supplémentaire. Est-ce que quelqu'un sait pourquoi aurait-il fait cela ? (Attendez les réponses.)
2. DITES : Ce sont de très bonnes suggestions ! Imam Houssain (a) a demandé une nuit en plus car il voulait une nuit supplémentaire pour prier et faire Dou'a auprès d'Allah (swt). Il a dit : « Inni ouhibbous salaah » - « Certes, j'adore la prière ». Comme vous le constatez, l'Imam Houssain (a) aimait tellement le namaz et prier, qu'il a demandé une nuit supplémentaire juste pour prier.

   Vous devez connaître ce sentiment. Parfois, vous vous amusez tellement en jouant aux jeux vidéo et Maman dit : « Ali, c'est l'heure de dormir ! » et vous dites : « Maman, est-ce que je pourrais jouer quelques minutes de plus ? ». C'est ce que l'Imam Houssain (a) a ressenti à propos du Namaz. Il aimait tellement prier, que comme vous vous voulez 5 minutes supplémentaires pour jouer, il voulait une nuit de plus pour prier.

   Imam Houssain (a) donnait tellement d'importance au Namaz. Il priait toujours à l'heure et avec concentration. Le jour d'Ashoura, lui et son armée se sont même arrêtés au milieu de la bataille pour pouvoir faire leur namaz Dhohr à l'heure. Quelques personnes entouraient l'Imam (a) lorsqu'il priait pour le protéger car l'armée de Yazid les attaquait durant la prière. Soubhan'Allah ! L'Imam Houssain (a) aimait tellement la prière !
3. DITES : Alors, sachant combien l'Imam (a) donnait de l'importance à la prière, comment devrions-nous traiter la prière ? (Attendez les réponses.)
4. DITES : Très bien ! Nous devons faire de notre mieux pour prier à l'heure, prier en congrégation (jamat) quand c'est possible, prier avec notre cœur et âme, essayer de rester concentrés et peut-être même de faire des actes en plus comme le tasbih.

   Aujourd'hui, vous allez créer votre attrape-soleil Namaz personnalisé, qui vous rappellera de prier à l'heure. Nous savons que si l'Imam Houssain (a) a fait du namaz sa priorité, nous devons en faire de même. InshaAllah vous pourrez l'accrocher dans votre chambre pour vous rappeler quand c'est l'heure de prier.
5. À ce moment, partagez un kit attrape-soleil à chaque enfant. Ils peuvent utiliser la colle en bâton pour coller les mouchoirs en tissu sur le plastique. Ensuite, collez-le à la partie noire « Pray », en rajoutant la corde au milieu pour pouvoir l'accrocher.